

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

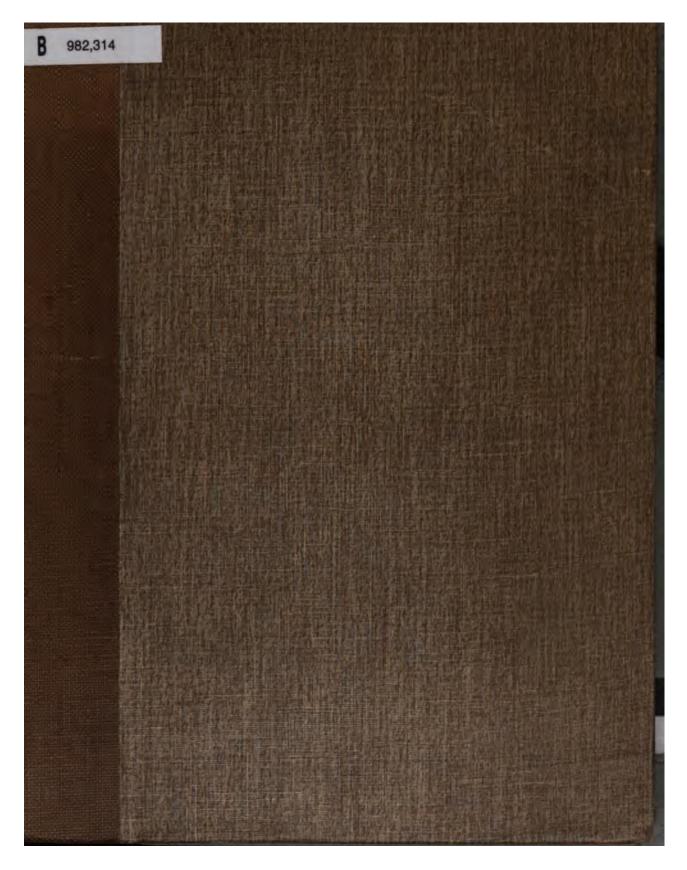
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

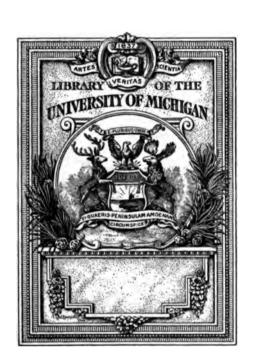
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



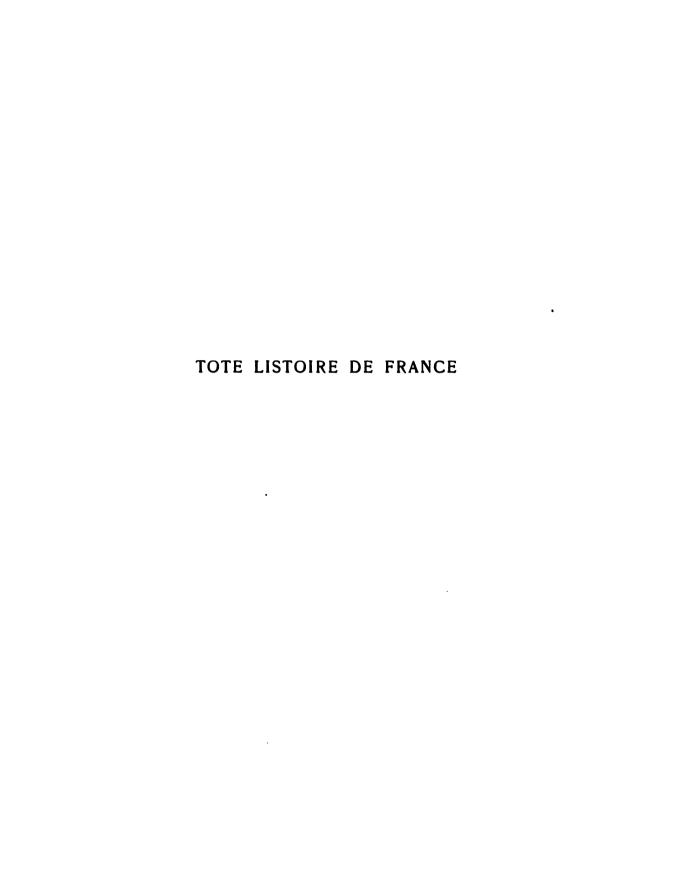


848 C557 B77

.

.

ı.





•

I CANNOT let this work go out into the world not bearing with it any words to express my very great gratitude to M. Gaston Paris, who, at a time when a richly deserved honour and a recently devolved office had absorbed even so much of leisure as his full life had before allowed him, nevertheless found opportunity to write for me the charming and kindly "Lettre-Préface," which must in the world's eyes, as in mine, so greatly enhance the worth of the book.

F. W. BOURDILLON.

Malvern, Feb. 1897.

TOTE LISTOIRE DE FRANCE

(CHRONIQUE SAINTONGEAISE)

65.877

NOW FIRST EDITED FROM THE ONLY TWO MSS., WITH INTRODUCTION, APPENDICES, AND NOTES

BY

F. W. BOURDILLON, M.A.

WORCESTER COLLEGE, OXFORD

WITH PREFATORY LETTER

BY

GASTON PARIS

MEMBRE DE L'INSTITUT (ACADÉMIE FRANÇAISE; ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES), ADMINISTRATEUR DU COLLÈGE DE FRANCE

LONDON
DAVID NUTT, 270-271, STRAND
1897

Printed by Ballantyne, Hanson & Co. At the Ballantyne Press

CONTENTS

						PAGE
PREFATORY LETTER BY M. GASTON PARIS .	•	•	•	•	•	. ix
INTRODUCTION: I. THE MSS	•		•	•		. xv
II. THE COMPILATION	•			•		. xix
III. THE Sources	•		•	•		. xxiv
IV. THE SAINTONGESE INTERPO	LAT	ions	IN	"To	TE	
LISTOIRE" AND "TURP	'' NI	•	•	•	•	xxxiv
V. PROBABLE PLACE OF ORIG	in,	ST.	Eur	TROPE	IN	
SAINTES	•	•	•	•		xxxviii
REMARKS ON THE TRANSCRIPT		•	•	•	•	. xlii
"Tote Listoire de France" from MS. 5714	(PA	RIS)				. 1-90
From MS. Lee				•		16-90
Appendix: I. Taillafer de Léon	•	•	•	•		. 91
II. Most=Molt	•		•			• 95
III. Noticeable Words and Forms				•		. 98
IV. Works referred to or Useful						. 101
Notes						. 103

•			
.			

PREFATORY LETTER

COLLÈGE DE FRANCE, Le 24 Décembre 1896.

CHER MONSIEUR.

La littérature historique de notre moyen âge vous devra la mise au jour d'un curieux document. Vous auriez déjà droit à notre reconnaissance pour la libéralité avec laquelle vous avez voulu communiquer à tous le manuscrit de l'Istoire de France que vous aviez acquis, bien différent en cela de tant d'amateurs qui ne croient vraiment posséder les trésors qu'ils amassent que quand ils les dérobent à tous les yeux et les enfouissent dans d'inaccessibles cachettes. Mais vous avez fait bien davantage. Vous avez imprimé en regard du texte de votre manuscrit, avec le soin le plus minutieux, le texte jumeau que vous offrait notre manuscrit de la Bibliothèque Nationale, et qui n'avait pas trouvé chez nous d'éditeur. Vous avez accompagné votre publication de notes excellentes, d'une érudition très solide et dissimulée sous les formes les plus modestes. Vous vous êtes livré, pour déterminer les sources de la vieille chronique saintongeaise, à des recherches aussi consciencieuses que pénibles. Vous avez présenté sur la graphie et la langue des deux manuscrits des observations judicieuses et délicates. Vous avez ainsi beaucoup accru, par votre travail personnel, la valeur des textes que vous mettiez au jour.

C'est une production vraiment singulière que cette Istoire de France écrite en Saintonge au xiiie siècle. Est-ce bien, comme je l'ai pensé jadis, la première histoire de France en langue vulgaire qui ait été composée? On peut aujourd'hui en douter. Le court texte qu'a signalé M. Paul Meyer et qui va de la prise de Troie à

^{*} Notices et Extraits des Manuscrits, t. xxxii., 2º p., p. 56.

1215, la chronique, plus longue, et dans sa seconde partie, beaucoup plus intéressante, de l'anonyme de Béthune qu'a fait connaître M. L. Delisle* et qui s'arrête en 1216, semblent bien avoir été écrits à une date antérieure à celle de l'Istoire saintongeaise. Celle-ci paraît en revanche avoir précédé le travail du ménestrel d'Alphonse de Poitiers, composé vers 1260. Elle appartient à tout un ensemble d'efforts faits, sur des points différents de la France, dans la première moitié du xiii° siècle, pour mettre l'histoire nationale à la portée des "laïques" (et je ne parle pas de la grande compilation, perdue, attribuée à Baudouin VI. de Flandre, qui remontait à la fin du xii° siècle, et qui, étant une histoire universelle, devait contenir aussi une histoire de France). Mais l'auteur saintongeais n'a certainement connu aucun de ses prédécesseurs ou de ses contemporains. S'il avait eu le moindre guide pour l'œuvre, très au dessus de ses forces, qu'il entreprenait, il ne se serait pas aussi singulièrement égaré presque à chaque pas.

Vous avez très ingénieusement conjecturé que cette œuvre étrange avait été composée pour une femme ; peut-être, à en juger par les détails donnés sur des couvents et des fondations pieuses, fut-ce pour une religieuse de la ville de Saintes (vous avez montré que le livre doit avoir été écrit là), qui n'entendait pas le latin, et qui désirait savoir un peu de ce qu'apprenaient aux clercs les livres qu'elle les voyait si fiers de lire et de citer. Elle s'adressa sans doute au chapelain de son abbaye, qui devait passer à ses yeux pour un grand savant. Celui-ci, comme vous l'avez rendu extrêmement probable, trouva parmi les livres de Saint-Eutrope un de ces abrégés historiques tels qu'en avaient fabriqué d'autres monastères, une compilation sèche et mal ordonnée de quelques anciennes chroniques ou annales, augmentée d'un certain nombre de notices locales. Il se mit bravement à l'œuvre et mena jusqu'à un certain point sa translation, écrite dans la langue, flottante entre les formes méridionales et les formes de la langue d'oui, qui était alors celle de la Saintonge, et qui nous apparaît déjà francisée, une première fois moins, une seconde fois plus, dans nos deux manuscrits (ainsi l'étymologie du nom de l'Aunis, digne de Rabelais, a dû s'appuyer originairement sur la forme provençale *aumitz*, et non sur la forme ounis de nos manuscrits). Mais le brave homme n'entendait que médiocrement le latin et maniait assez mal le roman; il était en histoire et en géographie d'une ignorance prodigiouse : ce qu'il livra est souvent inintelligible.

^{*} Notices et Extraits des Manuscrits, t. xxxiv., 1º p., p. 365, et suiv.

parfois grotesque, et toujours extrêmement obscur et pénible. On voit d'ici la pauvre femme à laquelle il remit triomphalement "tote l'istoire de France" jusqu'au commencement du ixe siècle (pourquoi n'est-il pas allé plus loin?) épeler laborieusement, en suivant les lettres avec le doigt, cette extraordinaire narration, où elle apprenait comment Clodoveu punit le soldat qui avait frappé un certain Urceus (c'est le vase, urceus, de Soissons), et comment Pirenei et ses Gascons trahirent l'empereur Charles à Pavie (il s'agit des Pyrénées et de l'Espagne); où elle voyait avec admiration les noms inconnus et lointains de Junonis (Avignon), de Suave (Soissons, constamment aussi confondu avec la Saissoigne ou Saxe), de Grippe (Cologne, Colonia Agrippina), des Guez Falaos (les Westphaliens), etc.; où elle lisait que Simon avait construit l'église des martyrs à Guavensium (c'est à dire des martyrs d'Agaune ou de Saint-Maurice en Valais, martyrum Agaunensium), et beaucoup d'autres choses non moins profitables. Le translateur était d'ailleurs aussi obtus d'esprit que dénué d'instruction. Comme vous l'avez si bien dit, il a trié les récits des vieilles chroniques, mais le plus souvent pour jeter le grain et ne garder que la balle. S'il raconte une anecdote plus ou moins frappante, on est sûr qu'il en enlève la pointe; parfois il défigure ce qu'il extrait de telle façon que cela n'a plus aucun sens (il faut dire que pour certaines de ces fautes c'est déjà peut-être l'abréviateur latin qu'il suivait qui est responsable). On se demande en vérité ce que pouvaient comprendre et retenir de ce fatras aride autant que confus les malheureux laïques qui s'appliquaient à le déchiffrer, et on s'étonne qu'une telle œuvre ait été plus d'une fois copiée et même, à en juger par les modifications apportées à la langue, remise au point pour les générations successives.

Elle a cependant divers côtés interessants, que vous avez parfaitement mis en lumière. Elle contient sur la Saintonge des renseignements historiques et géographiques dont les uns se trouvaient sans doute déjà dans le livre latin de Saint-Eutrope, dont les autres ont été ajoutés par le traducteur. Elle renferme un catalogue des translations de reliques occasionnées par les incursions normandes qui n'est pas sans quelque valeur et qui a depuis longtemps appelé l'attention. Mais surtout le traducteur a fait à des récits populaires ou à des chansons de geste un certain nombre d'emprunts qui ont pour nous un véritable prix, et qui lui font pardonner beaucoup de ses sottises et de ses âneries. Quoi de plus naïf, dans la sécheresse de sa forme, que l'histoire du miracle opéré par

Charlemagne en faveur du pape Léon, auquel on avait arraché les yeux ? "Charles alla à Rome, et son cuisinier trouva les yeux du bon homme dans un brochet, et les porta à Charles; et Charles, quand il fut venu au bon homme, par la vertu de Dieu les lui remit en la tête, et il vit tout aussi bien qu'il avait vu devant ; mais il lui mit à droite celui de gauche." L'histoire de Berte, femme de Pépin,—qui n'a pas ici ses "grand pieds" légendaires,—provient plutôt, à mon avis, d'un poème français, à travers une tradition orale, que de l'extrait latin d'un tel poème; on remarque que notre Saintongeais, ici comme ailleurs, a par décence supprimé certains traits du conte, qui n'en reste pas moins un peu scabreux. On voit par les derniers mots de son récit qu'il connaissait aussi la chanson de Mainet (bien qu'il n'en conserve que le nom de Magniez donné au jeune Charlemagne), et celle des Lorrains, et par les derniers mots de son livre qu'il était au courant de la division, introduite par les jongleurs, de la matière épique de France en trois "gestes," celle de Pépin "et de l'ange" (j'ai tâché d'élucider, dans mon étude sur l'histoire poétique de Pépin,* ce qu'il faut entendre par ces derniers mots), de Doon de Mayence, et de Garin de Monglane. Quant à la mention de Girard de Roussillon comme fondateur de l'abbaye de Savigni-sur-Rhône, il a dû la trouver dans un texte latin. Je ne sais où il a pris le surnom de de Loubare (ou Loubara) qu'il ajoute à plusieurs reprises au nom de Roland, ni ce que ce surnom peut signifier; je ne l'ai pas retrouvé ailleurs.

Mais le plus intéressant à coup sûr, à ce point de vue, est ce que notre auteur nous laisse entrevoir de la célébrité épique de Taillefer de Léon. Vous avez parfaitement reconnu que cette célébrité s'est faite de celle de plusieurs personnages qui portèrent, notamment dans la famille des comtes d'Angoulême, le surnom de Taillefer, lequel appartenait originairement à Guillaume 1er, comte d'Angoulême de 916 à 962, et vainqueur des Normands. Adémar de Chabannes, dès le commencement du xi° siècle, nous atteste l'existence de la "geste" de ce héros local qui semble avoir, grâce à son nom, pénétré dans le cycle de Guillaume "au court nez" et s'y être absorbé comme tant d'autres.† Dans le souvenir des Angoumois et Saintongeais du xiii° siècle, au contraire, le nom de Guillaume s'était perdu, et il ne subsistait plus que le surnom de "Taillefer": on en avait fait un nom,—ce qui avait amené la confusion avec le héros primitif d'autres personnages surnommés de même,

^{*} La légende de Pépin "le Bref," dans les Mélanges Julien Havet (Paris, 1895).

[†] Voy. Baist, dans la Zeitschrift für romanische Philologie, t. xvi. p. 457.

-et on y avait ajouté le surnom "de Léon," dont nous ne découvrons pas l'origine. Ce Taillefer de Léon avait été introduit dans l'histoire des guerres de Charlemagne contre les Sarrasins en France et en Espagne, comme nous le montrent le Turpin interpolé sans doute par le même écrivain Saintongeais auquel nous devons l'Istoire de France, et une allusion de cette Istoire même. Mais en même temps on le faisait, bien aprés Charlemagne, combattre les Normands en France et les Hongrois en Allemagne. Notre chroniqueur s'en tire en admettant qu'il y eut deux Taillefer de Léon, dont le second était le neveu du premier, procédé très simple et qu'ont souvent employé ses pareils. Ce second Taillefer de Léon aurait été le fils de Raoul de Bourgogne, qui fut roi de France; aprés avoir battu les Normands au "Pui d'Arcon," il aurait reçu de son père toute la Guyenne et l'Angoumois, aurait épousé la fille d'un Gautier Frapan (il s'agit évidemment d'un Frangipani) de Rome, aurait, avec vingt mille Romains, chassé les Normands de Paris, puis d'Oléron, après leur avoir livré, semble-t-il, une grande bataille en un lieu qui porte à cause de cela le nom de Champdolent (il y a une commune de ce nom en Saintonge près de Saint-Jean d'Angély), aurait ensuite délivré l'Allemagne des Hongrois et fini sa vie dans un pélerinage outre mer. Il aurait eu,—si l'on comprend bien l'exposition embrouillée de notre auteur,—trois fils, Guillaume comte d'Auvergne et duc d'Aquitaine, Ramnos (sic) comte de Poitiers, et Odon, qu'en partant pour l'Orient il laissa auprès de l'empereur d'Allemagne (je lirais, p. 90, l. 10, Odon son fil [ob l'] empereor). Cet Odon à son tour aurait eu quatre fils: Gaufrei, à qui il donna le Poitou et la Bourgogne (!), Emonon, à qui il donna l'Angoumois, la Gascogne, la Saintonge et le Périgord, Gautier, qui eut Toulouse, le Limousin et l'Auvergne, et "toute la terre jusqu'au Rhône"; quant au quatrième, l'auteur (ou le copiste) a oublié de le nommer et de le doter. A force de recherches patientes dans les annales du x° siécle, on arriverait peut-être à trouver les sources de quelques-unes de ces allégations fabuleuses (ainsi que des fondations pieuses attribuées à tel ou tel personnage); mais on se demande si le résultat vaudrait la peine qu'il coûterait. Il suffit de constater que nous avons ici un curieux mélange de traditions épiques et de données historiques altérées et mêlées confusément, et d'en conclure qu'il existait en Angoumois et en Saintonge une épopée régionale dont Taillefer de Léon était le héros et qui s'est perdue sans laisser d'autres traces que les misérables vestiges de notre chronique et des interpolations du Turpin.

Vous nous avez donné, cher Monsieur, aprés une traduction charmante, une reproduction exacte et une transcription minutieusement fidèle de l'unique texte qui a conservé pour les délices de la postérité l'exquise chantefable d'Aucassin et Nicolete. Il a dû vous en coûter, à vous qui êtes un artiste et un poète autant qu'un érudit, de passer de ce récit enchanteur à cette lourde et fastidieuse compilation, de cette langue svelte et gracieuse à ce parler hybride et gauche, de ce chant ailé à cet informe bégaiement. Mais vous avez compris qu'il est utile de mettre au jour toutes les productions qui attestent, à une haute époque, les diverses formes de notre langue et les tâtonnements par lesquels notre littérature se frayait sa voie dans toutes les directions. Vous avez ainsi, un fois de plus, bien mérité de la science et de cette "douce France" qui fut la patrie de vos aïeux et à laquelle vous gardez une filiale affection.

Permettez-moi de vous en remercier cordialement et de vous renouveler ici l'expression de mes sentiments bien sympathiques et dévoués.

GASTON PARIS.

INTRODUCTION

I. THE MSS.

THE work here printed in full for the first time has been long supposed to exist only in a single manuscript—namely, that in the Bibliothèque Nationale at Paris, fonds français, 5714. In November 1888, in a sale of books in London, I purchased a MS. which was formerly in the possession of Dr. Lee of Hartwell House, Aylesbury, and which, though imperfect at the beginning and end, proved to be as to its contents identical with the above-mentioned Paris manuscript—that is to say, that it contains first, the short history of France sometimes called the *Chronique Saintongeaise*, and secondly, the version of the history of Turpin, in the same dialect, which has been printed by Herr Auracher, under the title of *Die sogenannte poitevinische Uebersetzung des Pseudo-Turpin* (Halle, 1877).

The MS. is a small quarto volume of 79 leaves of vellum, written in double columns, containing usually 27 lines to the column, though on a few pages there are only 26. The writing is good and dark and regular. M. Delisle, to whom I showed the book, says it must have been written "at the end of the 13th century, not at Paris."

The volume is imperfect at the beginning and end. At the end there is only a single leaf missing; but at the beginning a whole *cahier*, or gathering, of eight leaves is lost; and the first leaf is torn and stained and in part illegible. Between the two parts there is a leaf almost wholly blank, having on the *recto*

* As the colophon of the work itself calls it *Tote Listoire de France*, and as this seems a sufficiently convenient and distinctive title, I have adopted that in preference, Boucherie called the work *Gesta Francorum*,

only the last twelve words of the *Chronique*, and nothing on the *verso*. At the head of the next article, the *Turpin*, is a very rudely drawn representation of a ship, partly coloured red; and in the *Chronique* itself, where the rubric occurs *Or dirom de Pepin* (p. 52), is a red-touched figure of a lion, with the king astride on its back, crowned, and tearing open its jaws. The *long hair* of the king is noticeable. This miniature is, curiously, drawn at right angles to the column, why, it is hard to say, unless the space left for the illustration proved too short to get in the king, crown and all. The initial letters of the paragraphs are rubricated, and also (in the *Turpin*) the names of towns and kings in the lists which occur near the beginning of the work.

I at first printed my own MS.—as being readier to transcribe—intending to note only the various readings in the Paris MS. But in collating the latter at the Bibliothèque Nationale I soon arrived at the conclusion that if only one text was to be printed it should certainly have been the Paris text; and that to allow the later MS. to stand as the main text, with the earlier only used for various readings, would be unscholarly and inadequate. Thus it comes about that the two texts are here printed side by side.

For my own MS. (which I have entitled the Lee MS.) is no doubt the later of the two, and shows considerably less of the peculiarities of the dialect, though at the same time it occasionally gives a better reading than the earlier MS. It is well known that while hitherto only one copy of the Chronique Saintongeaise has been discovered, there exist two copies of the accompanying Turpin in the same dialect, which are both in the B. N. at Paris, and which were both used by Auracher in his edition. The Lee MS. agrees very much with the second Paris MS. (124) in the general dialectic differences which both present from the first Paris MS. (5714), and must approximately belong to the same date. Görlich (Die südwestlichen Dialecte der Langue d'oül, Heilbronn, 1882) places the earlier Turpin (5714) between 1250 and 1260; and the later (124) about 1280. This date would agree very well with M. Delisle's attribution of the Lee MS. to the end of the thirteenth century.

As to the relation of the two MSS. to one another, it is evident that the *Lee* MS. was not copied from the *Paris* 5714, and further that the latter MS. itself cannot have been the original. This appears from the following passages, where *Lee* has a better text than *Paris*:

- P. 26, l. 23, Paris, ses gens; Lee, seguens (Latin, sequebantur).
- P. 30, Paris has skipped a sentence by picking up the cue-words, contra Hilperil, in the wrong place.
- P. 43, l. 6 from foot: *Paris*, en totes choses veincera; *Lee*, en totes choses veziez (Latin, ad omnia solers, versutissimus).
- P. 50, l. 11, Paris, p'suncions; Lee, p'secucions (Latin, persequutio).
- P. 62, l. 16, Paris, nisoram; Lee, Visoram (Latin, Wisoram).
- P. 66, Lee gives several details omitted by Paris in the story of the Pope Leo's eyes being replaced by Charlemagne. According to Lee, it was Charlemagne's cook who found the eyes, not Charlemagne; the fish is called luz (luce, pike), and the delightful folk-lore touch is added, of the right and left eye being transposed. It might be suggested from this that Paris had condensed the narrative here and elsewhere. But as in all other places the evidence seems conclusive in favour of Lee being a mere copyist's expansion, I think it most probable that the Lee copyist knew the legend already, and filled up the details from his own knowledge. The whole passage where this legend occurs is an interpolation, not found in any Latin original.

In one instance Lee has apparently preserved a dialectic word altered by Paris. This is p. 35, l. 13, sobrer (Provençal, sobrar) for which Paris reads forcer. The Latin has separare; but it seems clear that the translator must have read superare.

The most notable places where Paris has preserved a better text than Lee are the following:

- P. 38, l. 8, Paris, sor les nages; Lee, par desus les espaules (Latin, in natibus suis). Lee's alteration is probably intentional, and suggests that this copy at least was made for a lady. (See postea, p. xli.)
- P. 43, l. 1, Paris, no sabens; Lee, most devotament (Latin, nesciens hunc dolum).
- P. 46, Il. 10 et seq. The passage in the Latin (L.H.F., cap. 43) runs as follows: Post hæc autem Sigibertus rex Auster (al. Austrasiorum) Pippino defuncto Grimoaldem filium ejus in majorem domatus statuit. This passage is rightly translated in Paris, but Lee has, by a slight change of letters, reversed the sense of the passage.
- P. 58, l. 15, Paris, conquist; Lee, conquis (Latin, conquisivit).

- P. 63, l. 6 from foot, Paris, li frances; Lee, li saisson (a mere slip).
- P. 64, l. 11 from foot, *Paris*, les avarans; *Lee*, les navars (Latin, avarorum). However, *Paris* has Navarz next page and elsewhere.
- P. 67, l. 8, Paris, la cite d'osca; Lee, la cite d'osee (Latin, civitatis quæ dicitur Osca).
- P. 69, l. 13, Paris, Canpulles, Sacellaires; Lee, Campulles, et Sacellaires (Latin, Campulus Sacellarius).

It seems, however, probable that the copyists of both our MSS. had the same exemplar before them, from the curious number of cases in which they have made the same mistakes; and the first supposition would be that this exemplar, with these mistakes, cannot have been the original. It may, however, be suggested that in spite of these mistakes it was so, and, indeed, that an original, bearing interlinear and marginal corrections and erasures, would account most easily for some of the mistakes here noted.

- P. 26, l. 19, arose lors chiepz, in both MSS.
- P. 35, l. 4, son meroveu, in both MSS. (Latin, filium suum Merovechum).
- P. 40, l. 13, Landrix, in both MSS.; elsewhere, Landerix.
- P. 48, l. 11, E pepins e pepins, in both MSS. (Latin, Martinus et Pippinus junior; but the passage has been otherwise bungled).
- P. 49, l. 7 from foot, seveliz Gaudiaco, in both MSS.
- P. 50, end of first paragraph, Hilpic (for Hilperic), in both MSS.
- P. 51, line 3 from foot, fuiren = fuirent, in both MSS. (A form due, no doubt, to Provencal influence.)
- P. 57, l. 10, naau e naau, in both MSS.
- —— l. 7 from foot, Argentoil=à Argentoil, in both MSS.
- P. 90, l. 3 from end, Guarin de Maenca (Lee, Maence)—a slip for Garin de Monglane; v. Gaston Paris, Hist Poétique de Charlemagne, p. 76.

A mere glance at the printed work will show, by the uneven length of the parallel columns, that the Lee MS. is more extended than the Paris; and a very little inspection will show that the extension consists mainly in trifling amplifications and the introduction of supplementary words or phrases: e.g., on p. 39 the additions are the following: re-(torna): a cel tens: ob eaus: ele: quand

(oit) de (son oncle): la roine: si: puis si: il: li: si alom en-(contre): e (si) que portom: si.

These are a good sample of the amplifications all through; and it is evident that they are merely redundancies or explanatory words added by the copyist. We can see, in fact, that he had the task of modernising the slightly obsolete language, or perhaps rather of modifying the dialect, and that in doing this he felt free to add anything that he thought would help the sense. He was not, however, an unscrupulous scribe, but a careful and conscientious one.* This is shown by his extreme exactness in all numbers.† The correspondence of proper names is not quite so exact: but, allowing for the intentional changes, such as Fredegunde for Fredegundis, Gondoalde for Gondoaldum, et sim., there is very little divergence on the whole. A further point in which the carefulness of the scribe is visible is in his punctuation, particularly in his use of the sign ? to mark the divisions of subordinate or co-ordinate phrases.

II. THE COMPILATION.

It is unfortunate that the same qualities of fidelity and accuracy cannot be attributed to the original compiler or translator of this little Chronicle. But truth to say, it is a wonderful and woeful work, and one marvels for what person or for what purpose it can have been composed. The compiler has indeed sifted the old chroniclers, but, more often than not, only to throw away the grain and keep the husks. He often condenses a story in such a way as to leave out the point which made it worth telling, as in the famous story of Clovis and the ransom given to St. Martin for the horse, where by a slight omission he spoils what has been called "the earliest bon mot in French History" (p. 18), or again (p. 24) in the message sent to Clotilde offering her to choose whether she would have her sons tonsured or put to death, where the compiler ruthlessly cuts out the dramatic touch, "Hic sunt forfices et ecce gladius." In the same way, p. 26,

^{*} But, p. 23, l. 8 from foot, he has spoilt the sense by a rash attempt to make it clearer; introducing la roine as subject to pensot, whereas the true subject is Hildeberg.

[†] The only divergent number I have noted in the two MSS, is on p. 23, l. 18 (19), where Lee wrongly reads quarante, Paris rightly lx.

by a simple mis-punctuation the point of the story, that the tempest affected only the unnatural brothers and not Clotaire, is lost, and the hail and thunder merely made to cease as soon as the attacking party turned to penitence.

The compiler seems never to have followed even the thread of his own story. He does not perceive, for instance, that on p. 73 he is telling again the same story, of Hunald and Lupo, which he has told before, p. 59, from another authority. On p. 77 he tells of the "Coronemenz Looïs" calling him rightly "roi d'Aguiaine": five pages before (p. 72) he had given the same account from another source, but by a misapprehension made it be the "corone de la region d'Aguiaine" that was given him. In the same way, on p. 45, he has so misrendered the authority as to assert the death of St. Audoin; whom he kills a second time on p. 48, following—this time rightly—the same authority.

Of mere mistranslations there is, it need hardly be said, an abundance. The following are a few of the most note-worthy:

- P. 28, l. 3 from foot, Crannus is made to fall, instead of the Breton king.
- P. 29, line 8, the compiler or translator apparently read, or understood, sigillatus for suggillatus.
- P. 31, l. 12, et seq., the translator seems intentionally to alter the narration, in order to avoid the scandal of a Christian king, Chilperic, having many wives.
- P. 42, ll. 2, 3, une chose por outre metant. Lat., alia pro aliis mentientes.
- P. 49, last paragraph, Theudesinda is made the son of Grimoald, instead of his wife.
- P. 60, l. 13, the name of Desier has got cut off from its right sentence, and attached unintelligibly to the previous sentence.
- P. 62, l. 22, Westfalaos has been turned into les guez falaos.

Other conspicuous misunderstandings occur on pp. 74, 76, etc.

Proper names have suffered much at the hands of the translator; and the names of places distant or unfamiliar have been changed unblushingly to those nearer or more familiar, as p. 69, Tolete for Spoletium; p. 74, Pavie for Hispaniam (in *Lee*, Pavie is written over an erasure); p. 75, Vizcene for Visulam; p. 60, l. 9, Paris for Jenuam; p. 50, Ardene la seuue for Cocia silva; p. 74, the Pyrenees (Pyrenei) are taken to be a man's name.

The numbers and dates are less wrong than might have been expected. The

most curious feature is the mistake of exactly 500 years in all the dates given from the Laurissian Annals, p. 53 et seq., 249 for 749, etc. As if the D in DCCXLIX., etc., had been for some reason or other ignored throughout.

To the Historian, then, it is plain that this compilation has little or no interest, except that of being almost the earliest History of France in French. But to those who study the language and literature of mediæval France, and also to those who are interested in that curious debatable borderland between history and legend, which lies at the origin of all our histories, this little work, unscientific as it is, is full of interests. A few of these I will touch on.

In the first place, it contains a version of the story of Berte aus grans piés, which, according to M. Gaston Paris, is the oldest, at least in actual form, that has come down to us. M. Paris prints this at length in L'Histoire Poétique de Charlemagne, p. 224. This story occurs on pp. 53-55 of the present work, and appears there as an interpolation into the Laurissian Annals, in the gap of two years which—curiously enough—occurs in these annals in this place, between the years DCCL and DCCCLIII. In the French version there are no definite indications to show if the story is translated from the Latin, or was inserted by the French translator in French. But a certain curtness of style and dry contentment with outlines seem to make for the former view, that the version before us was translated from the Latin. In the St. Omer Codex of Annales Laurissenses* (C 3 in F. Kurze) there occurs slightly before this place, under the date 750, the following sentence:

Pippinus conjugem duxit Bertradam cognomine Bertam Cariberti Laudunensis comitis filiam.

In one codex of the Liber Hist. Francorum (The Hague, no. 921, Krusch's B 2 c¹) there occurs the following marginal note to cap. 27: Quam Blitchildim accepit Ansbertus nobilissimus genuitque ex ea Arnoldum; post duos

^{*} This Codex contains also the Annales Bertiniani, 830-882; and by Du Chesne and Dom Bouquet the Laurissian Annals in this text were embraced also under the name Bertinian. The varieties of nomenclature in these old Chronicles are very confusing; and the perplexity is increased by the modern tendency to change established names. F. Kurze, for instance, gives his (admirable) edition of the Ann. Laurissenses the very indistinctive title of Annales Regni Francorum; in consequence of which one of the ablest foreign booksellers in London assured me there was no modern edition of the Annales Laurissenses. They are usually known as Annales Laurissenses majores, and were formerly called Loiseliani or Plebeii.

quaterniones et dimidium plenius invenies. Unfortunately, the last part of the MS., including the leaf here referred to, is lost; or it might have thrown light upon the composition of our work.

In Hariulf (Chron. Centulense) Book II., the missing 5th chapter (II. III. IV. V. are all missing, but the rubrics of II. III. V. are given, IV. is not mentioned) is headed—

De Bertha filia regis et conjugio copulata.

About Hariulf in connection with this *Chronique* I shall have more to say later; but I think we may conclude from these two mentions of Bertha's name in Latin chronicles, that this translator probably had before him a Latin chronicle in which her story, taken of course from a Folk-tale or popular song, was told as history, just as we find it here.*

The Chronique also preserves for us the curious little folk-tale of Charlemagne restoring sight to the Pope by the finding of his eyes in a fish, a version told nowhere else. (v. G. Paris, Hist. Poét. de Charlemagne, p. 423.) One might have expected possibly to find this "Miracle" related in the Vita accrrimi Christi militis Karoli magni, which is placed among the Lives of the Saints. But there the restoring of the Pope's eyesight is attributed merely to "the divine power." As my friend the present Dean of Winchester acutely pointed out to me, the Church could not well sanction a miracle in which a layman was credited with greater miraculous power than the very Head of the Church himself.

A further point of literary interest is the bold incorporation of another minced and chopped-up *Chanson de Geste*, of which—unlike *Berte aus gran piés*—we have no other remains. This is the mythical account of *Taillefer de Léon*, of whom M. Gaston Paris said (*De Ps.-Turpino*, p. 52):

Aliunde plane ignotus, patrius heros, vel populo Sanctonensi celebratus, vel ab auctore creatus, haberi debet.

As I have devoted an excursus to the discussion and identification of this local hero, I need not say more of him here, except to remark on the light which his story throws both on the way in which the legends of a popular hero grow up, and also on the confidingness or unscrupulousness with which they are introduced into professedly veracious histories.

^{*} See, however, M. Gaston Paris' Prefatory Letter, p. xii., antea.

Besides these matters, which make this little work of interest to the student of Romance and Folklore, there is a considerable amount of matter of which the archæologist and antiquarian may, perhaps, profitably avail themselves. This is the large number of allusions to places, especially churches and monastic institutions, in the Province of Saintonge. This matter has been to some extent exploited by M. Peigné-Delacourt, who, in an appendix to his essay on Les Normans dans le Noyonnais (Noyon, 1868), printed in full the latter part of this Chronique,* from page 70 in this edition to (practically) the end, appending notes identifying the places mentioned. I have gladly availed myself of his identifications. In a few places he has misunderstood, or mis-printed, the text; and he has not printed other parts of the text which are interesting from the same point of view, though perhaps in a lesser degree. These are the large interpolations † which record the gifts of Clovis and Charlemagne to various churches and monasteries. They are of much the same nature as the interpolations in the Saintongese Turpin, parts of which M. Gaston Paris printed in his essay De Pseudo-Turpino, pp. 46-49, 50-52, and of which he there says:

Talia certe inter monstra litteraria numeranda; Sanctonensibus tamen haud inutilia historicis vel geographis, et quæ ab eruditis hominibus istius provinciæ non frustra investigarentur.

These words were written in 1865. I do not know if any such researches have since been made. But in a rather hasty search through the volumes of the *Revue de Saintonge*, I can find no traces of any such work having been done, though that seems the most natural place to look for it.

To the philologist, however, this little work has an importance of a different kind, as being one of the very few works which have come down to us in the Saintongese or Poitevin dialect. Ewald Görlich (Südwestliche Dialecte der Langue d'oil, Heilbronn, 1882) enumerates only five "Literary Remains" of this dialect; and even this number is made up by counting the two MSS. of the Saintongese Turpin as separate examples. So that, according to this

^{*} A portion of the same part had been previously printed in B. Capefigue's Essai sur les invasions maritimes des Normands dans les Gaules (Imprim. Royale, 1823), pp. 400-410.

[†] Pp. 16, 17, 18, 66.

method of reckoning, the Lee MS., producing a new exemplar of both the Turpin and the Chronique, adds two more "monuments" to the list, and brings it up to seven. As I have before stated, the Lee MS. shows less of the dialectic peculiarities than the MS. 5714; among other points, it rarely has a for mute e as the feminine termination. The distinctive features of this dialect are treated fully in Görlich's treatise. Boucherie had previously dealt slightly with the same dialect in the Revue des langues Romanes, ii. 120–126, where two extracts from the work here printed are given; and also in Le Dialecte Poitevin au XIII siècle, Paris, 1873. (For lesser notices by Töbler, Foerster, etc., see Görlich, p. 2.)

III. THE SOURCES.

The composition of this little History presents many points of interest, and some perplexities. To elucidate them fully would be a task quite beyond my powers. I have had to content myself with tracing as far as I could the Latin sources, and pointing out the various questions suggested, and the possible light thrown on the connection of the various Annals of Early French History.

It is worth noticing that the name *History* given in the Colophon is absolutely accurate, according to the definition of Cicero, *Annalium confectio*. However unscientifically the work has been done, it is an effort at compilation and welding of chronicles. For this reason I have preferred the title I have given it to the old name, *Chronique Saintongeaise*.

To find one's way among the confused and tangled mass of the early chroniclers of France is a work of much difficulty, chiefly from the way in which the various chronicles copy one another, and the later incorporate the earlier whole. So that if the whole set of chroniclers were printed in extenso, two-thirds of the matter would be printed perhaps half a dozen times, with practically no difference except of additions or omissions. I have taken considerable pains to hunt up all the likely quarters for the sources of this "History"; but as I have been obliged to work mainly or entirely with books which I have in my own

* I. From beginning to p. 5, line 11 from foot; II. from p. 86, l. 2 from foot, to end. Boucherie says that the Societé des langues romanes intended to publish this Chronique and the Turpin as a separate publication; and that he was reserving a complete exegesis for this.

library, it is quite possible that I have overlooked some authorities, or that there may exist some compilation resembling the whole work more closely than any of those I have lighted on. To make the way plain for any further researches I have noted at the end such printed chronicles as I have consulted.

The first part of the work is a translation—often literal, but in places condensed, and with considerable omissions—of the Latin work known now as the Liber Historia Francorum, and formerly as the Gesta Regum Francorum.* This extends from p. 1 of the present edition to the middle of p. 52, where it ends with the words, se conbati forment e lo uenqui. Into this have been wedged certain interpolations. The first is on p. 16, lines 9-23, sor laigua deu clen sevelit ses conpagnions. The second begins p. 16, l. 4 from foot, e fit hi une abeie de saint Martin, and runs to p. 18, l. 19, saint Saorni en louter. But up and down in this second interpolation we find words and phrases which represent words and phrases in the Latin original, showing that the passage was not taken whole from some other source, but is an expansion or amplification of the text by a transcriber or translator desirous of introducing local details. Thus, p. 17, lines II-I5, e fit aporter chairent, are directly translated; and by putting together line 16, e prist la vile, together with lines 19, 20, e furent tue li quot. e mis a sa seignorie, and the last line of p. 17 and first two of p. 18, c puis comanda la loi des Guoz, we obtain an exact translation of the Latin sentence, "Interfectis quoque Gothis ad delendam Gothorum gentem," with only a few words, "omni terra eorum subjugata," untranslated (L. H. F., cap. 17).

The translation follows the B. revision of the L. H. F. (v. Krusch, Script. Rev. Merov., ii. pp. 218 et seq.), but contains (p. 13) the story of the anointing oil brought by a dove—here an angel—in the sacred Ampulla (enpola). This story is apparently found in no text of the L. H. F. except in a single text of the A. class, which however has been much interpolated from the B. revision and

^{*} It is a curious fact, that the paragraphs in *Tote Listoire* correspond more closely to the chapters in Gregory of Tours than to those in *Lib. Hist. Franc.*, down to cap. 35 of L. H. F. (p. 39, *kujus libri*), where L. H. F. ceases to follow G. T. In this portion ten paragraphs correspond to chapter-divisions in both G. T. and L. H. F.: eight to chapter-divisions in G. T. alone: two only to chapter-divisions in L. H. F. alone.

from other sources. This text is called by Dom Bouquet Codex Remigiensis. Krusch calls it "nullius auctoritatis," and says he knows it only through the account of Dom Bouquet. For the study of the present work, it would appear to have some value. (The Ampulla story comes originally from Hincmar.) That this work was translated from some Latin compilation embodying a rather altered form of L. H. F.* seems likely from the fact that in several places where the translation gives a proper name in its Latin form, the case is different from that in L. H. F. Thus p. 32, Sigulfum (L. H. F. Sigulfus), p. 47, Leudesium (L. H. F. Leudesio), p. 48, Lugufagus (L. H. F. Lucufao, Lucofac). In some places the translation shows a likeness to the Brit. Mus. MS. (Arundel, 375). See notes to pp. 37 and 39.

A more curious feature occurs at the end of this part of the work; where into the middle of the penultimate chapter of L. H. F., cap. lii., is inserted a piece of patchwork. This insertion begins p. 50, Enpres cestui si regna theodoris, and goes down to p. 51, two-thirds down, qu'il auoit la segniorie, and is divided into three paragraphs. The matter of all three is found in Hariulf, Book ii., and the first two paragraphs are found nearly verbatim in the Miracula S. Benedicti, Book i,† But the French text before us is clearly more near to the Mir. S. Bened. than to Hariulf. For instance, in the first of the three paragraphs the words e fu mis en un mostier, which have no equivalent in Hariulf, occur in the Mir. S. Ben. as "monasterium deinde trusum" (Mir. S. Bened. i. 15. Hariulf, ii. 6). The order however is strangely disarranged. This first paragraph in its latter half is a nearly verbatim translation of Mir. S. Bened. i. 15. The second paragraph—after four or five lines for which I can find no exact Latin equivalent, and which, like the first three lines of the preceding paragraph, bear strong evidence of the botcher's hand—continues with a passage (li prest dau paleis ordenoent les maisons daus rois, etc.) from a previous chapter of the same work. (Mir. S. Bened. i. 12.) The third paragraph (p. 51) beginning Isenbers § li plus nobles dans franceis, has no equivalent in Mir. S. Bened., but its equivalent in

^{*} See Notes to p. 15, l. 26; p. 47, l. 3 from foot.

[†] This book was compiled by Adrevald before 878; v. Lot's Introd. to Hariulf, p. xx.

[†] This passage in the Mir. S. Bened. is transcribed verbatim from Einhard, Vita Caroli., cap. i.

[§] Isenbers for Ansbertus. Probably the tale of Isambard and Gormund was familiar to whoever made this mistake.

Hariulf occurs before the last-mentioned passages. (Hariulf, ii. 1.) Hariulf's source is the *Genealogia domus Francorum* printed in Pertz, ii. 305.

The phrase Cist karles si toli tote la seignorie de la gent de la maison Ramfrei is again from Mir. S. Bened. i. 14: and the next few words are again, to all appearance, the botcher's. Meantime it must be observed that the most exact equivalent of all to the genealogy here given, Isenbers Karle Marten, occurs in another historian, of whom more will have to be said presently, viz., Adémar de Chabannes. The French passage, in fact, is an almost precise rendering of Adémar (Lib. ii. cap. 1), the difference being only that the French version puts Isenbers for Ansbertus, omits the name of Pepin's daughter, Bega, and gives Pepin the remarkable epithet, lo profeitable, where the Latin has "Pipinum vetulum brevem." The phrase auant qu'il fust clerz="antequam esset clericus," which occurs in no other version of this genealogy that I can find, points to a very close connection between this version and Adémar, or Adémar's Other significant phrases are "Evacuata omnino linea de genere Faramundi," which in Adémar occurs immediately after this genealogy, but reminds us strongly of the phrase which begins the second of the three paragraphs under discussion, Eci faut la lignee de feramunt lo roi (p. 50); and four lines further on occurs the phrase, "sed revertar ad ordinem regum," just as at the end of this same paragraph in the French—though the intermediate matter is quite different—we find Ore si retornom a la lignee karlemagne.† Further down (Migne, cxli. 25, D.) occurs a mention of Hilperic and Theuderic, of which the language and order is very much like that in the first of the three paragraphs. "Post Chilpericum regnavit Theodericus consanguineus ejus. Post Theodericum regnavit Childericus frater ejus, et defecit totum genus regale. Childerico deposito de solio et facto clerico in monasterio etc." Yet another curious connection is seen if we compare the passage in Tote Listoire just preceding the three interpolated paragraphs (p. 50. l. 15, etc.), Apres ico doquobers li rois jonures, etc. Though this in the main follows L. H. F. 52, the phrases jonures, and Enpres cestui si falli la lignee daus

^{*} Le MS. latin avait sans doute utilem au lieu de la bonne leçon vetulum. (Note by M. Gaston Paris.)

[†] In Adémar there is some confusion here. And after the phrase here quoted, "sed revertar" etc., is told again the marriage of Pepin's daughter (her name here omitted) to Arnulf.

rois, are not found there: but in the corresponding bit of Adémar (Migne, cxli. 25. C.) Dagobert is called "junior"; and it is said "Post Dagobertum defecit genus regale a prudentia," etc., a phrase, which by a little stupidity, such as is plentiful in this work, would be turned into the French sentence above. This would account for this premature announcement of the termination of the dynasty.

From all these points of resemblance and difference it is impossible to avoid the conclusion that our work is taken from some compilation, now lost, which was not Adémar, but was one of Adémar's authorities. As to this I shall have more to say later on.

Two-thirds down p. 51, with the words Li franceis si assemblarent, the history reverts—without any paragraph—to the Liber Historiæ Francorum where it left it, in the middle of cap. lii., and follows it as before to nearly its conclusion, some sixteen lines only at the end having no equivalent here. On p. 52, l. 15, with the words Apres tot co li sarrazin, etc., the history passes, again without break or paragraph, into a passage found in Latin in Mirac. S. Bened. i. 14, and also in Hariulf, ii. 1. The matter is originally derived in part from Paulus Diaconus, Historia Langobardorum, vi. 54; and in part from Einhart's Vita Caroli, cap. ii. (which itself follows P. D.). It is noticeable that the order of relation in Tote Listoire agrees with the order in this last, so far as the same events are related:

Mir. Ben. Vit. Car. and and Har. Tote Listoire.

4 1. Deposition and monasticising of Hilderic.

1 2. Power passed from the Kings to the Mayors of the Palace.

2 3. Charles Martel's victories over the Saracens.

3 4. Retirement of Karloman to Monte Casino.

From p. 53, l. 1, to p. 73, end of first paragraph, dau jonure jus quau uiel, the translation follows the Annales Laurissenses, with some omissions; one very long one, from 777 to 796, covered by a single sentence, which looks like a translation from the Latin, Longic servit a reconter veinceircs (p. 64); and a second of ten years, from the middle of 813 to the middle of 823 (p. 72, at the paragraph).

Into this portion there are two insertions of considerable interest. The first extends from p. 53, l. 20, Apres co si conselliarent, to the foot of p. 55. This is the story of Bertha, cited by M. Gaston Paris in L'Histoire Poétique de Charle-

magne, of which I have spoken above. The second insertion occurs on p. 66, from l. 3, Karles ala a rome, to l. 5 from foot, sen retorna a rome.

The addition to the year 776 (F. Kurze, p. 44) which only appears in some MSS. of these annals, is translated here (p. 63), and it is noticeable that it is inserted in the exact place to which Kurze assigns it, although he notes that it is assigned to this place in no Codex. It was, he thinks, added by the author of the annals himself in the margin. The addition to the year 773 (Kurze, p. 36) occurs here (pp. 60, 61) before the shutting up of Desiderius in Pavia. This, according to Kurze, is characteristic of MSS. of the class C. Other indications accord with this. (Kurze, Præfatio to Ann. Reg. Francorum, p. x.) In Class C., however, the Laurissian Annals are preceded by both Lib. Hist. Franc. and Fredegar Continuations, cap. 107-110. But in the French version there is no trace of the last-mentioned.

The translation of the Laurissian Annals ends at the end of the year 823 (p. 73). But it is remarkable that there is a long gap just before the end, from the middle of 813 to the middle of 823. It looks at first sight, indeed, as if the author had had before him only the first part of the Annals, to 813,* and had added this solitary fragment of the remaining 16 years from some other source, but it is just possible that the jump from 813 to 823 was accidental, due to the overlooking of an X, the transcribing being done at different times. If so, the transcript must have been made in 823, the same year as the *Annales Sithienses* were copied, or soon after.

It is noticeable that the translation of this portion, taken from the Laurissian Annals, is generally good, and much more intelligent than that of the portion taken from the L. H. F.

From p. 73, l. 12 Hunaus qui apres, etc., to p. 76, end of first paragraph, the French compiler follows Einhard's Vita Caroli, v.-xvi., though with a great deal of omission. The translation, however, is not so close as that from the L. H. F. or the Ann. Lauriss., and it is reasonable to suppose that the text from which it was made was not the original, but a shortened and adapted version. The next piece, pp. 76, 77, Quant li rois karles.

^{*} In Kurze's *Præfatio*, the MSS. of Class B. are those which end at 813. Class C. are extended to 829. But Kurze notes (p. vii.) that the *Annales Sithienses* were copied from these annals in 823.

Aguiaine est enbelie, is mainly from the Vita Ludovici Pii. The first six lines from cap. iv., the next five from cap. iii. Then there is an interpolation of seven lines—fu de l'abeie de son anel—the Latin of which occurs in an extract from the Vita S. Genulfi Confessoris, given in Dom Bouquet, vol. v. p. 470. Then follows a passage—Maint mostier furent feit e funde, etc.—following again very closely Vit. Ludov. Pii, cap. xix. (the French version of Chron. St. Denys, Loys le Debonaire, cap. vi., is less close). The last paragraph of p. 77—A la fin de sa vie kalende de feurier—is again from Einhard, Vita Caroli, cap. xxx.

From the foot of p. 77, Karlemaines repaira, to the end of the work, the identification is less simple. Down to the end of the second paragraph on p. 79—cslevarent on regne—there is a considerable resemblance, in some places close enough to be a translation, to Adémar iii. 16-20. But it is evident that it is not taken directly from him. Apart from the insertions (p. 78, Gaufrez li cuens de beorges liglise saint Meart is the principal), the arrangement of events is exceedingly distorted from Adémar's, too much so, indeed, to give any idea of, without a detailed comparison of the passage in the two works.

From p. 79, Sor la poor daus normanz, to p. 86, three lines from foot, is a very interesting part of the work for which I can find no Latin original. At the same time, seeing that there exist other monastic records of the same kind in Latin dealing with other parts of France (e.g., Dom Bouquet, ix. p. 20, from the Chron. Besuense), it seems probable that this, too, had a Latin original. Certainly if these records, or any part of them, are contemporary and authentic, they must have been written in Latin; since in the ninth century the period of the Norse invasions—no monastic writings, at all events, would have been in any other language. The very precise account of the hidingplaces given in many instances looks authentic; and the regular method also, the account beginning with Aunis, Saintonge, Poitou, and Angoumois, and then taking places south, in Guienne. A very slight, but not insignificant, sign of authenticity in this history—i.e., of its being derived from some Latin monastic record—may be noticed in the fact that Saintes (p. 82) is called by its ordinary name, Xanctes, whereas in his legendary interpolations in this work and in the Turpin, the translator delights to call it Elleposelle. If so, however, we must

suppose the mention of Girart de Roussillon on p. 80 to be due to the later interpolator; and also the name given to St. Florent de Saumur, p. 79, since, according to Peigné-Delacourt, this abbey—originally situated between Ingrande and Ancenis, and called St. Florent le Vieil—was only moved to Saumur in 1025; and, again, the reference to the Chanson d'Aspremont, p. 86.

From the end of this passage—i.e., p. 86, last two lines—to the close of the work, the task of identification becomes again exceedingly perplexing. Down to nearly the foot of the next page (87, line 4 from foot), the matter is a pretty close translation—though condensed and paraphrased towards the close—of the Miracula S. Benedicti, i. cap. 33 (v. antea, p. xxvi.).† After that, from Quant li franceis, our nearest Latin authority is Adémar, but here again Adémar himself is plainly not the direct source. Some of the matter is also found in the Chronicon Richardi Pictavensis (Dom Bouquet, ix. pp. 21, 22) and in the Translatio S. Genulfi (Dom Bouquet, ix. 144) and the Fragmentum Historiæ Francorum (Dom Bouquet, viii. 297) all of which, including Adémar himself, seem to be based on the same original account.

In any case, it is pretty plain that there is a considerable interpolation into whatever Latin text was being followed, reaching from p. 88, l. 8, entre vostone e charante, to p. 89, l. 13, qui fit le mostier de deaus. After this the version follows Adémar, book iii. caps. 21 and 23, the latter part very closely, to the end of the top line of p. 90. The next six lines have some resemblance to the intermediate chapter of Adémar, book iii. cap. 23; and it is noteworthy that here again the order of events is right in the French version, though wrong in Adémar, Odo not having been made Emperor till some time after.

At first sight, seeing the importance of Angoulême in this History, it would be natural to infer a close connection with Adémar, monk of St. Chibart in Angoulême. But, on the contrary, we find that though Adémar embodies much of both the L. H. F. and the *Annales Laurissenses*, the additions which he makes to both are never followed by the author of *Tote Listoire*; nor, on the other hand,

^{*} The destruction of Savigny, "which Girart de Roussillon founded," seems also legendary. See note to p. 80.

[†] It is noteworthy that the Chron. S. Maxentii has incorporated precisely this passage of the Mir. S. Bened. (Chron. des Eglises d'Anjou, pp. 356-359.)

has Adémar anything corresponding to the peculiar interpolations made by the latter. It is possible that Adémar, who wrote circa 1027, may have had this compilation, or so much of it as existed in a Latin dress, before him. But it appears certain that any borrowing cannot have been the other way about; nor does it seem probable that the translator knew, or at all events, cared to refer to, Adémar's work. The passage on p. 78, beginning En cel tens fu li reaumes de france, seems clearly taken direct from some Latin source: but nothing corresponding occurs in Adémar; although on the same page are matters which are found in different order in Adémar, iii. 16.

The last fact of true history related in this work is the death of Robert (at the battle of Soissons—not here named). This occurred in the year 923. The Latin History, then, from which this work is translated must have ended about this time. On page 80 occurs the notable phrase, e cil qui fit icest liure saueit certanament qu'en l'iglise saint Esteure de Paris esteit la cope dau chiep Saint Denis, etc. If the treasures here mentioned were hidden at the time of the siege of Paris by the Northmen in 885, there is no chronological objection to icest liure being this same Latin History, whose author we may naturally suppose to have died about 923. The attachment of the name empereor (p. 90, l. 5) to Odo, who was not made emperor till 940, may easily be the work of the translator.

A reference to the classification of codices of the Annales Laurissenses (Ann. Regni Francorum) in Kurze's Præfatio, makes it plain that the main part of this Latin original must have been a Codex of the C family, although in this case it is not easy to explain the total absence of any trace of Fredegar Contin., which seems to form an integral part of this class of Codex. The nearest codex mentioned by Kurze would seem to be C 2, the St. Petersburg MS., which is said to contain the Vita Karoli, the Vita Hludovici, etc. (Kurze, Præfatio x, xi). From this or a similar codex, says Kurze, is derived Adémar's History. It is noticeable that the compiler knew nothing of the Annales Einhardi (a polished version of the Laurissian) or of the Annales Bertiniani. The small portions of his work which have their Latin equivalent in Miracula S. Benedicti, or Hariulf, seem, by their stricter adherence to the historical order of events, to point to some common source in a chronicle not now known.

It appears pretty certain that in no Latin compilation now extant have we

the original History from which this French version was made.* From the analysis just given it is evident that this Latin compilation must have been mainly composed as follows:

- I. Liber Historiæ Francorum, welded (without Fredegar Contin.) into
- II. Annales Laurissenses,
 followed by condensed and adapted portions of
- III. Einhart Vita Caroli, interspersed with fragments of
- IV. Vita Ludovici Pii.

 Insertions were also made from
- V. Miracula S. Benedicti, and the whole completed from some
- VI. Unknown Chronicle,
 which was also followed by Adémar of Chabannes.†

This Latin original was evidently a compilation resembling the Chron. S. Maxentii and the Chron. Centulense (Hariulf), and we may hypothetically call it

Chronicon S. Eutropii, or Santonense,

from the Church of St. Eutrope in Saintes, to which, as I shall show immediately, it probably belonged.

* For indications of a Latin original, see the Notes to the following passages: p. 15, l. 26; p. 47, l. 3 from foot; p. 64, l. 7; *ibid.*, ll. 15-17; p. 68, ll. 1-6; p. 76, paragraph 2.

† Boucherie (Rev. des Langues Romanes, il. 119) says this Chronique was composed of abridged and interpolated texts of Adémar of Chabannes and Aimoin. But of the latter I can find no trace. Books II. and III. of the Mir. S. Bened. were his work, but the excerpts here are only from Book 1. written by Adrevald.

IV. THE SAINTONGESE INTERPOLATIONS IN TOTE LISTOIRE AND TURPIN.

There remain to be touched on, the question of the interpolations by a Saintongese hand into this History; the relation of these interpolations to those in the Saintongese *Turpin*; and therewith the question how much, if any, of the compiling of this work was done in French by the translator.

The apparently interpolated passages in this History are the following:

- (1) P. 16, l. 9, sor laigua deu clen, to p. 18, l. 16, saint Saornin en lauter.
- (2) P. 53, l. 18, Apres li conselierent, to p. 55, foot, e son autra fil.
- (3) P. 66, l. 3, Karles ala a roma, to l. 4 from foot, sen retorna a rome. (MS. Lee.)
- (4) P. 79, l. 27, Sor la poor daus normanz, to p. 86, l. 4 from foot, outre granz partie.
- (5) P. 88, l. 7, entre vostone e charante, to p. 89, l. 7, de pestieus filz talliafer.
- (6) P. 90, 16, Talliafers de leon, to end.

Besides these large interpolations, there are slight additions of little consequence here and there; and one small but important interpolation on p. 58, l. 6 from foot (Ann. Laur. 768), Berte vellia a saint Eitrope. e karlemaines sis filz. e dona most granz rendes a Sainte Eitrope, of whose importance I shall speak later. On p. 78, foot, the words entre longie eue e fontenai, sore une Eue qui a nom outize, and p. 79, ll. 20-22, En cel tens fu enblez... au mostier de conchas, are certainly additions by the Saintongese hand. And in the later pages, where no direct Latin source is to be found, there may be other additions.

Four of these interpolations—viz., 1, 3, 5, 6—must pretty certainly have been added by the translator. They bear none of the traces of direct translation

from Latin, such as the Latin forms of names,* which are so frequent in the translated passages; and, like the interpolations in the *Turpin*, they deal mainly with local names and legends connected with Saintonge. The welding in of portions translated from the Latin in the middle of an interpolation † would at first sight lead one to suppose that the original Latin had been amplified and extended, rather than that the translator had so cunningly interwoven his own additions with the literal translation. But just in the very part where we might most suspect this, occurs the most indubitable evidence of the French origin of the interpolations. On p. 18, l. 10, the name of *Aunis* is explained from the fact that the land had been "dishonoured" (onis) by the Goths. Plainly this punning bit of "folk-etymology" could only have arisen in the French.

From this we may feel pretty safe in asserting the same of all the interpolations bearing a distinctly Saintongese stamp, even where, as in the later part (e.g., pp. 78, 79), they are closely inwoven with matter either found in the Latin of Adémar,‡ or certainly derived from a Latin source, as the passage, p. 78, ll. 17 et seq., En cel tens fu li reaumes de france, etc.

With regard to the other two interpolations, the Story of Berte, p. 53 et seq., and the list of hidden treasures, p. 79 et seq., the origin seems rather less certainly French. It is true that in neither do we find Latinised proper names: but, as I have said above, other Latin histories bear traces of some account of Bertha, or Bertrada, having at one time existed in them, and the style of this story seems rather Latin than French. Had it been reduced to prose direct from a Chanson de geste, it would surely have shown more traces of the style of the first form. At the same time, if the original Latin History were as early as 923, the story can hardly have appeared in it in its present form of a fully-developed romance. In the case of the Legend of St. Eutrope, introduced into one of the interpolations in the Turpin, we should naturally

^{*} I have not included as an interpolation the bit of joinery work between L. H. F. and Ann. Lauriss., p. 50; the form of the name Bletildem there speaks strongly for the source being Latin, though, may be, the compilation was done in French.

[†] P. 16, l. 13 from foot, Amaurix li filz, to l. 5 from foot, liver a borden, are from the L. H. F. cap. xvii., and on the next page, 17, interspersed with the interpolated matter, is found the equivalent of nearly the whole of the next few sentences of the same chapter.

[‡] The first 15 lines of p. 78 partly correspond to Adémar, iii. 16. Lines 7-12, e dona hi . . . · saint martin de re, look like an interpolation.

assume a Latin source. And there seems no reason against assuming one here.*

As to interpolation No. 4, there seem also certain reasons for supposing a Latin origin. As remarked above, if it be an authentic record, compiled at the time of the Norse Invasion, it must certainly have been in Latin. Again, on p. 80, we find the significant phrase, E cil qui fit icest liure saueit certanament, etc. Now, the fact which "he knew certainly" had nothing to do with Saintonge, but with the treasures of a church in Paris. † Therefore icest liure can hardly be the work before us, but must be some work the Saintongese translator was copying, or, more likely, translating. the Annales Besuenses (Achery, Spicilegium, i. p. 411) there is a brief relation of the removal of the bodies of saints on the coming of the Normans, somewhat of the same nature as this, showing that records of this kind existed in the Monastic annals. In the Annales Dacquitaine, compiled by J. Bouchet in 1535, and revised again by him 1537, after mentioning the removal of various saints' bodies at the time of the Danish incursions, the author goes on to say that he has read in the Kalendaire of the church of St. Radegunde of Poitiers, of the removal of this saint's body, which he conjectures to have been done at the same time; and also in the Kalendaire of the cathedral church of Poitiers, of the removal of the relics of St. Peter—not, however, on the same occasion (ed. 1537, ff. xlv, xlvi). I do not know if these kalendaria are still in existence; they are not mentioned in Potthast. But there seems no reason against supposing that the list before us was taken from such a kalendarium, or possibly from more than one; and that in spite of a few additions introducing Girart de Roussillon, or Omont and Roland, due to the romanceloving Saintongese, it is in the main authentic.

There are certain signs in the *Turpin* that the work as we have it was copied from a MS. with marginal additions. The main reason for supposing this is that the first of the Saintongese interpolations (Auracher, pp. 17-19) is inserted in different places in the different texts. Thus in MS. *Paris* 5714 it

^{*} See, however, M. Gaston Paris' view, p. xii. antea.

[†] Cf. the introduction by the translator of the words que desseuelit in the account of the stealing of St. Denys' arm (p. 46, l. 20). See also the Note to p. 60, ll. 8, 9.

[‡] Even in this same paragraph, however, the translator has probably made his own addition, introducing the name of Girart de Roussillon.

is inserted between the words subjaceret iccirco hoc dicebat (ed. Castets, 1880, p. 14, ll. 4, 5). In MS. Paris 124, and MS. Lee it is inserted four lines above, between et cepit eam . . . Deinde mandavit (Castets, p. 14, l. 1). While in the 16th century printed edition (Paris, 1527)* it occurs some way further on, between Galliam . . . coadunatis (Castets, p. 14, l. 4, from foot, ed. 1527, fol. viii, ro. Facs. 1835, fol. iiii. col. 4). But this is by no means the full extent of the confusion. For before the end of the interpolation, MS. 124 and MS. Lee insert a direct translation of the last part of the chapter (ix.) of the Latin Turpin; which therefore in them appears in its wrong place. MS. 5714, in the same place, inserts a few lines only of this direct translation, but repeats part of these, with the conclusion of the chapter, in the right place. Now the place where this confusion occurs is just the place where ed. 1527 inserts the Interpolation.† It is difficult to describe in a few words the full extent of the confusion, and it is hard to explain it in any other way than from a marginal insertion or insertions.

A similar indication may be seen in the translation of the last sentence of Latin Turpin, cap. x. (Castets, p. 16), Karolus vero quatuor millia; which is exceedingly vague in all three MSS., but direct enough in ed. 1527. The MSS. make no mention of the killing of the "King of Agabia and the King of Bugia," while ed. 1527 is close to the Latin. (Ed. 1527, fol. ix. v°. Auracher, p. 22.) Further on, the MSS., followed by 1527, relate "E fut hi mors li reis da Rabie e li reis de Bugie" (ed. 1527, fol. xiii., Auracher, p. 28). This latter passage, seeming to weave in the Latin text with the interpolation, reminds us of the methods employed in Tote Listoire—e.g., pp. 16-18. And it seems quite an admissible suggestion that in both works the original was a manuscript with marginal interpolations.

Was this interpolated MS. in Latin, or already in French? In the case of the *Turpin*, it seems necessary to suppose it to have been in French, as G. Paris points out (de Ps.-Turpino, p. 53), since the translation purports to have been

^{*} That this text is derived from the Saintongese translation is shown by G. Paris, De Ps.-Turpino, p. 53. That it was directly taken from it seems evident from the subsistence of the title Lo chapdame (Saintongese lo chapdaine=le chevetaigne) untranslated, on fol. xi. v°.

[†] Edition 1527 has no equivalent for the last few lines of the interpolation, Auracher, p. 19, last five lines. In line 11 of the same page, it has the name of Regnault (i.e., Regnault de Montguban, one of the Quatre Filz Aymon) for Rollant, as having been made chevalier at Sainte Croiz.

made by one Nicholas de saint lis (Auracher, p. 80), i.e., of Senlis, a place remote from the district and dialect of Saintonge.* If this is so, it seems as likely as not that Tote Listoire as well was in a French version when the Saintongese interpolator turned it into his own dialect. It is possible, however, that he found the two works separate and joined them himself; and in this case there is no necessity for imagining a French intermediate version of Tote Listoire. It is evident, at all events, that the translator of the Latin Chronicle was not Nicholas de Senlis, as had he been so he would hardly have omitted the name of that place on p. 39, where he translates Mallulfus Silvanectensis episcopus (L. H. F. cap. 35) Nallufes qui a cel tens esteit evesques. The Romantic element, it may be noticed, is much stronger in the Turpin interpolations than in those in Tote Listoire, in which there occur few names of Romance Heroes; while in the Turpin occur most of the familiar names of the Charlemagne cycle.

On the whole, then, the matter of these interpolations seems to stand thus: they were probably all of them, like those in the *Turpin*, added by the Saintongese translator; but much of their matter must have been derived by him from Latin sources.† And it seems likely that they first appeared as marginal additions to a French version of the two works.

V. PROBABLE PLACE OF ORIGIN, ST. EUTROPE IN SAINTES.

Is it possible to decide from what exact place in the Saintonge district the two works emanated? Görlich, p. 12, thinks, from a comparison of the language with that in the extant documents, that Angoumois was the home of the writer. And it would be very natural, at first sight, to attribute the composition to the monastery of St. Chybart, in Angoulême, considering the prominence given to the legendary name of Taillefer de Léon cuens d'Enquo-

^{*} It is unfortunate that in the MS. Lee the last leaf is wanting, so that we do not know if it contained the mention of this name, which is absent in MS. 124.

[†] In the Turpin, besides the life of St. Eutropius, pp. 22 (278) et seq., which we may reasonably suppose to have existed in Latin, there are a few words on p. 29 (285), l. 15 et seq., where in the gift of the Abbot of Charroux, the second person is used; which looks like a transcript from some actual deed—authentic or not; and on p. 30 is another similar passage.

leame. Against this is the great discrepancy between the Latin text, which is discernible in the latter part of *Tote Listoire*, and the work of Adémar, the monk of St. Chybart. As pointed out above, the resemblances and differences between this and Adémar hardly admit of either being taken from the other, though clearly there is much in them which originally springs from the same source.

Taking the interpolations in this work and in the *Turpin* together, I think there is strong evidence that the place of origin must have been Saintes, and that the interpolator or translator was connected with the church of St. Eutropius, or St. Eutrope. The evidence for this is less strong in *Tote Listoire* than in the *Turpin*. In the former, however, there is a very noticeable little interpolation on p. 58, l. 6 from foot.

Berthe uellia a saint Eitrope . e karlemaines sis fils . e dona most granz rendes a saint Eitrope.

This passage is inserted far away from the main interpolations, and unless the writer had a special interest in this particular church, there seems no reason why he should have added any note about it more than about others.

Both in the Turpin and in Tote Listoire the writer shows a great and accurate knowledge of places in the neighbourhood of Saintes. Of the list of churches and places, pp. 79 to 86 of Tote Listoire, besides those actually in the city, ten are noted by Peigné-Delacourt as belonging either to the Diocese or to the arrondissement of Saintes.

In Saintes itself are mentioned the following churches or religious buildings.

In Tote Listoire (p. 82):

Liglise de Xanctes.

St. Macou.

St. Soleine.

St. Bebian.

?St. Martin dau brac.†

^{*} As Boucherie suggests, Rev. des Langues Romanes, il. 119.

[†] Peigné-Delacourt places this in the "Commune de Castelnau-de-Médoc, arrondissement de Bordeaux (Gironde)." But it seems possible that it is meant for the church of St. Martin in Saintes. The churches are evidently grouped in districts (? dioceses); and those in the more southern districts and about Bordeaux do not come till p. 84, in the passage beginning E apparent most li normant sore Gironde. Possibly the addition of dau brac was a copyist's mistake,

In Turpin:

- St. Eytrope.
- St. Macou.
- St. Soloine.
- St. Bebien.
- St. Leofaire.
- St. Troian.
- St. Sauveur.
- St. Udusoire (abbey).
- St. Sist, "beside the church of St. Eutrope in Saintes."
- "The cemetery which the angels consecrated," apparently attached to St. Eutrope (Turpin, p. 23).

But it is the Church of St. Eutrope—doubtless the same as in *Tote Listoire* is called simply *Liglise de Xanctes*—which is mentioned oftenest, and with most respect—e.g., *Liglise dau glorios martir St. Eutrope* (Turpin, p. 22); and in the long interpolation, p. 22 et seq., the life of St. Eutrope, his coming to Saintes, his martyrdom and his miracles, are told at some length. Legends are briefly related also of three of the other dedication-saints of Saintes churches—viz., of St. Leofaire,† of St. Soloine (Turpin "found the life of him"), who "was for five years a stag" for having slain St. Simon, and of St. Macou, "whose fire-wood the wolf carried because he had eaten his ass."

Another noticeable point is the name of *Elleposelle*, given to Saintes. I cannot find any explanation of this name, or any other allusion to it.

- * In Longnon's Géographie de la Gaule, pp. 556, 557, are given the names of five churches mentioned by Gregory of Tours as existing in Saintes: St. Eutrope, St. Vivien, "Deux Saints époux," St. Martin de Tours, St. Troian.—A paper in the Revue de Saintonge, xi. (1891), "Les Eglises de Saintes avant l'xiº Siècle, par Louis Audiat," names eighteen churches, chapels, priories, and convents. Of these only four—vix, St. Eutrope, St. Macoux, St. Saloine, St. Vivien (priory)—correspond to names in the above lists.
- + "When the King of Toulouse held the city of Saintes, he had a certain provost in the city, who took a good man, whom St. Eutrope had baptised with his own hands, and made him pay a hundred sous, and sent these hundred sous to the King of Toulouse. When he sent them there they became charcoal; and when the King saw them, he said that a wrong had been done the good man, and the King sent them back to the good man. When the good man had them, they were good money."—The connection with St. Leofaire does not appear, unless he was the "good man"; but the miracle is attributed to him,

For what person or for what purpose this work can have been compiled, it is difficult to imagine. But it is possible it was intended for some lady, as there are a few signs of intentional softening or omission of indelicate passages. On p. 27, the story of incest is omitted (L. H. F. cap. 27). On p. 30 it is simply said that the Queen "Guoberiam" (Ingoberga) had two very beautiful daughters; and the Cujusdam pauperis filias is omitted (L. H. F. cap. 30). On p. 38, ll. 4, 5, the phrase, Lo quel la roine amot most, de luxuriose amor represents a more vigorous expression in the Latin. The passage immediately below has been plainly softened in MS. Lee, though not in MS. 5714 (see before, p. xvii.).

REMARKS ON THE TRANSCRIPT.

Both the MSS. are clearly written, and indeterminate letters are rare.

- i. j. I have printed throughout as i. It seemed impossible to discover any real principle of difference in the MSS.
- u. n. usually very clearly distinct, especially in MS. Lee. Hence I have printed denant = deuant. (E.g., on p. 82, l. 9, where uertus denant louter comes in one line of MS. Lee, the difference between the n's and u's is unmistakeable.) Also on = au. (E.g., p. 25, l. 9 from foot, Lee has on leu ou very distinctly.) Tiberins, p. 37, l. 19, is more doubtful, and probably should be Tiberius.

ff is written ff, even in joffrez, p. 90, l. 12 (Lee).

c and t are usually distinct. In tresor, p. 17, l. 11 (Lee), t is really c. Lee usually has uinc: 5714 uint (or uenquit), but uinc, p. 18, l. 4; p. 19, l. 3. Artada, p. 24, l. 1; Arcada, 4 lines below (5714).

In resolving many of the abbreviations I have been guided by the following examples of words and syllables written in full.

```
nom, p. 28, l. 6 (Lee); p. 29, l. 18 (Lee); p. 25, l. 4 (5714), etc. com, p. 24, l. 17 (5714), etc. Elsewhere, ou or c. por force, p. 87, l. 18 (Lee).

por laie, p. 42, l. 4 from foot (Lee).

(In both these cases por is the last word in the line.)

porqi, p. 8, l. 9 (5714); p. 42, l. 6 from foot (5714).

por tricheria, p. 35, l. 16 (5714).

por co quil, p. 40, l. 14 (5714).
```

^{*} In the printed texts there is, I fear, a certain want of uniformity in resolving p as por or par. This is mainly due to the fact that there were long intervals between the printing of different portions.

When written in full, MS. Paris 5714 usually has assemble, assemblerent, while Lee has assemble, assemblerent; but p. 12 c. of the MS., Paris 5714 has assemble.

Lonbardia (5714) p. 1, l. 12 (et alibi).

Lumbardie (Lee), p. 37, l. 10 from foot (et alibi).

senblāca (5714) } p. 51, l. 5.

senblance (Lee) } p. 51, l. 5.

senbloent (5714), p. 19, l. 14.

resembloient (Lee), p. 72, l. 4.

ronpus (Lee), p. 62, ll. 10 and 6 from foot.

enbelie (Lee), p. 77, l. 20.

enpereor

(Lee), p. 77, l. 7} from foot.

enpeor (5714), habitually.

Remps (Lee), p. 30, l. 2.

gemps (5715), p. 14, l. 19 = gemitus.

tens (5714), p. 27, l. 9 from foot.

jhesu (Lee), p. 90, last line of text.

xpōfle = cristofle (5714), p. 85, l. 4 from foot.

The a (for e) termination, so plentiful in MS. 5714, is comparatively rare in Lee. The following are some instances where it occurs:

```
espargnia, p. 41, l. 4 from foot.
perdra, p. 69, l. 9.
testimonia, p. 87, l. 8 from foot.
sentratuoent, p. 89, l. 6 from foot.
```

In both MSS. the preposition attached to a proper name is often written with a capital or a large letter, and occasionally, where the preposition is at the end of a line, it has a stroke showing attachment to the name on the next line. So (MS. Lee), a paris p. 35, l. 3: A paris p. 37, l. 7.

This attachment-stroke occurs also in the case of possessive pronouns, as well as of prepositions attached to nouns and proper names. (Lee MS.) sa'aiue, p. 40,

l. 12 from foot; por'laie, p. 42, l. 4 from foot; a'la parfin, p. 48, l. 5; au'roi, p. 57, l. 9; li'rois, p. 57, l. 19, Cf. also, co'quil, p. 57, l. 10; chaica'karle, p. 73, l. 14; cor'saint, p. 83, l. 15.

For the contrary practice, the omission of attachment where we should expect it, note En apres, p. 19, ll. 4, 5: len rechi, p. 30, l. 19: en uoia, p. 65, l. 5 from foot (et alibi): des pagnie, p. 65, l. 6; etc.

The following are some of the chief instances of omitted letters:

deu[s] borguognions (5714), p. 7, l. 12; tot es[t] ton (5714), p. 6, l. 21;
qui es[t] lus (5714), p. 10, l. 4; te[s]uanes (5714), p. 10, l. 5; au[s]tons
(5714). p. 12, l. 5; firen[t], giten[t], meten[t] (5714), p. 14 (Provençal
influence); deu[s] saintes (5714), p. 15, l. 9.; sain[t] esteine (Lee),
p. 16, l. 3 from foot; saorni[n] (Lee), marti[n] (both MSS.), p. 18;
remes[t] (Lee), p. 25, l. 3 from foot; arose[s] lor chieps (both MSS.),
p. 26, l. 19; par le[s] archies (Lee), p. 42, l. 8; fuiren[t] sen (both MSS.),
p. 51 l. 3 from foot; fus[t] rois (both MSS.), p. 53, l. 12; aparellie[s]
(both MSS.), p. 62, l. 2 au[s] moines (both MSS.), p. 84, l. 1.

ERRATA

A few misprints have been overlooked, especially in the text of the MS. 5714. I have noticed (too late) the following. I do not think there can be many more:

- p. 6, l. 4 from foot, no na: corr. to no ha.
- p. 37, l. 19, Tiberins: corr. to Tiberius.
- p. 55, l. 4 from foot (MS. 5714), cn: corr. to en.
- p. 73, l. 16 (MS. 5714), aresta: corr. to arester.
- p. 85, 1. 8 from foot (MS. 5714), seuelireut: corr. to seuelirent.
- p. 85, l. 3 from foot (MS. 5714), den trados: corr. to dentra dos.

TOTE LISTOIRE DE FRANCE

MS. 5714 (PARIS).

JCO est li comencamenz de la gent daus franx e de lor lignea . e daus faiz deus reis. en Aisa en una citez qui est dita ylion . ici regna li reis Heneas . cela gent furent most fort conbateor . encontra lur veisins. Donques li rei de Grezai se tornarent contra lui . e ot grant ost conbaterent se encontra lui ot grant batallie . e mori granz genz daus troianz. E li reis Eneas sen foi . e reclot sei en la cite de ylion . Equi lo conbaterent . xvii . anz . prisa la cite sen fui . e ot sa gent en Lonbardia . e preia celes genz qui erent foi de Troia premer quil li aidessant. Donc priamus e Antenor furent prince . e firent citez delez les meautines paluz, e apelerent en memoira daus sicanbriam. Equi furent mainz anz . e creurent en granz genz . En ceu tens estet, enpereire de Roma Valentinieus. Quant la genz deus alanz rebella contra lenpereor . il aiosta granz genz daus romanz . e conbatet sei encontra eus . e uenquit les . FIl sen fuirent dedenz les meautines paluz. Li enpereires dist qui poiret giter celes cruaus genz de laenz il li otreeret son treu . x . anz . Adonques

saiosterent li franc qui aucent este chaics de troia . e aparelies lorz genz de totes parz . si com il le savoient ben faire . e giterent les de celes paluz . e tuerent les toz . lors les apela li enpereires franx . co est a dira fiers . e de for cuer . Passez les . x . anz tramist li enpereires aus senez de roma . quil preissant lo treu deu puble daus franks. Il qui estoent granz genz orent conseil neent profetabble entra eus . Li romain ne porent [illegible] les alains dedenz les paluz. nos qui les en gitames porque rendrom treu . eleuon nos contra ceus messages e ne rendron treu que romainz Il agaitent les messagies si les tuarent. Quant li enpereires les oit si fu irez , e assembla granz oz daus romanz e dautres genz . e conbatirent se contra les franx . e granz occisions fu faite de chescuna partie. Quant li franc ne porent plus soffrir la batallie de si grant gent si sen fuirent, eci murit priamus lor sire. Puis sisessirent de sicanbria, e uindrent au derrer chep de feni . un chasteu de germania . e abiterent ot lur princes ot Marcomira lo fil priam . e simone lo fil Antenor . Equi furent mainz anz . Mort simone orent conseil li melior deus ot Marcomira quil aguissant un rei . si coma les autres genz . Il lor dona conseil . e firent rei de feramunt lo fil marcomire. Adonques orent lei itela com li conselier Wuigast . arogast . selegast . on uiles e on borch de germania traiterent . Mort ferramunt firent rei de Clodion son fil . qua

ceu temps estoit li reis au comencement orenuz. Adonques uindrent ons contrees daus toringues . e habiterent equi . Clodanz li reis fit equi montabir . un chasteu en germanie. por ico estoent apelees les regions dous genz qui sunt ostra le flum de rem de germania, que les genz sunt de granz corz , e cruau home . e adure . En ceu temps habitoent li romain iusqua leira . ostra leira errant seignor li guotli . Li borguognion auant hi habitoent delez le roina . qui cort a la cite de Leun . Clodios li reis tramist espies on chasteu deu toringuez iusqua la cite de caramacum. en pres co passa runa ot grant ost . e tua most deus romanz . e en chauca . e prist la cite de turna. degui uint a la cite de camaracum, prise la cite : tua toz les romainz . quil troua . e prist iusqua lumma . Clodio mort fu reis meroueus deu quau li rei de france sunt apele Merouchi. Meroueus ot un fil qui ot nom hilderis . most aut rei . Adonques aorerent li frances les ydeles. e ne creiant en de qui les fit. Adonques estoit en cela partia Giles princes de chevaleria deus romanz . Hilderis li reis fu trop luxurios. e forcot les filies aus franceis . por co si len airent most . e uogrent lo ocira . e gitarent lo dau regna . quant il le sot si sen ala a toringua. e prist conseil ob un son ami e partirent un anel dor . luna partia enporta hilderis . lautra partia enporta Witmauz e dist quant ie te trametrai cesta partia tu conoitras que tu ouras paiz ot les franceis. e torneras

ten segurament . E ala sen a toringua au rei basin . e a sa femna la reina basina . Li franceis laisse hilderis firent rel de Gile le prince deus romainz par mouvaiz conseil. Quant oc regne . vii . anz . Vitmauz se fi sis amis . e sis conseliers . e amonestot li a prendra les uns deus franceis felonessament, cil creot son conseil e esforcot sei deu greuer. Il lo cremsirent most e orent conseil of Witmaut quil fercent . Il lor dist Ne uos nenbre coment li romain aprement nostra gent les gitarent de lur regna. Vos auez gite uostra bon rei e auez esleu cest chivaler a lenpereor de Roma . qui est cruaus e orguolios . sanz conseil le feites, e mau feistes, Il distrent quar il forcot nostres filies. E nenporo most nos pesa quar nos mesfeimes contra nostra rei , ben le uosdriom ores trouer , e regneret sor nos en paiz. Adonc tramist cil qui eret amis dan rei la partia de lanel. quil partirent entra eus . Si li manda qui sen tornast en france. quil auoit bona paiz. Cil reconoissot cest signa . e sot que li franceis lo desiroent . por lur presira sen torna en son regna . Dementra quil estet a toringua en la reina basina . si la conut . Quant fut tornez aus franceis si fut reis . Gile le romain giterent de france Basina la reina laissa son seignor e uint sen a ilderi . Il li demanda que queroit . ni parquoi estet uenua de si loig . por co sei uenua habiter ot tei quar ie sai que tu es proz . e nobles e beaus . que si coneussa plus profetabble de toi . ostra la mer . ie

alassa habiter ot lui. Cil ot ioia e prist la femna . la quaus ot un fil de lui . Qui ot nom clodoueu. cil fu auz reis. sor toz les reis de france . e bateleiros e couenabbles . En iceu temps prisdrent li franceis la cite de Grippe, qui est sor le fluiua de runa, e apelerent la colognia, equi tuarent most daus romanz, e Giles sen fui. E uindrent a treis la cite, e quasterent les terres environ, e pristrent la cite e abraserent , quar auant laveit cil meimes hilderis destruita e abatua, En ceu temps muri Giles li princes deus romainz. Siagrius sis filz fu apres lui on regna de la cite de Saisognia . Equi tenoit la sea de son regna. Adonques li reis mou . e ala ot grant ost iusqua la cite dorliens , e gasta celes terres , Adouagrius dus deus saisonz a nez uint a la cite danges . ot grant ost . e guasta ot grant occision lo poble. E prist angeus, e dautres citez . Quant Adouagrius sen torna dangeus hilderis li reis ot lost deus franceis, auint equi e prist la cite. E tua le conte Pol de la cite . e mist la cite a fu . En ceu temps muri hilderis e regna . xx . e iiii . anz . Clodoueus regna apres sagiament reis deus franceis. Sinagrius li filz Gile reis deus romanz tenoit la cite de saisognia, que sis peires tint. Clodoueus ot ses parens ne dura gaira . e ot grant ost se uint conbatre ot lui, la batalia fu most granz entra eus. Sinagrius quant uit assenbleer son ost . si sen fui . A aleri le rei dau gotz . a tolosa. Clodoueus si enueia ses messages A Aleri . quil li rendist sinagra a ses

messagies . Cum sinagrius fu presentez a Clodoueu . comanda quil fust ocis . e son regna e son tresor mist a sa seignorie. En icel tens furent maintes iglises pezciees deus oz Clodoueu . E adonc era sinatious et paganus . Lost Clodoueu prist duna ýglisa urceum . qui era most beaus . ob un ministra de liglise . e prist maint ornement. Li euesques de cela iglise enueia au rei son messaggie, e preia li que si ne le uoleit rendra oucuna chose de liglise quil li rendist Urceum . li reis dist aus messagie seguez nos a la cite de saisons . equi departirom la preia . Si urceus meschiet en partia, ie ferai la precira a levesque. Quant li reis uint en la cite comanda que la preia fust tota aportea en la place. Si dist o uos fort conbateor je uos pri que uos me dongiez urceum . Adonc li franceis qui furent corage distrent. Reis tot es ton quant que tu esgardes, e nos tuit somes en ta seignoria. E com il responsirent benignement uns franceis leggiers feri Urceum ob una destrau, escrianz reis ren nen ouras. si sorz no to dona. Adonc li reis fu most irez, e rendi Urceum au messagie. Trespasse lan comanda Clodoueus lost aler on champ armea . uolenz ueer les replendors de lur armes. Quant li reis ot avironea lost uint a celui qui ot feri Urceum. E dist li, neguns no na tant less armes com tu as . ni tant maluaizes . quar tis escuz ni ta cognica ni ta lance non est profetable . e prist la destrau de celui e

gita la en terra Ecil baisa se a la terra a la destrau. Li reis equi meima la soa cogniea ficha on chiep de celui . e dist li tu feis ensement a urceo. en la cite de soaue. E celui mort comanda lost departir del champ . Li pobles deus franceis fu most irez de la mort de cestui. Clodoueus lo . x . an de son regna escomoua sa grant ost ala a toringua . e acarbanta contra un pubble. E uencu iquau puble. e deguastea la terra . lors fit rendra treutagge . FN iceau temps Gundiueus li reis deu borguognions , fu dau ligniage au rei de Atranaria, e ot . iiii filz. Gundebaut. Gundechisolum . Hilpericum . Gondomirum . Gondebauz oocsit hilperil son frere, ob un glaiue, e comanda lier una roche ou cou de sa molier, e giter en la mer. does filies aueit La plus uelia estet apelea lugana . e nua sanz uesteura tramist la en essil. La plus ioura retenquit en sa maison . qui era apelea Clotaden Dementra que Clodoueus enueia ses messagies en borquognia . li messagie trouarent la pucela qui era most sagie e ben parlanz si ho deusirent a Clodoueu . Clodoueus ora la novela tramist a orlens son messagie a Gondebaut , quil li enviast cloaden sa nepca . e cloaden esteit crestiane. Cum Cloadis uenquit un diomeina a la messa a orleis. Li messagies clodoueu uestuz de proure uesteura . se sist entra les proures . e auoit comande sa bona uesteura a ses conpagnions . e chantea la messa Clotildis

dona , e quant fut a Aurelian qui messagies estet Clodoueu son oncle . dona li un denier . mais il baisanz la main de lei la tira sainament par lo mantel. Puis la pucela tramissa sa chanbereire apela celui a guise de poure . cil auet lanel Clodoueu en son doi . E toz ses autres ornamenz auet comande a ses conpaignons. La pucela li dist , dites moi porquei uos feites poures, ni por queu ochison me tiras tu par le mantel. Cil li dist. Ie te pri que tu parles ot moi . a secret . cela li otreia . Clodoueus li reis deus franceis ma tramis a tei . e te veut aver a reina . e enveia te son anel . e ses autres ornamens ! qui te seront esproos . Cil esgarda forz lus . e ne uit mie son sac . E comencet sen a aler tristes. La pucela demanda quil aueit . Cil dist quil aueit son sac perdu . Ela qui laueit, le Li presenta. Il ouri le sac . si prist la pucela ses ornemenz qui li estoient tramis . E quant ac receu lanel si len rendi merciz itanz . Nostra leis crestiane desfent que ie ne sea nopseca a maneira paiana . Tu aurelian uai ten en pais . esgarda que nus hom ne sachet ico . Li messagiers sen retorna e nuncia ho eissi a son seignor. Au segunt an tramist Clodoueus son messagie a Gundebaut por sa esposa Clotida . Gundebauz cenz icestes paroles dist . Oiez tuit mi ami que Clodoueus fait espier ma maison par tal ocheison quil ueut auer ma nepca. Puis si dist au messagie nuncia ton seignor que uaut feindra mencongia . a auer ma nepca

a esposa. Adonc responsit aurelianz. mis sires te manda que tu assignes luc. or il uengiet prendra ta nepca . a esposa . o si que non il cheuouchera sor tei ot lost dous francois . E il dist . uengia quant il uodra. que ie irai encontra lui ot lost deus borquognios . Sei conselier cenz cestes paroles cremenz lira clodoueu donarent conseil a Gundebaut que fist enquera si furent onques aporte aucun don a la pucela, par lo messagie Clodoueu . que ne fust trobea ocheisons par que li publes fust morz . quar trop est forcenea lire clodoueu. Adonques li ministra encercherent lo tresor lo rei, e trouarent lanel Clodoueu . e la soa imagia laenz escrita . Adunc fu li reis Gundebauz irez . e comanda enquera la pucela dicest afaira . E ela dist . Ie sai ben sira que aurin don furent aporte a toi deu messagie Clodoueu, e de ceus donates me un petit anelet dor, e ie mesi lo en nostra tresor. Adonc il prist la pucela. e liura la a Aurelian . li messagies enmena la pucela ot ses conpagnions . most grant ioia faizant . au rei Clodoueu en la cite de soave . Clodoueus li reis sen esioi most, e prist la a molier. Quant uinc la ser quil se deurent giesir ensenbla ela qui se fiot most en de . dist ou rei . sira otreia mei eco que ie te preerai . anceis que ie me giazce ot tei . Li reis dist , requier co que tu uodras. que tot to otrei. ela si dist . primes te requier que tu tengies la lei nostra seignor ihesu crist e crees de lo

paira omnipotent , qui te crea reis de toz les reis, qui te rempsit de son sanc, e apres que tu crees le saint esperit, qui es luz de totes dreitures, e crees la soa maiete . e degurpes te uanes ymages . quar ne sunt de . Restore les yglises que tu as maumises. Renenbra tei que tu requieres partie de mon pere e de ma meira, que mis oncles Gundebaus tua . Vengia la mort deus . a isso responsit Clodoueus luna dicestes choses est grieva a faira . lautra ferai si cum ie poirai . grief mest de ton de costiuer . e le men de gurpir . Ela reposit . Ie te pri sor tota rien que lo de qui est ora on ceu aores. Clodoueus enueia son message au rei Gundebaut . por lo tresor la pucela Clotildis . Gundebauz irez dist . Clodoueus nert sires de mon regna, ni de mon tresor. Aurelian is tauia bien desfendu que tu ne uenisses en mon regna espier ma subtanca. Sabches si plus hi uens ie te liurerai a mort. Aurelias resposit sira mis sires uit encores . e les granz oz de france uiuent . e si te manda or te trobera ot ses oz . Adonc li borquognion dessirent par conseil . quil donast oucuna chose a sa nepca de son tresor, qui li det eschaier par droit . e ne uoguist que li franceis correussant se terra . que most estet cruaus pubbles. Gundebauz tramist grant partia de son aver a Clodoveu . par lo conseil deus, e a sa nepca clotida tramist most or. e most argent . e most precioses forreures e dist nullia chose ne me remant . que tot ho enui a clodoueu . forz quant mon regna .

e dist a aurelian retorna ten que tu as most riches donz , que porteras ou rei Clodoueu . e dessirent li saina, reis Clodoueus uiuet. que il est proz e loabbles. Aurelians sen est retornez en France a son seignor ot grant richeza. Clodoueus auet un fil duna meschina . qui auet nom theodoriosis . En ceu tens creu Clodoueus son regna dusca a seina. Eu segunt An porprist la terra iusque au fluiua ligerein . e Aurelias prist lo chasteu nucliduninse. Clotidis la reina conceu e oguit un fil qui fu baptizez. Clodoueus ne creet mia encora le seignor deus ceus . la reina lo preschiot toz iorz . Il ne la volet oir. En tant dementra la reina aparelia son fil a baptesma . e orna liglise de cortines. por co que li reis en creust meuz . Lenfes fut baptizez . e fu apelez Viguomira e murit en Aubes. Donc fu li reis irez co sachez . e dist . sil fust eu nom deus nostres des endeptiz il uisquera . mes por co quil est baptizez eu nom deus uostres des il est morz. La reina rendet graices a nostra seignor, quar il aueit receu sa premeira porteura en son regna, Apres engendra autra fil, qui fu apelez Clodomira par baptesma, e com equist comença a malaptir dist li reis ne puet estra que ne muira coma li autres. por co quest estez baptizez. Mas des le quari por la precira a la reina, Puis la reina ne cessa de proier lo rei quil creguist en de . e que degurpist ses fausses ymages . mas il ne la uoleit oreira . Apres li reis asseggia les alemanz, si fu sobrez

en la batalia deus alemanz . Adonc li dist Aurelias creez tant solement lo rei deus ceus , si cum la reina uos enseigna , Adonc li reis leua les oilz aus ceus e dist . Sire des ihesu cris qui secors au tons en tribulation qui dones victoira a ceus qui creent en toi. ie te requier victoira contra mes enemis . e ie espermenterai la uertu que li pobles predichet de toi . e crerai en toi . e en ton nom serai baptizez . Ie conoissei ben que li men de ne poent aiver ni nuire . En toi creirai beu sira . deliura me de mes enemis . E quant il ot acheue ! li alemant tornent en fuia . si fu lor reis morz . E cum il uirent lor rei mort si revindrent a Clodoueu . e distrent reis nos te preiam que li tons pubbles ne muiret quar nos esmes tuit ton. Adonc comanda li reis cesser la batalia. e prist les Alemanz . e mist la terra soz treutaggia.

Quant ot ogu la victoira si sen torna en franca. e conta a la reina coment auet ogu la victoira. par la preera ihesu crist. Cestes choses furent faites le. xv. an que clodoueus regnot. La reina oenz icestes choses apela lo preveira de la cite saint Remi. e preia lo que preechest a son seignor Adonc li prestres enseigna au rei la voia de salu. si li enseigna queu baptesma ouret remission de toz ses pechez. Cil dist volontiers recebrai baptesma. mas paor ai que li pubbles qui est soz mei ne vodran deguerpir lorz des. Ira les amonester segunt la toa parola. li reis amonesta lo pubble si les preia quil gurpissant lurs

.

MS. 5714 (PARIS

des. Adonc tuit escriarent par la graice de de . O tu glorios reis nos esmes aparellie de gurpir les mortaus des . e creom lo uerai de deus ceus. que la reina preegiot . Adonc a saint reme aparelierent lo baptesme ot grant ioia . E aornerent les places de ueles peintes . e acesmerent most richement les valises, e furent baptize. Si ornerent lo reiau baptesma de totes parz, de herbes bones olanz, e de luminaira. Nostra sires ministra ou publa sa graice. quil cuidoent por lodor qui eret en ceu lu ! estra en Paradis . Li reis requist estra baptizez de saint remei. Il uinc ou baptesma e quant ho fu aparelie noguirent point de onction. Adonc se gita sainz Remeis a la terra . e fit oreizon a de . equi meimes nostra sires li enuoia enonction . en una enpola par langela . si fu li reis baptizez. E apres lui fu baptizez alofectis. e tadelchins. e puis toz li pobles deus franceis. Adonc Clodoueus ala contra Gundebaut . e contra Gundesilum son freira . Il oenz ico amassarent lors genz . e uenquirent encontra Cloudoueu . si sencontrerent sor le fluiue abcaram . equi se conbatirent entreus . mes li borquognon se messirent en la fuia . Clodoueus les enchauca uers una eua conbatent . que auisonques neschapa Gundebauz . ni Gundesilum. Gundebauz sen foi a la cite Junonis . sor le roina . Equi lencloussit Clodoueus e aseggia la cite. E quant uit que ne poet prendra la cite , si degasta tota la region entor. Gundebauz tramist

son conselier Ancelium qui estoit most sages a Clodoueu. quil asoagiast la cruau ira Clodoueu. si li donrroit mainta chargia dor. e dargent. e si se poseret en son treu. Clodoueus si sen ala ot lor. e ot largent.

En iceau temps fu most granz esmoamenz de terra . quar il acravanterent mainte valise . e mainta maison . Equi mainta besta saluage si coma lop . e ors . e cers . sen entroent par la porte de la cite . e devoroent mainz homes . e eco firen par tot lan . Cum uenguit a la pasqua Sainz Mamerz qui rera Euesques de la cite, cum il celebrot la messa la uelia de pasques, li reiaus palais qui era en la cite esconprist de deuin fuec . Cum uinc auz roazons li sainz establi Ieunes au puble ot gemps . e ot contricion . de soentra estabbli que la letania fust celebrea . en cel meima tens . e adonc cessa equela tribulations, descentra li prouoira renenbrant icel essample. celebrent la letania.

En iceau temps cum Clodoueus uenguit a la cite de Paris dist a son pubble most me poisa par que Guoti. Arriani. tenent una most grant couenabble partia de france. Alom hi ot laia de de. e giten les de la terra. e meten la en nostra seignoria. Icist conseil plau aus barons. Adonc la reina Clotidis dist ou rei. Reis fazom una iglise en lenor de saint peire. qui te soit aiueira en batalie. Adonc li reis gita sa cognica en aut. e dist faizom eoi una iglise en lenor deus apostres.

que il nos siant victoira en batalia. Li reis escomoguit los deus franceis. e mena les a pestiers. Lors comanda li reis por la reverenca saint martin que ne presist hon ren fors solement herba aus chiuaus. Adonc enueia a liglise saint martin messagies of granz donz . e of son cheuau que plus amot e dist . Alez que parauentura oirez aucuna victoira deu saintes escritures . e donez lur granz donz . Quant il furent a liglise chantarent li enfant . qui portoent les cirges . icesta entefena . precincxisti me domine uirtute ad bellum & subplantasti insurgentes in me subter me . & inimicorum meorum dedisti mihi dorsum & odientes me disperdidisti . Des puis quil oirent les uoiz deus chantanz renderent a de graices, e laisserent equi lo chevau e les autres dons, e retornerent sen ob ioi e ob alegranzce. E conterent ho au rei. e cum li reis fu uenuz au fluiua de Vienna ot sost! ne troua par quan luec passast. equi auet most grant esdiluua. Si preia nostra Seignor li reis quil li mostrast le gue . Nostra sires lor mostra le que . Li reis passa . e li publes apres lui . li reis uenenz lor comanda quil aussant fait lur arbergies loig de liglisa saint ylaira. Apres si apareguit a Clodoueu sor sa tenda par la uertu de saint hulaira en senblanca de Victoria. Li reis comanda a lost . que ne presist uiande . ni au deu borc . Apres se conbati li reis ob Aleri le rei deus guoz . el champ uogladinense .

MS. LEE.

MS. 5714 (PARIS).

nostre sires le gari . e li aida en totes choses . toz li pobles des Arriens qui esteit aiostez ot le duc Apollinaire . morirent par les glaiues daus franceis . sor leue dau clen . e fit equi Clodoueus une chapele de nostre dame saincte marie . e equi seueli ses crestianz . vi . mire . Puis au chastel de briost ocist Clodoueus des Arrianz quarante mire. Puis si sen uinc a saint Maissenz uellier . e fit labeie . e dona hi diz leguees de terre en toz senz . e apres fit la chapele saincte Pezenne . a une uirgie . e descentre sen ala a nostre dame saincte marie a Cele . e fit liglise nostre dame . Apres sen ala a braidon , ou se conbati ot les arriens , e ocist en . lx . mire . e fit hi une vglise de saint Piere . e outre de saint martin . ou seuelit ses conpagnions. Amaurix li filz aleric sen eschapa de la batallie par fuie . e ala sen en espagnie . e equi si receubit lo regne de son pere. Clodoueus enuoia theodoric son fil a la cite de aubin. e de Rodes . e de clarmont dau uergnie . qui mist totes les citez daus Guoz ius qua aborgognie en sa segniorie. Alarix regna xii anz . Clodoueus soiorna tot liuer a bordeu . e fit hi une abeie de saint Martin . e fit liglise sain esteine . que sainz marcaus auoit edifiee . e liglise de saint sauueor que saincte benedicte fit . e si la orna

sor le fluiue dau clen . E com il se conbateent entreus li reis alerix torna en fuia . E cum Clodoueus seauet lo rei deus goz . si fu feruz de does perches . e fu naffrez un petit . mes nostra sires le guarit . e li aida en totes choses. Li pubbles deus Arrianz qui estoit aiostez ot le duc Apollinaira . murirent tuit par les glaiues deus frances . sor laigua deu clen . e fit equi Clodoueus una chapele de nostra damu sancta marie . e seuelit equi ses crestians vi , mira . Puis au chasteu de briost oucist Clodoueus deus Arrianz . xl . mire . Puis uint a saint Maissenz uelier . e fit labeia . e dona hi diz leguees de terra en toz senz. e apres fit la chapela saincta Pezenna . a una uirgia . e descentra sen ala a Cela . e fit liglise nostra dame . Apres sen ala a braidon, e conbati ob les arrienz, e ocist en . xl . mire . e fit una yglise de saint peira . e autra de saint martin . or seuelit ses conpagnions. Amaurica li fils alaric seschapa de la batalia par fuia . e ala sen en espagnia, e equi receubit lo regna de son paira. Clodoueus enuoia theodoric son fil a la cite de aubin . e de Rodes . e de Clermunt dauuergnia . qui mist totes les citez deus Guoz ducha a borguognia en sa seignoria . Alarix regna . xii . anz . Clodoueus soiorna tot liver a bordeu . e fit una abaia de saint Martin . e fit liglise saint esteine . que sainz marcauz aveit edifies . e liglise saint sauveor que saincta benedicta fit . e si la orna

MS. LEE.

MS. 5714 (PARIS).

most beu . e hi outroia les rentes que saincte benedicte . e sis sires hi aucient done . e adoba les seuostures aus sainz qui hi gisent . e fit pres de la cite une yglise de nonanz . ou gist sainz Clars . uns precios sainz . e xii . martir . e une uirgie. Iceste vglise ordena most bien e most bel . e Clotildeus sa feme fit labaie saincte croiz . e orna la most bien e bel . e fit hi abe qui ot nom Manmolins . e fu puis sainz. e fit aporter tot lo tresor aleric lo roi de tolose, e il prenenz totes celes citez : uinc a Enguolesme . e deus dona li tant grant graice que alauenant li mur chairent par la proieire saint Troian . qui ot lui esteit . e prist la uile . e fit hi does iglises, lune fu de saint chibart e loutre de saint Osoine . e fit euesque en la uile e dona li tot enguosmes e furent tue li guot . e mis a sa seigniorie . e fit une abais a la fontaine de botauile, ou gist sainz Paus li hermites . e dona hi une leguee de terre en toz senz . e dequi sen uinc a elleposelle ot saint Troian . qui esteit euesques de la cite. e ala sen uellier a saint Eytrope . por co quil li auoit ses prisons gitez de paenisme . e dona hi grant auer, de celui quil auoit feit aporter de Tolose, e proia most saint Troian de labaie saint Eytrope . e puis dona tot leuesque a saint Troian . si quil nen coneust nul home . e hi seuelit saint Agnien . un precios cor saint qui fu euesques dorlienz. e ses deus archidiacres . lun a destre e loutre a senestre . e puis comanda les fran-

most beu . E otroia les rentes que saincla benedicta . e sis sires hi auoient done . e adoba les sebotures , auz sainz qui hi gessent. E fit autra yglise de nonanz pres de la cite . or gest sainz Clars . uns precios sainz . e xii . martir . e una uirgia . e cesta valise ordena most ben e most beu . E Clotilla sa femna fit labuia suincta croiz, e orna most ben e most beu . e hi fit abe qui ot nom Manmolins . e fut puis sainz , e fit aporter lo tresor aleric le rei de tolosa . e il prenenz totes celes citez . uenquit A Enguolesme . e des dona li tant grant graice que alauenent li mur chairent par la precira saint Troian . qui eret ot lui . e prist la uila . e fit hi . ii . yglises . una de saint chibart . e lautra de saint Oseini . e fit euesqua en la uile e dona li tot engosmes e furent tuit tue li guot . e mis a sa scigniorie . e fit una abaie a la fontane de botauile. or giest sainz Paus li hermites . e dona hi una leguea de terra en toz senz . e uenguit sen a xaintes ot saint Troian . qui estet euesques de la cite . e ala sen uelier a saint Eytropa . qui li auet ses prisons gitez de Paenima e dona hi grant auer . de ceu quauet fait aporter de Tolosa . e proia most saint Troian de labaia saint Eytrope. e dona li tot levesque quil nen reconequist nul home . e seuelit saint Agnien . un precios cors saint qui fu euesques Dorliens. e ses dos arcidiacres. lun a destra. e lautra a senestra . e comanda les fran-

ceis remanir equi . e a bordeu . por faucer la loi des Guoz. Apres sen ala a chastelalion . e fit hi labeie saint Guanelo . e gita en les Guoz . Apres sen uinc AMuron . e fit liglise . e gist hi sainz Mabires . e maint outre cor saint . e bien pres dequi si gist sainz Guaheris e saincte Margarite . en un leu qui a nom able. Apres si sen ala dequi a Vircon, e ocist hi les Guoz qui lauoient oni . e por co si est apelee la terre Aunis . e fit hi une yglise de nostre dame saincte marie . o ha maintes reliques de nostre dame, e dequi ala sen au pui de rupe, ou il fit une abeie de saincte Marie des portes deu . e dona hi le braz de saint Vincent, e la coste, e une leguee de terre en toz senz. Apres fit liglise saint remei ou mist le braz saint Saorni en louter. En apres sen ala ATors. e dona mainz dons a saint marti. e por lo cheual quil hi auoit auant tramis .comanda a doner aus segreitans de liglise cent sol'. Quant il les lor ot donez ! li cheuaus ne se mut onques . il lor comanda a doner outres cent sol'. Quant il les lor ot donez ! li cheuaus sen ala equi moime . toz sous . li rois fu liez e dist . Verament est sainz Martins bons en aie. Apres co li rois clodoueus ot letres de Anatasie qui esteit empereires de rome . par le conte de lumbardie . Adonc mist corone dor en son chiep en liglise saint martin . e monta sore le cheual enmi la place . e gita or . e argent on paleis qui est entre la cite e liglise saint martin . il dona a tot lo poble

ceis remanir a saintes . e a bordeu . por fausser la lei deu Guoz. Apree sen ala a castelalion . e fit hi labaia saint Guanelo . e gita en les Goz . Apres sen uinc A muron . e fit liglise . e giest hi sainz Mabires . e maint autra cors saint. Apres sen ala a Vircon . e ocist les Goz qui laucent oni . por co a nom la terra Ounis. e fit una iglise de nostra dame saincta marie. or ha maintes uertuz de nostra dama, e ala sen au pui de la rocha . or fit una abaia de saincta Marie deus portes de . e dona hi lo braz saint Vincent, e la costa, e una leguea de terra en toz senz. Apres fit liglise saint remer . or mist lo brar saint Saornin en lauter. En apres sen torna ATors. e dona mainz dons a saint marti . e por lo chauau quil auet auant tramis dona aus secretans quil receussant . c . sol . Quant il les lur ot donez. cist cheuaus ne se mut onques . il comanda doner autres . c . sol . Quant il les ot donez . li cheuaus sen ala equi meima . toz souz . Li reis fu lez e dist . Verament est sainz Martinz bons en aia. Apres co li reis clodoueus ot letres de Anasia qui era enpereires de roma . par le conta de lumbardia . Adonc mist corona dor en son chep en liglise saint martin . e munta el cheuau en la place. e gita or . e argent eu palais . qui est entra la cite e liglise saint martin . si lor dona a tot lo pobble

MS. LEE.

MS. 5714 (PARIS).

ot grant uolonte . de cel ior fu apelez consul e augustes . Puis sen essi de la cite de Tors, e sen uinc a paris la cite, e si establi equi la see de son regne . En apres sesmogui contre regneguaire son parent, qui esteit a Caramacum la cite. e most esteit luxurios . car il auoit un conselier qui plens esteit de itel uize. e si auoit nom pharon . E quant lom li aportot a mangier ! il diseit . ico seit ico soit a moi e a pharon mon conselier. Por co lo desdegniarent most li franc qui estoient ot lui. e consentoient clodoueu esmoueu contre regnegaire. Clodoueus lor dona por iceste chose Baudrez. e icieus most qui resembloient estre dor . mes dedanz estoient daram . e proia les que lescomoassont contre lui . Clodoueus assembla grant ost contre son parent regneguaire . Regneguaires tramist ses espies . liqueus oz esteit plus granz . Cil respondirent maintenant . la toe oz est plus forz . Clodoueus e regnegaires se conbatirent entreus forment . Quant regnegaires uit ses genz morir : si sesforca de fuir . Mes li traitor liees les mainz tres le dos ensemble ob son frere ! les presentarent a clodoueu . Clodoueus li dist . por quoi testuet ueintre ne te fust mieuz morir ? Adone li dona Clodoueus dune cognie par le chief . e mori . e dist a son frere . si tu aiuesses a ton freire dil ne fust mie liez e tua lo . Enpres la mort deaus ? conurent li traitor que Clodoueus lur seroit maus . e mostrarent lui . Auqueus li rois dist .

ot grant volonte. De ceu ior fu apelez consul o augustus . e eisit de la cite de Tors . e uinc a Paris la cite . e estabblit equi la sea de son regna . En apres semoquit contra regnagaira son parent . qui estoit a Caramacum la cite . e estot most luxurios . Quar il avoit un conselier qui estet plens de tel vize, e avet nom pharon. E quant hom li aportot a mangier, il diseit, ico set a moi e a pharon mon conselier. Por co lo dedegnierent most li franc qui ariant ot lui . e consentiant clodoueu esmoer contra regnagaira. Clodoueus lor dona por cesta chose Baudrez . e ioeuz most qui senbloent estra dor , mes dedenz estoent daram , e preia les que lescomuassant contra lui Clodoueus assenbla grant ost contra son parent regnagaira . Regnagaires tramist ses espies . li quauz os estet plus granz . Cil responderent maintenant . la toa oz est plus forz. Clodoueus e regnagaira se conbaterent entra eus forment. Quant regnagaira uit sa gent morir . si sesforca de fuir . mas li traitor lices les mainz tres le dos ensenbla. am son fraire le presenterent a clodoueu. Clodoueus li dist . por quoi testot uentra ne te fust mielz murir . Adonques li dona duna acha par la testa . e murit . e dist a son freira, si tu aiuesses a ton frere il ne fust mia liez e tua lo. Enpres la mort deus convrent li traitor que Clodoueus lur seret maus . e mostrerent lui . Ausquaus li reis dist

segunt uostres feiz ! aurez loier . e comanda les toz a ocire . les quieus morz ! Clodoueus prist lo regne e lo tresor .

NPRES cestes choses ! si morit clodoueus li rois . e est seueliz en liglise saint piere lapostre. lo quel mostier il e la roine firent. Il mori au quint an . quil se conbati ob aleri . lo roi des Guoz . Il regna en france trente anz . Dau trespassament saint Martin . iusquau trespassament clodoueu ! furent cent anz . e doze. Clotadeus la roine enpres la mort de son segnior : ala a la cite de Tors . e seruit equi most longuament nostre segnior en liglise saint martin . e adonc si nalot gueires a paris. Enapres la mort clodoveu lo roi . soi quatre fil . Theodorix . Clodomires. Hildebers. e Clotaires. deuisarent lo regne entreaus engaument . Theodorix si aueit un fil qui auoit nom theodoberz . qui fu most proz . Il sont esleue en grant poer . Amaurris li filz alari lo roi daus Guoz demanda lur seror a mollier , laquele il li donarent most devolontiers . e la li envoiarent ot most bons ornamenz . il la prist a feme . En iceaus iorz Clotadeus la roine quant uinc a Paris ! dist a ses filz. beaus filz ie uos ai most chierament nurriz . e most docament . ie uos pri . que uos uengiez la mort mon pere . e la mort de ma mere . quant il oirent icestes choses ! si furent most ire . e ot most grant ost si entrarent en Borgognie contre Symon . e contre Guodomire les filz lo roi Gondebaut.

segunt vostres faiz ourez loier . e comanda les toz a ocire . les quavs morz Clodoveus prist lo recna e lo tresor .

FNPRES cestes choses murit clodoueus li reis. e est seucliz en liglise saint pere lapostra. la quau il e la reina firent. Il muri au quint an , quil se conbati ob aleri . le rei deu goz . Il regna en france . xxx . anz . Dau trespassament saint Martin . iusquau trespassament clodoueu furent . c . anz . e xii . Clotidis la reina enpres la mort son seignor ala a la cite de Tors, e servit nostra seignor longiament. en liglise saint martin e nalot gaires a Paris adonques. Enpres la mort clodoveu lo rei. sici . iiii . fil . Theodorix . Clodomiris . Hildebert . e Clotaires . devisarent lo regna entreus egaument . Teodoricx auet un fil qui aust nom theodoberz . qui fu most proz . Il sont esleus en grant poer . Amauris li filz alari le rei dau goz demanda lur seror a molier. La quau il li donerent uolontiers . e enviarent la li ot bonz ornemenz . il la prist a femna . En ceus iorz Clotidis la reina quant uint A paris dist a see filz . beaus filz ie uos ai most richement nurriz . e most docement . ie uos pri . que uos uengiez la mort mon pera e ma mera. Il oirent icestes choses si furent most ire . e ot grant ost intrarent en borguognia contra Simon . e contra Guodomire filz le rei Gundebaut .

MS. LEE.

MS. 5714 (PARIS).

EN cel tens si edifiot symons le mostier daus martyrs a Guauensium en borgognie. il si assemblarent lost daus borgognions contre les filz clodoveu . e puis si se conbatirent entreaus. Li borgognion sen foirent ot Guodomire. Symons quant fuiet aus sainz A Gauneus ! clodomires si lo prist . e sa feme e toz ses filz. e les amena pris on borc dorliens . e les fit metre en chartre . Sainz Aiuz qui a cel tens esteit abes dorlienz ! priot clodomire quil ne les ouceist . mes il ne len uoloit oir . ainz les tua. symon. e sa feme. e ses filz. e puis les gita en un poiz . on loec qui est diz Columneborc. Enpres totes icestes choses Clodomires ob granz oz ala en borgognie. contre Guodomire . E quant il uinc on borc de Vianne on loec qui est diz bisanz ? logia ot ses genz . si se conbati ot clodomire . mes li borgognion forment naffre ! sen foirent ot Guodomire . E cum Clodomires les seguist : corrut forment . e ot son cheual trop isnel . si est entrez entreaus . e fu feruz dereire . si quil chai de son cheual . e fu morz . Quant li franceis ho uirent . esmou de dolor ? perseguirent Guodomire . e tuarent lo . e toz les borgognions des lenfant iusquau uiel . e gastees totes lors regions ! sen tornarent. Clotaires oianz icestes choses! prist la feme de son frere amollier. qui auoit nom Gondeoce. La roine si nuirissoit les filz qui estoient orfelin . theodobaut . Gontier, e Clodoal.

IN ceau temps si edifiot symons le moster deu martirs a Guauensium en borquoanie . Il assenblerent lost deus borquoynons contra les filz clodoveu . e conbateren soi entreus . li borquognion sen fuirent, ot godomire. Simon quant fuiet au sainz Agauneus Clodomires lo prist . e sa femna e ses filz . e amena les pris au borc Dorlens . e fit les metra en chartra . Sainz Aiuz qui a ceu tens estet abes Dorlens priot clodomira quil ne les oceist mes il ne len uolet oir . ainz les tua . simon e sa femna e ses filz . e les gita en un poiz . eu loc qui est diz Calumneborc . Enpres cestes choses Clodomires ob granz oz ala en borguognie contra Guodomira. E quant uint on borc de Vianna on luc qui est diz bisanz logiarent les genz . si se conbati ot clodomire . mas li borguognon forment naffre sen fuirent ot Guodomire . E cum Clodomires les seguet corrut forment . e ot cheuau trop inieu . si est intrez entreus . e fu feriz de tros lances. e chai de son cheuau e fu morz. Quant li frances ho uirent , esmou de dolor perseguerent Godomire . e tuarent lo . e les borgognions des enfant iusqua viel . e quastees totes lur regions sen tornerent . Clotaires oenz icestes choses prist la femna son frere amolier . qui ot nom Gundeota . la reina modeisot les filz qui estoent orphelin . theodobaut . Guntier . e Clodoal.

N cel tens theodoberz . e theodorix . e clotaires li roi li fil de la roine ? uindrent ot lost daus franceis a Toringue . e trespassarent lo rim contre Ermofren. lo roi daus Toringues . Li toringue quant oirent ico : firent fossez . e courirent de cepz . por co que quant il uenissont a la batallie equi endroit ! que lur cheual hi cheissont . mes il furent forment uencu . e sen foi Ermofrez ! ot les toringues . ius qua en estrude le fluiue . equi les seguirent li franceis . equi endroit si assembla lune oz contre loutre. e fu si granz occisions daus Toringues ? que li fluiues en fu toz plens daus cors deaus . e li franceis passarent sore eaus ? tot outresi come par Pont . e gastarent tote cele region . Ermofrez sen foi e eschapa. li franceis sen retornarent ot most grant proie. Ermofrez si aueit deus freres . Balderic . e Bertecari . Enpres ico de rechiep ! Theodoris assegia hermefren lo roi, e quant lot assegie si lo fit uenir a soi A Tubiac la cite . e quant il parloent ensemble : desore les murs de la cite fu gitez a la terre . e mori. Puis si tua theodoris ses enfanz.

Um hildebers fu En Auuergnie a la cite sa seror ! la feme Amauri lo roi ! tramist messagie a lui . mandanz que grant mal suffrissoit por la crestiane loi . car quant ele alot orer en liglise deu ! il li gitoient les fens . e la puor sore li . e la batoient tant jus quau sanc . e si li mandot cum a son doz freire chier ! quil li pesast de son mal . Quant hildeberz li

e clotaires li reis. filz de la Reina ot lost deus frances uindrent a Toringue. e trespasserent lo rin contra Ermofren . le rei deus Toringues. Li toringue quant oirent ico firent fossez . e courirent les de cepz . que quant il uenissent a la batalie que lur chiuau cheissant equi endroit . mes il furent forment uencu . e foi Ermofrez ot les toringues. ius qua en estruda le fluiue. equi les seguerent li franceis. equi assenbla luna oz contra lautra . e fu si granz occisionz deus Toringues que li fluiues fut toz plens deus cors deus . E li franceis passoent sor eus autresi cum par pont . e gastarent tota cela region . Ermofrez sen fui e eschapa . franceis sen tornerent ot grant prea . Ermofrez si auet dos freres . Balderic . e Bertecari . Enpres ico de rechiep Theodoris asseggia ermefren le roi. e fit le uenir a soi A Tubiac la cite . e quant parloent ensembla, desor les murs de la cite fu gitez a la terra . e mori . puis tua theodoris ses enfans.

CUm hildeberz fu en Auvergnia la cite sa seror . la femna Amaurri le rei tramist messagie a lui . mandanz que granz maus suffrisset por crestiana lei . Quar quant ela alot orer a liglise de . il li gitoent les fenz e la puor sor lei . e batoent la tant jus quau sanc . e comandot li cum a son dos freire chier que li pesast de son mal . Quant hildeberz li

MS. 5714 (PARIS).

rois oit ico ! fu most irez . e assembla granz oz . e entra en Espagnie . por conbatre o AMaurri ! Les Guoz forment uencuz ! sen foi Amaurris . e aparellia nef a foir . e quant il cuida entrer en la ne ot sa gent ! la genz hildeberz lo seguirent . mes il uoianz soi uencuz ! sen fuiet aliglise daus crestianz. Mes ainz quil fust aliglise ! uns franceis lo feri de sa lance . e mori equi endroit . Adonques hildebers gastanz espagnie de entra a Tolete e prist lo tresta most grant . e puis torna sen ensemble ot sa seror, e porta en tot lo tresor despagnie . e les sainctuaires . mes ie ne sei quieu maneire de mal ele ot on uiagie. e mori . e fu aportee a paris en liglise saint piere .. e fu seuelie delez son pere clodoueu . Hildebers aporta outres tresors aus mostiers . de precios uaiceaus . quarante calices . e vint chapses de pur or . entallies ot peires precioses . il ne les uoec onques briser . mes totes enteires les dona aus yglises .

En cel tens clotadeus la roine esteit a paris. si uit hildeberz li rois quele nuirisseit les filz de son frere anzne. e que most les teneit chiers. e les amot. si pensot la roine quele les feist rois. si dist A Clodomire son frere. nostre mere tient les filz nostre frere ot sei. e les ame most. e si les ueut eslever on regne nostre frere prenom conseil que ferom deaus. o les tondrom. o les tuerom. e departirom la terre nostre frere entre nos. Il enuoiarent a la roine a paris.

reis oit ico . si fu most irez e assenbla granz oz . en entra en Espagnie por conbatra o AMaurri Les Goz forment uencuz sen fui Amaurris, e aparellia ne a foir, e quant il cuida entrer en la ne ot sa gent . la gent hildebert le seguirent . mas il ueenz sei uencuz fuiet aliglise deus crestians . Mes ainz quil fust aliglise uns franceis lo feri de sa lance . e murit equi . Adonques hildeberz gastanz espagnie entra a Toleta . e prist lo tresor most grant . e torna sen ensembla ot sa seror . e porta en tot lo tresor despagnie . e les sainctuaires . mes ne sai queu maneira de mal ot en ueage . e mori . e fu aportea a paris en liglise saint pere. e fu seuelia delez son peira clodoueu. Hildeberz aporta autres tresors aus mostierz. de precioses uaiseus . lx . calices . e xxx patenes . e . xx . chapses entalies ot peirres precioses. il ne les uoguit onc briser. mes totes enteires les dona auz iglises.

En ceus temps clotidis la reina estet a paris. si uit hildeberz li reis quela nourrisset les filz de son frere ainzne. e most les tenet chiers e amot. Si pensa quela les feist reis. si dist A Clodomira son frere. nostra mera tent les filz nostra freire ot sei. e les ama most. e les ueut eslever on regna nostra frere. prenom conseil que ferom deus. o les tendrom o les tuerom. e departirom la terra nostra frera entra nos. Il enuearent a la reina a paris.

MS. 5714 (PARIS).

Arcade un noble baron e sagie . e si li distrent. dies a nostre mere quele nos tramete nostres neuoz . e establirom les rois . e ele croianz que co fust ueritez ! ot most grant ioie . e tramist les lor . e equi moime quant il les orent : si tramistrent Arcade arreire a la roine . qui li dist. toi fil te mandent que ueus mieuz que toi neuo soient tondu o mort. Adonc ele iree dist enplorant de totes parties mest most granz perilz . si regner ne doiuent que me profeitera eaus ueoir morir . mieuz uoil quil soient mort que tondu, e cil lor dist. tot eissi ho mande la roine. Clotaires prist sanz demorance lanzne . e gita lo a la terre . e fich li lo costeu per laissele . Il mori eniepzlepas . Quant sis freires li mendres uit ico ! si se gita aus piez hildebert son oncle . e dist li tot enplorant secor moi beaus oncles que ie ne perische come mis freres. Adonques hildeberz en plorant dist A clotaire . ie te pri beau freire que tu uollies outroier uie a cestui. e ie te donrrai que tu uodras. e clotaires irez dist . o tu le giteras de toi o tu murras, tu donas cestui mauueiz consoil. e ors le ueus tu deliurer . hildebers oianz ico ! gita lo de soi . e equi moime clotaires lo gita a la terre . e si li ficha lo costel par laissele. e si locist come son frere . e toz les enfanz qui estoient uenu ob eaus estrangla. Puis montent eus chiuaus il e sis freires. La roine oianz ico fu most iree . e fit porter les cors deaus ot granz conpagnies de chantanz

Artada un nobble baron e sage . dies a nostra mera que nos trametra nostres neuoz . e estabblirom les . reis . ela creenz que fust uers! ot grant ioi . e tramist les lor . Equi meima tramirent Arcada a la reina. qui dist ti fil te mandent si ueus que ti neuo siant tondu o mort. Ela irea dist enplorant de totes parz mest granz perilz . si regner ne devent que me profeitera eus aver murir mieus uoil qui siant mort que tondu . Ecil lor dist . aisi ha mande la Reina . Clotaires prist senz demorance lainzne. e gita lo a la terra . e fich li lo costeau per laisela . Il morit enepslepas . Quant sis freira li mendres uit eco . gita se au pie hildebert son oncla . e dist enplorant secor moi beus oncles que ie ne perischa. si com mis freire. Adonques hildeberz enplorant dist . Je te pri beaus frere que tu uolies otreier uita a cestui , e ie te donrrai que tu uodras , e il irez dist . o tu le giteras de toi o tu murras . tu donast cest mau conseil e orz le uous deliurer . Hildeberz oenz ico gita lo de soi . Clotaires lo gita a la terra . e ficha li lo costeu par laisela . e si locist coma son frere . e les enfanz qui estoent uenu ob eus estrangla. Puis montent eus chiuaus il e sis freres. La reina cenz ico fu most irea. e fit porter les cors deus ot grant conpagnie de chantanz

MS. 5714 (PARIS).

e ot granz plors apres ! ius qua paris . aliglise saint piere . equi les fit seuelir laroine . li anznez si aueit doze anz . e li outres . set . li tiers qui auoit nom clodoanz sen foi . li quieus enpres icestes choses laisse le terrian regne ! se tondi . ot sa propre main . e fu clers . e aprist bones oures . e puis fu prestres ordenez . il plens de bones uertuz mori . e repouse a nouile . a une uile pres de paris . Clotadeus la roine plene dausmones . e daptinence e de bonte uiuoit.

FN iceaus iorz mori theodoris li rois . e regna vint e trois anz. Theodoberz sis filz regna on regne son pere. Enpres icestes choses . hildeberz . e theodoberz assemblarent oz . e alerent contre clotaire. Il oianz ico uit que ne poet contrister a si grant ost ! si sen foi en une sieuue . qui auoit nom nummorlum . e pousa tote sesperance en la pite de deu. Clotadeus la roine oianz ico ! ala au sepocre de saint martin . equi uellia tote nuit en oreison . projanz quentre ses filz batallie ne sorcist. E cum il sasemblassont on grant chiuauchament contre clotaire ! e por co quil le tuassont lendemain ! au matin on leu ou il sestoient assemble ! si leua une granz tempeste . ot fodres mesleament . qui rompirent les tendes . e enuersa totes choses . ot pluies . e ot toneires forz . il chairent a terre . batu de grasizce . neguns conrreiamenz ne lur remes . fors quant solament poures roubes. Il si cremoient most quil fussont arz dau celestial fu . e e ot granz plors apres ius qua paris . aliglise saint pere . equi les fit seuelir . Li ainznez auet . xii . anz e li autres . vii . Li terz qui ot nom Clodoan sen fuit . Li quaus enpres icestes choses laissa lo terrian regna e se tondi . ot sa propre main . e fu clers . e aprist bones oures . e puis fu prestres ordenez . il plens de bones uertuz muri . e reposa A nouila . una uila pres de paris . Clotidis la reina plena daumones . e daptinenca e de bonte uiuot.

En iceus iorz muri theodoris li reis . e regna . xx . e . iii . anz. Theodoberz sis filz regna on regna son pere. Enpres icestes choses . hildeberz . e theodoberz assenblerent oz . e alarent contra Clotaira. Il cenz ecc . uit que ne puet contrister a si grant ost . e fui sen en una sieuua . qui a nom nummorlum . e posa tota sesperanca en la pite de de. Clotidis la reina cenz ico ala au sepocra de saint martin . equi uelia tota nuit en oreison. preanz quentra ses filz batallia ne sorcist . E cum il assenblasant ot grant chevauchament contra clotaira . e que le tuassant lendemain . au matin on luc or il sestoent assenble leua una granz tempesta . ot foldres mesleament . e rompent les tentes . e enuersa totes choses. ot pluies. e ot toneires forz. il cherent a terra . batu de gresizca . Neguns conrreamenz ne lur remest . forz solament poures roubes. Il si crement most que fussant arz dau celestiau fuc . e

MS. 5714 (PARIS).

lor chiual furent tot issi espandu ! que a enuiz furent troue . en lors tendes . mainz en hi ot deaus deperiz . si quil ne pooient estre troue . e mainz en hi ot trenchiez de peires. mes il acrauante a la terre : firent penitance . e quistrent pardon a deu . por co que contre lur sanc aloient sore clotaire. Adonc ne chai nule guote de ue . ni de grasizce . ni nus sons de toneire ni fu oiz . ni ne sentirent nul uent . Apres si tramistrent lur messagie A clotaire . e firent paiz ot lui . feite la paiz ! sen retornarent. A pres ico de rechiep hildeberz e clotaires assemblarent granz oz . e si entrarent en Espagnie. A laquele entree ! gastarent e arsirent . e ocistrent tot lo poble . e assegiarent Tolete la sobeirane cite . li poble qui estoient assegie . uestues lors chieres . arose lors chiepz de cendre se sont conuerti a deu . e auironoent ot la coste saint Vincent le martir les murs de la cite . chantant . e les femes tot outresi cuuertes de ners manteus. plagniens. seguens . celebranz tieus jeunes de niniue . li roi uoiant co ! cuidoient quil fissont Adonques il pridrent un oucun mal. uilain de la cite, si li demandarent queus chose esteit co . li uilainz dist . sire il portent la coste saint Vincent . e proient li . quil proie nostre segnior quil aiet deaus merci . e adonc il dient au vilain uai aleuesque de la cite e dies li quil uengiet a nos asseur . cil hi ueit . e dist ho aleuesque . eniepz lepas li euesques ala a eus . hildebers li requist quil li donast reliques de

li cheuau furent eissi espandu qua enuiz furent troue . en lur tendes . mainz en i ot deus deperiz . qui ne pooent estra troue . e mainz en i ot trenchez de Peirres . mes il acravante a la terra firent penitenca . e quesirent pardo a de . por co que contra lor sanc aloent sor clotaire . Adonc ne chagui nullia gota de pluia . ni nenguns sons de toneira ni fu oiz . ni ne sentirent nengun vent . Apres si tramesirent lur messagie . e firent paiz ot clotaira . faita la paiz sen sont torne.

A pres ico de rechep hildeberz e clotaires assenblerent granz oz . e intrerent en Espagnie , a laquau entreu gastarent e arsirent . e oscistrent le pubble . e asseggiarent Toleta . la sobeirana Cite . Li pobble qui estoient assegie . uestues lors chieres , arose lors chepz de cendra sont converti a de . e avironoent les murs ot la costa saint Vincent le martir . chantant . e les femes autresi cuuertes de nerz manteus . plagnienz ses genz . celebranz teus geunes . de niniue . li rei usent co cuidoa que fissant aucun mal. Adonques il pristent un uilan de la cite . si li demandarent que estet co . li uilanz dist , sira il portent la costa saint Vincent . e preient li . quil preiet nostra seignor quil aiet merci deus . e il li dient uai alevesque de la cite e dies li quil uengiet a nos a segur . Cil uait . e dist ho alevesque . enep lepas li euesques ala a eus . Hildeberz li requist quil li donast reliques de

MS. 5714 (PARIS).

saint vincent. li euesques li dona lestole dau benoit martyr. Adonques ont li roi grant partie despagnie conquise. e sen sont torne ot granz despollies. Hildeberz sen retorna aParis. e hi edifia une yglise en lenor de saint vincent. Adonques theodoberz li rois li filz theodoric ala en lumbardie. ot granz oz. e uenquet les longuebars. e gasta tote lor terre. e lor fit rendre treutagie a soi. e ot granz despolies sen est retornez. apres ico li rois theodobers espris de fieures mori e tebbaus sis filz regna apres lui.

lotadeus la roine de bone memoire - adonques trespassa a Tors a nostre segnior . e si esteit bien uellie : la queus fu seuelie en liglise saint piere delez clodoueu son mari. Clotaires li rois ot. set. filz de diuerses moliers . de Endegunt sa mollier ot Gontier . hilderic . chebert . Guntrannum . Agisbertum e cloisindum . de la seror Endegunt ot hilperil . de Gousine ot Crannum . Tebbaus li rois li filz theubert fu malades de fieure e mori. Il regna doze anz . Clotaires regna apres en son loec . e recut mainz tresors . En cel moime tens clotaires li rois se rebella contre les saissons . e assembla lost daus franceis. e puis se conbati encontre eus. sore le fluiue de Vienne, e hi tua la plus grant partie de lor ost . e gasta lors terres . e gasta tote Toringue . par co quil aidoient aus saissons.

Crannus li filz clotaire esteit most beaus e maus e forz . E quant il fu tramis saint vincent. Cil li dona lestola deu benoit martir. Adonques ant li rei grant partia despagnie conquisa. e sen sont torne ot grant despulie. Hildeberz sen torna aParis. e edifia una ýglise en lenor saint Vincent. Adonques theodoberz reis li filz teodoric ala en lumbardie. ot granz oz. e uenquet les lunguebarz e gasta lur terra. e lur fit rendra treu a lui. e ot granz despulies sen est tornez. apres ico li reis theodoberz espris de fiures mori e tebbaus sis filz regna apres lui.

Clotidis la reina de bana memoira adonques trespassa a Tors a nostra seignor. E estet ben uelia. la guaus fut seuelia en liglise saint pere delez clodoueu son mari . Clotaires li rois ot . vii . filz de diverses moliers. de Endegunt sa molier of Gontier, hilderic, chebert. Guntrannum . Agisbertum e cloisindum . de la seror Ingunda ot hilperil . de Gousina ot Crannum . Thebbauz li reis li filz theubert fu malades de fiure e mori. Il regna . xii . anz . Clotaires regna en son luc . e reut maint tresor . En ceu meima tens clotaires li reis rebella aus saisons , e assenbla lost dous franceis . e conbatit se encontra eus . sor le fluiua de Vienna . e tua la plus grant partia de lur ost . e gasta lur terres . e guasta tota Toringua, par co que aidoent aus samsons.

Trannus li filz clotaira estet most beus e maus e forz . E quant il fu tramis

ostre leire de son pere : si comenca cele region felonessament apendre . e si fu nuncie a son pere . eniepz lepas il len manda uenir a soi. mes il ni ueut onques uenir . e prist a feme la fillie uilechaire . qui aueit nom Aude . e prist granz tresors . e ala sen a hildebert a paris . qui esteit sis oncles. e iura li quil sereit certans enemis de son pere . Mes hildeberz li rois fu most longiament malades de fieures a paris. e mori . e fu seueliz on mostier saint Vincent quil auoit feit . e clotaires prist son regne e son tresor. Trannus quant uit que ne poiroit eschaper a son pere ! si sen ala en bretagnie . equi se astapirent . il e sa feme, e soi fil, ot lo roi daus Bretons, E Viligaires sis sogres sen foi a Tors en liglise saint martin . Adonques liglise por lo pechie de Vilicaire e de sa mollier ! fu abrasee. Puis la fit clotaires courir destaing . e la fit ausi bele cum ele esteit de premier. Enpres ico clotaires li rois assembla son ost . e entra en bretagnie contre crannum . mes crannus ne se dopta onques conbatre contre son pere . e essi hors . ot lo roi daus bretons . e cum il se conbatissont forment : clotaires li rois esmouz par larmes dist . Sire deus ihesu cris regarde nos . e iugie a droit . e si pouse le iugiament que tu pousas contre abselon . e contre son pere. Tant se conbatirent ensemble que li rois daus bretons uira enfuie . equi endroit chai crannus . li quieus cum il cuidast eschaper . e aueit ses nez aparellies en la mer . par co quil uoloit de-

ostra leira de son pere . Il comenca cela region felonessament apendra, e fu nuncie a son pere . enep lepas il len manda uenir a sei . mes il ni ueut onques uenir . e prist a femna la filia Uilechaira qui auet nom Auda . e prist granz tresorz . e ala sen a hildebert a paris . qui estet sis oncles . e iura li quil seret certans enemis son pere . Mes hildeberz li reis fu longiament malades de feures a paris . e morit . e fu seueliz on moster saint Vincent quil auoit fait . e clotaires prist son regna e son tresor. Crannus quant uit que ne poirret eschaper a son paira . si sen ala en bretagnie . equi satapirent il e sa femna . e sei fil . ot le roi deus Bretons . E Viligraires sis sogres sen fui a Tors en liglise saint martin . Adonques liglise por lo peche de Vilitaira e de sa molier fu abrasea. Puis la fit clotaires courir destaig . e la fit ausi bela cum estet de premier . Enpres eco clotaires li reis assenbla son ost . e entra en bretagnie contra crannum . mes crannus ne se dopta onques conbatra contra son pere . e eissi forz ot lo rei deus bretons . E cum il se conbatissant forment clotaires li reis esmouz lermes dist . Sire des regarda e iugia droit e posa le iugiament que tu posas contra abselon e son pere . Tant se conbatirent ensemblu que li reis daus bretons uira en fuia . e qui chaiguit crannus . li quaus cum cuidast eschaper . e auet les nez aparelies en la mer que uolet de-

MS. 5714 (PARIS).

liurer soi . e sa feme e ses filz ! cil de lost son pere les prisdrent . e furent lie . Quant clotaires li rois loi : comanda crannum . e sa feme e toz ses fils arder . Il furent mis tuit ensemble en une poie maison. e Crannus si fu estenduz sore un banc. e tuit li huis de la maisonete furent most fort saiele. e puis fu abrasee. e ico sachiez que crannus. e sa feme. esoi fil furent arz. En icel tens sainz Mears trespassa a nostre segnior . lo quel clotaires li rois fit most gloriosament seuelir a suaue la cite . e dona hi granz richezes . A pres ico ala clotaires a saint martin a Tors . e ora equi endroit most longuament. e hi dona granz dons . e a maintes outres yglises de sainz . E apres co quant il chaicot un iorn en une sieuue qui a nom nicoue ! fieure le prist most forz . e ala sen a une uile qui a nom conpengnie . e equi mori . e regna cinquante e un . an . lequel soi quatre fil portarent ot grant henor Asuaue . e fu seueliz en liglise saint Meart . hilderis en apres la mort son pere toz les tresors qui estoient en la uile briseneau prist . e aus melliors daus franceis uinc . e dona lor granz dons . e les somist a soi . Enpres co si entra a paris. e prist la see dau roi hildebert, mes ne la li lut gueires tenir. car soi frere len gitarent . e firent entreus quatre leiaus divisions. Hebers si prist lo regne hildebert . e establi sa see a paris . Gontrannes si ot lo regne clodomire . e mist sa see a Orliens . hilperilz ot lo regne son pere . e sist a saissognie . Sigiberz si liurer sa femna e ses filz cil de lost son pere les pristrent. e fu liez. Quant clotaires li reis oit. comanda lui. e sa femna. e ses filz arder. Il fu mis en una petita maison. e fu estenduz sor un banc. E li huis de la maisoneta furent saile. e puis fu abrasea. e il e sa femna. e sei fil furent ars.

En iceu temps sainz Mearz trespassa a nostra seignor . le quau clotaires fit gloriosament seuelir a suava la cite. e dona hi granz richezces . Apres eco ala a saint Martin . e ora equi longiament . e hi dona granz dons . e a maintes autres yglises de sainz . E apres co quant chaicot un ior en una seuva qui a nom nicoue. feure le prist most fort . e ala sen a una uila qui a nom conpongne . equi morit . e regna . l . e . i . an . lequau sei . iiii . fil . enportarent a grant henor Asuaue . e fu seueliz en liglise saint Meart . Hilderis enpres la mort son pere les tresors qui erent en la vila briseneau prist . e aus meliore deus franceis uint . e dona lur granz donz . e sozmist les a soi . Enpres entra a paris . e prist la sea dau rei hildebert . mes ne la li lut gaires tenir . quar si frere len giterent . e firent entreus . iiii . leiaus divisions . Hebert si prist lo regna hildebert . e establi sa sea a paris . Guntrannus si ot lo regna clodomira . e mist sa sea a orlens Hilperil ot lo regna son pere . e sist a saisognie . Sigiberz

MS. 5714 (PARIS).

ot lo regne theodoric . e ot sa see a Rempz .

A pres la mort lo roi clotaire assembla Agaunes li rois daus hunaus grant ost . por uenir en france . contre les queaus Sigibers se conbati ot grant ost . e les uenqui . e ocist en most . e les enchauca . mes li rois aGaunes requist feire paiz. e torna sen . Dementre que Sigiberz demora equi ? hilperilz sis freires uinc ot son ost a rempz. e gasta tote champagnie. e abrasa. Sigibers si repaira uenceires daus hunaus. e assembla grant ost contre hilperil . e prist la cite de saissognie. e troua equi theubert le fil hilperil . e tramist lo en essil . e uinc contre hilperil son freire en batallie. e uenqui lo . e len chauca . e totes ses citez mist a sa segniorie . e son fil theubert fit garder un an tot entier . e lenrechi most . e puis tramist lo a son pere tot sain . e ecil li iura que iameis contre lui ne seroit. mes apres par son pechie ! trespassa son sairament.

E Niceaus iorz cheberz li rois prist a feme Guoberiam. Cele roine si auoit deus puceles fillies trop beles. Lanznee si auoit nom Martofeue. La ionure Merofredis. Chibers li rois les amot most. E Guoberiam sa mollier les aet most. e por co li rois si laissa la roine. e prist merofreden a feme. Enpres ico prist sa seror Martofeue a feme. por co lescomongia Germains li euesques de Paris. mes il ne la uoec onques laisser. Apres co par le iugiament de deu. cele mori. Apres poi de tens mori chebers.

ot lo regna Teodoric . e ot sa sea a reims.

A pres la mort lo rei Clotaira assenbla
Agaunes li reis deus Vnauz grant
ost . por uenir en france . contra les quaus
Sigibers se conbati ot grant ost . e uenquit
les . e ocist en most . e les enchauca . Mas
li reis aGaunes requist fere paiz . e torna
sen . Dementra que Sigiberz demora equi .
hilperis sis frere ot son ost uint a reims .
e gasta tote champagnia . e abrasa .
Sigiberz repaira uenceira deus Vnaus .
e assenbla grant ost contra Hilperil .

[The copyist passed accidentally to the second contra Hilperil.]

son fraire. e uenquit lo en batalia. e len chauca. e ses citez mist a sa seignoria. e son fil teubbert fit garder un an tot entier. e enrechi le most. e tramist lo a son pere tot sain. e cil iura que ia mes ne seroit contra lui. mes apres par son peche trespassa son seirament.

EN iceus iorz chiberz li reis prist a femna Guoberiam. Cela reina auoit. ii. puceles filies. trop beles. Lainznea auoit nom Martofeua. La ionure Merofredis. Chiberz li reis les amot most. E guobergam sa molier les aet most. por eco li reis laissa la reina. e prist merofreden a femna. Enpres eco prist sa seror Martofeua a femna. por co lescomungia Germans leuesques de Paris. mes il ne la uoguit onques laisser. Apres par lo iugiament de de ! cela murit. Apres petit de temps murit cheberz.

MS. 5714 (PARIS).

e fu seueliz on mostier saint Roman on chastel de blaiues.

uant Sygiberz uit que sis freires auoit pris feme qui ne li couenist ! tramist messagies en Espagnie, e demanda Brunicheut a feme . la fillie au roi acaualde . la pucelle esteit most bele . e de noble lignee e sis peressi la li tramist most uolontiers ot granz tresors. Il la prist a feme a grant henor e ot grant ioie. e quar ele esteit de la arriane loi ! si la fit baptizer . e puis fu bone crestiane. Apres tot co cum hilperilz li rois eust par maintes fez requis la seror brunichent Ganselde, e sis peres ne la li uolust doner ! si tramist ses messagiers . e promist quil laissereit totes outres femes por li . Sis peres oianz la promesse ! la li dona ot grant tresor. Cele si esteit anznee de brunichent. Hilperilz la prist ot grantioie. e fit la baptizer. e puis fu bone crestiane. Fredegonde laisseit most. e li fazeit most grant tort. Ganseilde si dizoit au roi . que ia ne suffriroit si grant enui de fredegonde . e requist li quil len laissast aler sanz le tresor, quele auoit aporte de son pere . e cil si lapaiot ot beles paroles . Apres co par le crual conseil de fredegonde lestrangla denuiz en son lit. Enapres sa mort mostra deus uertuz por cestui fait . si uogrent hilperil giter dau regne . mes il hi remest, si auoit trois filz de la roine Andouere . Theubert Meroueu . Clouesc . r oez cum fredegonde qui esteit de poure gent decut la roine Andouere sa dame . Dementre que hilperilz fu alez ot

e fut seuliz on mostier saint Roman on chasteu de blaiues.

Quant Sigiberz uit que sis freire auoit 😕 pris femne qui ne li covenguist tramist messagies en Espagnie, e demanda brunicheut la filia au rei Acaualdi. La pucela estet bela . e de nobble liniagge . e sis pere la tramist uolontiers . ot grant tresor . e la prist a femna ot grant henor e ot grant ioia . e quar estoit de la arriana loi si la fit baptizer . e fut puis bona crestiana . Apres cum hilperic li reis aguist maintes fez requis la seror brunicheut . Galsendam e sis pere ne la uoguist doner tramist ses messaggiers . e promist quil leisseret totes autres femnes . por li . Sis pere oenz la promessa la li dona ot grant tresor. Cela estoit ainznea de brunichent . Hilperil la prist ot grant ioia . e fit la baptizer e fut crestiana . Fredegundis laissot most .e li fazet most grant tort . Ganseilda disoit au rei que ia ne suffriret si grant enui de fredegunda . e requist li que laissast aler sens le tresor quauet aporte a son pere . ecil lapaiot ot beles paroles. Apres par le cruau conseil de fredegunda lestrangla en son lit denuit. Enpres sa mort mostra des vertuz por cest fait, si uoguirent giter hilperil deu regna . si aust tres filz de la reina Andouera. Theubbert. Meroueu . Cloueac .

Orr oez cum fredegunda [qui] estet de poura gent decut sa dama la reina Andouera . Meintra que hilperilz fu alez ot

MS. 5714 (PARIS).

sigibert son frere sor les saissons : Andouere la roine si remest preinz. e ot une fillie. Fredegonde dona consoil a la roine no fiel . e dist . dame li rois sen torne ueinceires . e coment poirs receuer sa fillie no baptizee. quant la roine loi si fit uenir leuesque. Quant li euesques fu presens ! ni ot qui fust marrine . Fredegonde li dist . ni puet mellior auer de toi . mes tu moime la prent . e si la lieue de la saincte font . Cele leua sa fillie de la font de salu . sor le deffendament de leuesque. Quant li rois uinc . fredegonde li fu alencontre . e si dist graices a deu rois car tu as heu une fillie . ot laquele te iairas anuit . Cil responsit adonc . si ie ne puis dormir ot lei ! ie dormerai ot tei . E quant il entra en la sale : andouere la roine li ala alencontre . ot sa fillie . li rois li dist tu as feit escomuniee chose . par ta simplete . tu ne puez estre mes ma feme . Adonques li proia li rois quele fust none. ot sa fillie. e dona lur uiles e terres assez . e leuesque qui la batia essillia. e puis prist fredegonde a feme . En cel tens iustians li empereires mori a Constantinople. Cloueacz li mendre filz hilperil ala ius quen la cite de borgognie. e dementre quil sestot equi endroit . e nus hom ne lo gueroiast ! sigiberz enuoia sigilfum ot grant ost qui uinc sur lui. loquel euchaucarent ot cors . e ot bosines come cerf . e fu uencuz . e a enuiz uinc a paris. Hilperilz oianz ico tramist ostre leire theubert lanzne . qui auoit aiue a sigibert . li queus enuai les citez Sigibert

sigibert son frere sor les Saisons . Andouera la reina remest preing . e ot una filia . Fredegunda li dona conseil no fieu . e dist dama li reis sen torna uenceira. E coment poira recever sa filia no baptizea . quant cela le uit fit uenir levesque. Quant levesques fut presens ni ot qui fust mairina . Fredegunda dist ni puet auer melior de tei, mas tu meisma la prent . e la leua de la saincta font . Cela leua sa filia de la font de salu . sor defendament de leuesque. Quant li reis uint fredegunda li fu a lencontra . e si dist . graices a de. Reis que tu as ogu una filia. ot laquau te geiras anuit . Sil responsit si ne puis dormir ot lei ie dormirai ot tei . E quant il entra en la sala. Audouera la reina li ala alencontra . ot sa filia . li reis li dist tu as fach escomugea chose . par ta simplete . tu ne puet estra mes ma femna. Adonques la preia que fust nona ot sa filia . e dona lur terres e viles . assez . e levesque qui la batea essillia . e prist fredegunda a femna . En ceu tens Justinieus li enpereire mori a Constantinople. Cloueac li mendra filz hilperil ala ius quen la cite de borguognie. e dementra quil sestot equi . nus hom ne guerreast . Sigiberz enueet sigilfum ot grant ost qui uint sor lui. loquau euchoucorent ot corz e ot bozines.coma cerf.efu uencuz.ea enuiz uint a Paris. Hilperil oenz ico tramist ostra leira theubbert lanzne . qui auoit iut a sigibert. Li quaus envait les citez son oncla Sigibert .

MS. LER.

MS. 5714 (PARIS).

son oncle . co furent . Tors . Pestiers . e les outres . A Pestiers se conbati contre Gondoalde le duc . Dequi Gondoaldes uencu son ost ! sen foi . e Theuberz en ocist most. Dequi ala a limoges e a Caors. e gasta celes citez, e arsit maintes vglises. e tua les clerz . e gita les moines daus mostiers . e les nonanz tot outresi . e si gasta tote la terre. Peier fu en cel tens a yglises ! que ne fu diocletias . ni maximias . li empereor . Hilperilz assembla grant ost . e uinc ius qua Rempz . gastant e ardant totes choses. Sygiberz oians ico assemblees ses genz passa rune . e uenenz a paris aparellia por aler contre son frere . e tramist messagies a ceaus denguolesme . e a ceaus de Tors . equil alessont contre theubert . li rois tramist Gondeselin . qui se conbati contre theubert. Theubers si fu uencuz en icele batallie . e mori equi . e si fu seueliz a Enguelesme. Hilperilz sen foi ot sa feme e ot ses filz . e reclot sei a Tors . Sigibers destruissit e prist totes les citez ius qua roampz. E cum il sen tornast e uenist a paris. bronchilde uinc ot ses filz uers lui. Adonques li franceis enuoiarent messagies a sigibert disanz . equil laissast hilperil . e feroient lo roi sor lui. Il oienz ico de si tramist a son frere quil assegiast Tors . e il lo segret ot son ost . A cui sainz Girmainz li euesques dist . si uais e no uollies ton frere tuer ! tu feras bien . mes si tu penses outre chose ! tu murras. car deus dist par salemon en

Tors . Pestiers . e les autres . apestiers se conbati contra Gundoaldum . le duc dequi . Gundoaldus uencua sost sen foi . e teubberz ocist en most . Dequi ala a lemoges • e a Caorz . e gasta totes les citez . e arsit maintes iglises, e tua les clerz, e gita les moines deus mostiers . e les nonans autresi . e gasta tota la terra. Peier fu en ceus temps aus yglises, que ne fu dioclecias, ni maximias enpereire . Hilperil assenbla grant ost . e uint ius qua rems . gastans e ardens totes choses. Sigiberz cenz eco assenblees ses genz passa runa . e uenenz a paris aparellia a aler contra son frere. e tramist messaggies a ceus Denguolesma. e a ceus de Torz . quil anassant contra theubbert . Li reis tramist Gundesilinum qui se conbatirent contra theubbert. Theubberz si fu uencuz en icela batalie . e murit equi . e fut seueliz a engolesma . Hilperilz fui ot sa femna e ot ses filz . e reclosit sei Ators . Sigiberz destruissit e prist totes les citez ius qua roam . E cum il sen tornast e uenguist Aparis . Brunchildis uint ot ses filz uers lui . Adonques li frances enueerent messages a sigibert disenz . quil laisast hilperil , e feroent le rei sor lui . Il oenz eco tramist a son frere quil aseggiast Tors . e il le segret ot son ost . A cui sainz Germanz levesques dist . si vais e no volies ton frere tuer tu feras ben . mes si tu penses autra chose tu murras . quar des dist par Salamon en

MS. 5714 PARIS).

ico que fu aparellieras a ton frere ! tu chairas . Cil mespreza oir cest dit . Il uinc a une uile qui est dite Victoriacus. e si assembla grant ost . Adonques ses genz si lo pousarent sor un escu. e si lo establirent a roi . Adonques fredegunde enuoia deus enfanz en lost . e si lur dist . alez a sigibert . e puis si li dites que uos lo deuez esleuer en roi . e tuez lo . e si poez uif eschaper ! ie uos enorerei most . e si uos murez ! ie donrrai maintes aumones por uos. Cil qui estoient de fier cuer ? si uindrent a lui. e si feinxirent outre chose fere . treiz les costeus ! lo fierent par les costez . Cil crianz chai e mori . e equi endroit si morirent li homicide. Hilperilz ne saueit mie la mort de son frere . ne coment fredegunde lauoit feit ocire . e si ne saueit coment il peust eschaper de lost son frere . mes quant il la sot la mort ! ot ses chiualers e ot sez filz ala lai . e lo seueli a lambrosiacum un borc . Apres fu diloec treis . e fu seueliz a saissognie . en liglise saint Meart . ioste son pere clotaire . Il mori on catorzen an . de son regne . e si auoit quarante anz . Mort sigibert . bronchilde la roine ot ses filz esteit a paris . qui mollier esteit sigibert . plene de plors . e si ne sauoit queu chose ele peust fere. Gondoaldes li dus embla denuiz hildebert son petit fil . e foi sen ot lui en oustrie . e fit lo roi sor la gent sor cui sis peres auoit regne. Hilperilz li rois uinc a paris . e prist bronchilde la mollier eco que tu aparelieras a ton frere tu chairas. Cil mespreza oir cest dist. Il uint a una uila qui est dita Victoriacus, e assenbla grant ost . Adonques sa genz lo poserent sor un escu . e estabblirent lo a roi . Adonques fredegundis enueia dos enfanz en lost . e dist lur, alez a sigibert, e si li dites que uos lo deuez eslever a rei . e tuez lo . e si poez ui eschaper . ie uos enorerai most . si uos murez ie derai maintes aumones por uos. Cil qui erent de fier cuer uenguirent a lui. e feinsirent fur autra chose . traiz les costeus les fierent par les costez. Cil crianz chai e morit. Equi murirent li homicida. Hilperilz ne sauet pas la mort son frere. ne coment fredegundis laueit fait . e ne sauet coment poust eschaper de lost son frere. mes quant il la soquist, ot ses chevaliers e ot sez filz ala lai . e seveli lo a lambrosiacum un borc . Apres fu dequi traiz . e fu seueliz a saisognia . en liglisa saint Meart . iosta son pere clotaire . Il mori eu . x . iiii . an . Mort sigibert . brunchildis la reina ot ses filz estoit a paris. qui estoit molier sigibert , plena de plors . e ne sauet que poguist faire. Gundoaldus li dus enbla denuiz hildebert son petit fil . e fuit sen ot lui en oustriam . e fit lo rei sor la gent sor cui sis pere auoit regne. Hilperilz li reis uint a paris . e prist brunchildim la molier

MS. 5714 (PARIS).

de son frere . e reclot la a roampz la cite . e prist toz les tresors quele auoit aporte a paris . e ses filz comanda tenir en la cite . Empres ico hilperilz tramist son [fil] meroueu ot grant ost ostre leire . mes cil ne uoloit mie obeir aus comandamenz de son pere . ainz sen torna . e feinxit quil iroit ueoir andouere sa mere . e uinc A Roampz la cite, e prist bronchilde la roine a feme . Hilperilz oianz ico que contre la crestiane loi . il eust prise la mollier son oncle fu forment irez . e ala most tost a cele cite . il conurent que sobrer les poiroit ! fuirent a liglise saint martin . qui esteit adonques feite de tables de fust. Li rois quant uit quil ne les poiroit giter de laienz par nuil engeing ! si lor iura par tricherie que si il uoloient il les partiroit. Il receu lo sairament : sen essirent de liglise . si les baisa tricheirosament . e puis parla ob eaus . e mangia . Enpres petit de tens bronchilde e Meroueus li fil hilperil assemblee lost de chanpagnie alerent contre hilperil . e il ensement reals encontre eaus. mes il quant furent forment naffre ! tornarent en fuie , e maint noble home hi furent ocis.

Hilperilz li rois ot adonques en sa poete Meroueu. Adonques despollie deus armes lo fit garder. e traita quen feroit. lo quel tondu e prouoire ordene mist en un mostier. en une ýsle ob un moine por co quil uequist equi endreit ot reguler ordre. En cel tens sainz Germainz li euesques de paris plens de granz uertuz trespassa. e a

son frere . e reclosit la a Roam la cite . e prist les tresors quela auet aporte a paris. e ses filz comanda tenir en la cite . Enpres eco hilperilz tramist son mercueu ot grant ost ostra leira, mes cil ne voleit mie obeir auz comandamenz son pere . ainz sen torna . e feinsit quil iroit uer Andouera sa mera. e uint A Roam la cite . e prist brunchildim la reina a femna . Hilperilz oenz ico . que contra la crestiana lei aguist pris la molier son oncle fut forment irez . e ala tost a cela cite . il conurent que forcer les poiroit . fuirent a liglise saint martin . qui estoit adonques faita de tabbles de fust. Li reis quant uit que ne poiret giter de laenz par nengun engieg . lor iura por tricheria que si voloent il les partiroit. Il receu le sairement eissirent de liglise . si les baisa tricheirosament, e parla ob eus, e mengia. Enpres petit de tens brunchilda e Meroueus li filz hilperil assenblea lost de chanpagnia alerent contra hilperil . e il ensement ala contra eus . mes il quant furent forment naffre tornerent en fuia . e maint nobbla homa hi furent ocis .

Hiperilz li reis ot en sa poete Meroueu. Adonques despolie deus armes lo fit garder. e traita quen feret. le quau tondu e preueira ordene mist en un moster en una gla. ob un moina. quil uequist equi ot reguler ordra. En ceu tens sainz Germainz euesques de paris plens de granz uertuz trespassa. e ot

grant henor fut seueliz en liglise saint Vincent. Hildeberz li ionures que li dux embla apres icestes choses tramist a hilperil. e li manda quil li rendist sa mere bronchilde. e il la li rendi most deuclontiers. En cel tens si mori samsons li filz hilperil. Hilperilz li rois par le conseil de fredegunt? fit grieus comandamens par tot son regne. e por co maint laissoent les citez e les uiles. e lurs possessions. e sen alcent en outre regne. e discient que mieuz lor couencit foir? que soffrir iteus perilz. car issi esteit establi que cheuns de sa propre terre rendist a cheun an . une ole de vin.

Li pobles forment apremps criot a nostre segnior. En cel tens si fu most hilperilz malades . e sis filz li ionures qui nesteit mie encore baptizez . fu most ensement malades . e enpres quil fu baptizez a enuiz uiueit . e sis freires li anznez clodobers ot icele moime maladie, fredegonde plene de dolor dist au roi . nostre sires nos ha soffri most longiament mal a fere . e maintes fez nos ha chastiez . ob fieures. e ob outres maus. e onques ne nos uolumes amender . Ore les lermes des poures e li plaint des orfelins . e li sospir des uezues les nos ocient. Nos auom granz monceus dor e dargent . e les celiers . e les graniers toz plens . e ne sauom a cui nos amassom tot co. lo mieuz que nos auom perdom . e que nos profeitera tot ico . ore te place mis conseilz. Lorz li dist. comande rendre tot

grant enor fut seueliz en liglise saint Vincent. Hildeberz li ioures que li dus enbla apres cestes choses tramist a hilperil. que li rendist sa mera brunchilda. e il rendi la li uolontiere. En ceu temps mori samsons li filz hilperil. Hilperilz li reis par lo conseil de' fredegunt fit grieus comandamenz par son regna. e por co maint leissoent les citez e les uiles. e lur possessions. aloen sen en autra regna. e dizoent que mielz lor estoit foir : que susfrir tau peril quar eissi estoit estabbli que chascuns de sa propra terra rendist chescun an. una ola de vin.

i pubbles forment aprems criot a nostra seignor. En ceu temps fut most hilperilz malades . e sis filz li ionures qui nestoit mie encora baptizez . fu most malades . e enpres que fu baptizez a enviz uiuet . e sis freres li ainznez clodoberz ot cela mema maladie . Fredegundis plena de dolor dist au rei. Nostra sires nos ha susfri longiament mau faire . e maintes fez nos ha chastiez, ob fieures, e ob autres maus. e onques ne nos uoquimes amender. ora les lermes deus poures e li plaint des orphelinz. e li sospir deus uezues. les ocient. Nos auom granz monceus dor e dargent . e les celiers . e les graniers toz plenz . e ne sauom a cui amassom tot co . lo mieuz que nos auom perdom. que nos profeitera tot eco . ore te placa mis conseilz e comanda rendra

MS. 5714 (PARIS).

co que nos auom tolu. e ico que nos auom comande remangiet . ancois que nos perdom nostres filz. e que nos aiom durable uie. Adonques li rois repentanz en son cuer : comanda ses comandamens laisser . Enpres tot co sis petiz filz mori . qui fu portez A paris ob granz plors . e fu seueliz en liglise saint denis . Apres ico clodobers sis filz fu malades forment . si fu portez en saissognie en liglise saint Meart . e pousarent lo denant lo sepocre dau saint . e firent uost por lui. mes a la mie nuit mori . e fu seueliz en liglise daus sainz martyrs . crispini e crispiniani . Grant plaint fit toz li pobles equi. Hilperilz li rois dona aus vglises. e aus poures. En cel tens Justinus li empereires fu deiuez . e mori a Constantinople la cite . on trezen an . de son empire . e Tiberins ot enapres lempire. Enpres ico theodorix li filz hilperil mori . Apres ico fredegunde auoit heu un fil de hilperil qui ot nom clotaire e fu apres granz rois . e engendra doguobert . En cel tens hildeberz li niepz hilperil ala en lumbardie. e conquist la derechiep. e les fit toz treutiers a soi. Adonques si sorcirent grant noises entre hilperil e hildebert . car de cheune partie les escomoet fredegunde e bronchilde. En cel tens mori li rois Guntrannes. proz e nobles . li freires hilperil . a Caballone a une cite en borgognie. e fu seueliz en liglise saint Marcau . lo martyr . e regna trente e un . An,

co que nos auom tolu. e co que auom comande remangie, que no perdom nostres filz, e nos aiom durabble vie.

Adonques li reis repentens en son cuer comanda ses comandamens laiser Enpres co sis petiz filz mori . qui fut portez A paris ot granz plorz . e fu seueliz en liglise saint denis . Apres co clodoberz sis filz fu malades forment . si fu portez en saisognia en liglise saint Meart. e poserent lo dauant lo sepucra dau saint . e firent uost por lui . mes a la mia nuit morit . e fu seucliz en liglise dans sainz martirs. orispini e orispiniani . Grant plaint fit li pubbles equi . Hilperilz li reis dona aus yglises, e aus poures en ceau temps granz dons. En ceau meima tens Li enpereire Justinus fu deuez . e morit a Constantinople la cite. eu. xiii. an. de son enperi . e Tiberins ot enpres lenpira . Apres eco teodoric li filz hilperil morit . Apres eco fredegundis ot un fil de hilperil qui ot nom clotaira e fu apres granz reis . e engendra dagobert . En ceu temps hildeberz li niepz hilperil ala en lonbardie. e conquist la derechep, e les fit toz treutiers a sei. Adonques sorsirent granz noises entra hilperil e hildebert . quar de chescuna partia les escomoet Fredegundis. e brunchildis. En ceau temps mori li reis Guntrannus. proz . e nobbles . frere Hilperil . a caballona una cite en borguognia . e fut seueliz en liglise saint Marcau . le martir . e regna . xxx . e . i . an .

MS. 5714 (PARIS).

Fredegunde esteit most bele roine . e engigniose . e auostresse . Landerix si esteit a cel tens most prisez en la cort lo roi . Lo quel la roine amot most . de luxuriose amor . Vn iorn quant li rois ala chaicer qui most amot fredegunde ! si sen repaira a son ostel . e troua fredegunde son chiepz lauant . en la chambre . si la feri ob un fust . par desus les espaules . ele si cuida que co fust landerix qui laust ferue . e dist porquei feiz tu co landeric . mes ele regardans sus ! si uit lo roi. e ot most grant poor. Li rois most tristes si ala chaicer. Adonc la roine apela landeric . si li reconta tot co que li rois li auoit feit . si li dist . Pense que tu feras . car ie sai de uerite que demain serom liure a torment. Il dist adonc enplorant . ie ne sei que ie face . Ele li dist . naies poor . or oies mon conseil . e ne murrom . Quant li rois uendra aus uespres de chaicer ! ie sei bien que ferai . ie li enuoierai qui loucie . e si crieront les gaites par tote la uile . que li aguais hildebert la mort . si regnerom apres co ensemble e mis filz . Quant li rois uinc iluques bien nuit de chaicer ! dui icencel icgleor enucie de fredegonde dementre que il descendi de son cheual. e les persones qui ot lui estoent sen furent totes alees : si lo ferirent ot les costeus par le uentre . il crianz mori . Cil qui loucistrent criarent e distrent que li aguais hildebert lauoit mort . Adonques tote loz si corrut cai e lai . e ne troua nule rien si

Fredegundis estet most bela reina . e engigniosa . e auostressa . Landerix estet most adonques prisez, en la cite lo rei. Le quau la reina amot most. de luxuriosa amor. Vn iorn quant li reis ala chaicer qui amot most fredegunda. sen torna , e troua la son chep lauant en la chanbra . si la ferit ob un fust . sor les nages . ela cuida que fust landericx . e dist porque faiz tu co landeric. mes ela regardans sus uit lo rei . e ot grant paor . Li reis most tristes ala chaicer . La reina apela landeric . si li reconta co que li reis li auoit fait . si li dist . pensa que feras . quar demain serom liure a torment. Il dist enplorant ie no sai que ie fazce . ela li dist . naies paor . Oies mon conseil . e no murrom. Quant li reis uendra aus uespres de chaicer . ie sai bien que ferai . enueiom qui locie . e criant les cries que li aguais hildebert la mort . nos regnerom apres e mis filz . quant li reis uint de chaicer auques nuit . dui ioenceu iogleor enuoie de fredegunt . dementra quil descendi del chiuau . e les persones sen furent alees . Il le ferirent ot les costeus par lo uentra . il crianz mori. Cil qui locesirent criarent e distrent que li aquais hildebert laueit mort. adonques loz corrut ca e la . e ne troua rien

MS. 5714 (PARIS).

sen retorna. Nallufes qui a cel tens esteit euesques. lo seueli en liglise saint Vincent a paris. e regna trente e trois anz. Fredegonde teni lo regne. ot clotaire son petit fil. e landerix ensemble ob eaus. quele auoit esleu au plus aut del paleis. Li franceis si establirent clodomire petit roi sore eaus.

A donques hildeberz li niepz hilperil quant oi de son oncle qui morz esteit. e lo mal que fredegunde la roine auoit feit. assembla son ost . Il si auoit pris lo regne de lumbardie . quant sis oncles Gontrannes fu morz . si furent sa gent plus fort que li franceis . e assemblarent granz oz . e uindrent on borc de saissognie . e si entrarent on pais. e gastarent lo. Fredegunde oianz ico ot landeric e ot les outres barons ? aiosta grant ost . e dona granz dons aus franceis. e puis si les escomeu a conbatre contre lors enemis . li franceis quant sorent que li Austresian furent plus genz que il ! il aioste ensemble ! donarent conseil a la roine . si li distrent . leuom nos denuiz ot lumeires si alom encontre eaus. e si aiom tuit tant de bois en noz mainz que portom denant nos . e si aiom campanes lices sore nostres chiuaus . si que les gardes de lost qui uellient ne nos pochiont conoistre . e a laiornant si alom sore eaus. e puet cel estre ueintrom les. Cist consoilz plot a la roine. Il lieuent denuiz tuit arme ot rampz . e ot lumeires, en lur mainz tot a cheual, e portarent Clotaire petit roi entre lurs

sen torna. Nallufus qui estoit euesques le seueli en liglise saint Vincent a paris. e regna. xxx. e. iii. anz. Fredegundis tenoit lo regne. ot clotaira son petit fil. e landerix ensenbla quavoit esleu au plus aut deu palais. Li franceis si estabblirent clolomira petit rei sor eus.

Adonques hildeberz li niepz hilperil oit son oncla que fut morz. e lo mau que fredegundis auoit fait . assenbla son ost . Il avoit pris lo regna de lumbardie, quant sis oncles Guntrannus fut morz. si furent sa genz plus fort que li franceis . e assenblarent granz oz . e uennent on borc de saisognie . e entrarent on pais . e quasterent lo. Fredegundis cenz eco ot landeric e ot les autres barons aiosta grant ost . e dona granz dons aus franceis. e escomu les a conbatre contra lor enemis . Li frances quant scrent que li Austresian furent plus genz que il . aioste ensenble donerent conseil a la reina . si distrent . levem nos denviz ot lumeres contra eus . si aiam tuit rampz de bois e en lur mainz dauant nos . e aiam liess canpanes sore nostres chiuaus. que les gardes de lost qui uelient ne nos pochiant conoitre . e a laiorant si alem sor eus e par tel estra uencrom les . cist conseilz plot a la reina . Il leuent denuiz arme ob rampz en lur mainz . e ot lumeres a chiau . e portarent Clotaira petit rei . entra lur

MS. 5714 (PARIS).

braz. Quant les gardes de lost uirent les rampz des arbres en lost daus franceis. tot outresi come puis . e oirent les sons des campanes . dist li uns a loutre . nos estiom er en cel lu . e en cel chanp . e coment hi a ore bois. Cil degabant dist. tu es iures . e par co mesconois . ene oz les campanes de noz chiuaus qui passent delez cele sieuue. Quant co fu feit e loube del iorn comenca a neitre . li franceis corurent sore les oustresianz. e sore les borgognions, ot granz bruis, e ot sons de granz Troines. e la plus granz partie deaus hi fu oucise . Landrix si segui Victrionem . mes il eschapa par co quil ot isnel cheual. Fredegonde ot loutre partie de lost ! uinc iusqua rempz e gasta e abrasa Champagnie . e ob grant proie . e ob granz despolies . sen retorna a saissognie ot son ost . En cel tens si aucit hildeberz li rois un fil dune meschine . qui auoit nom theuberz. Outre en auoit de la roine . qui ot nom theodorix . lo quel sa aiue bronchilde mist en borgognie. on regne Guntranni lo Roi.

N cel tens si mori hildeberz ionures rois. e regna vint anz. Theoberz sis filz fu esleuez on regne son pere en oustrie. Theodorix en borgognie. En cel tens mori fredegunde la roine. uellie. e plene danz. e fu seuelie a paris en liglise saint Vincent lo martir.

Theodorix li rois de Borgognie. esteit most beaus e nobles. li quieus par lo conseil de sa aiue Bronchilde assembla braz. Quant les gaites de lost virent les rampz des arbres en lost deus franceis autrasi coma puis . e oirent les sons deus canpanes. dist luns a lautra nos estiam er en ceu lu . e en ceu champ . coment hi ha ora bois . Cil deguabant dist . tu es iures . e par co tu conois e ne oz les canpanes de noz cheuaus qui passent delez cela seuna . Quant co fut fait e lauba deu ior comenca anaitra, li franceis corurent sor les autreusians . e sor les borguognions . ot granz bruiz . e ot sonz de granz troines . e la plus granz partia deus fu ocisa . Landrix seguit uictrionem. mes il eschapa por co quil ot ineu chiuau fredegundis ot lautra ost iuegua rempz . e guasta e abrasa Chanpagnia . e ob grant proie . e ob granz despolies. sen torna A Saisognia ot son ost. En cou temps auoit hildeberz li reis un fil duna meschina qui auoit nom theubberz. autra en auet de la reina qui auoit nom theodorica . lo quau sa Aiua brunchilda mist en borgognia on regna Guntranni le rei .

EN ioeu temps si mori hildeberz ionures reis. e regna. xx. anz. Theoberz sis filz fu esleuez on regna son pere en autria. Theodoricx en borgognia. En ceu temps mori fredegundis la reina uelia e plena dans. e fu seuelia a paris en liglise saint Vincent le martir.

Theodorica reis de borgognia estet most beus e most nobbles. Li quaus par lo conseil de sa aiua Brunchilda assenbla

MS. 5714 (PARIS).

granz oz de borgognions . e ala contre clotaire son oncle. Clotaires oianz ico ! assembla lost daus franceis, si li puis alencontre . e conbatirent sei ensemble on borc de Sanz . sor le fluiue daus ance . e fu hi feiz teus occisions de cheun poble. e hi tant fu plens li fluiues daus cors deaus morz ? que a enuiz poet corre . En icele batallie si fu ueuz li anges deu . ot le glaiue tot nu sor le poble. Clotaires li rois ueianz son ost blece sen foi delez seine le fluiue . en un chastel amillet . e dequi sen ala a Paris. Theodoris gastans e ardans cele region ! sen torna ot maintes despollies. Clotaires si essi de Paris. e ninc ius qua senne relecunum. Bronchilde si amonestot maintes fez mal conseil a son neuo theodoric . dizanz . porquoi ne requiers tu lo tresor ton pere . e son regne de la main theubert . cum tu sachies de uerite quil ne soit tis leiaus freires . car sachies quil est filz dune putain meschine ton pere . e fais en auosteire . Quant theodoris oit co ! si assembla grant ost . contre theubert son frere. E a tubiac le chastel firent la batallie. li quel se conbatirent entreus forment . Theuberz uoianz son ost blezce ! sen foi . e sen ala . A Colognie la cite . Theodoris gasta tote cele terre e ardi. Li prince de la terre uindrent a lui . si li distrent . o tu bons rois espargnia nos . car nos somes en ta segniorie . ne nos uollies plus greuer . e il lor dist adonques . o uos me amenez theubert uif ? o men aportez le chiep . si granz oz de borguognions . e ala contra clotaire son oncla. Clotaires oenz eco assenbla lost deu franceis . si li ala alencontra . e conbatirent sei ensemble en borc de Sanz . sor le fluiue dans ance, e fu hi faita teus occisions de chescun puble . e tant fut plens li fluiues deus corz deus morz que a enuiz post corra . En icela batalia fu usuz li anges de ot lo glaiua tot nu sor le pubbla. Clotaires li reis ueenz son ost blezce sen foi delez seine le fluiue . en un chasteu amillet . e dequi sen ala a Paris . Theodoris gastanz e ardenz cela region sen torna ot maintes despulies . Clotaires essit de Paris . e uint ius qua senna relecunum . Brunchildis amonestot maintes fez mau conseil a son neuo theodoric dizens porque no requiers lo tresor ton pere . e son regna de la main theubbert cum tu saches quil ne soit tis frere . quar il est filz duna putain meschina son pere . e faiz en auosteri . Quant theodoris oit co assenbla grant ost contra teubbert son frere. E a tubiac un chasteu firent la batalia . li quau se conbaterent entreus forment. Theubberz ueenz son ost blezce sen fui . e sen ala . A Colognie la cite. Theodoris gasta cela terra e ardi. Li prince de la terre uindrent a lui. si distrent o tu bons reis esparania nos . nos somes en ta seignoria, ne nos uollies grever plus . E il dist adonques . o uos mamenez Theubbert uif o men aportez le chiep . si

MS. 5714 (PARIS).

uolez que ie uos espargnie. Quant il oirent ico : si entrarent en la cite . e une chose por outre metant ! dient , tis freires te mande que tu li rendes le tresor ton pere . que tu as . e il adonques sen tornera ot son ost. Quant il oit ico ! si entra on paleis . e quant il quereit les ornamenz dau tresor par le archies ! li uns treit son glaiue . si lo feri on chief . e puis gitarent lo par le mur de la cite . Theodoris si prist la cite e les tresors . e quant il receueit les sairamenz en liglise saint Gromme le martyr ! o li fu auis quil fust feruz en treison el coste . e dist . gardez les portes . que ie ne sei liqueus de cez pariures ma feru . e quant il li regardarent son coste ? si ni trouarent nule chose . mes dequi ot maintes despolies sen retorna. Li rois theodoris ot la fillie theubert . e ot ses deus filz petiz sen ala a Menz la cite. Bronchilde uinc equi . e prist les petiz filz theubert, e tua les. Theodoris li rois uoloit pendre a mollier la fillie theubert son frere . qui most esteit bele . mes Bronchilde li dist. coment puez tu pendre la fillie de ton freire . e il li dist . ne me deis tu fole . quil nesteit mie mis freires . O male enemie. porquoi as tu mis sore moi cestui pechie . sachies que tu as feit por quoi ie ai ocis mon frere . e mes parens . e treit lo costel ! si la uoec ferir . mes ele eschapa por laie de ceaus qui denuiront estoient, e si sen ala en une chambre. Empres ico ele plene de tricherie dona au roi uerem a beure qui

uolez que ie uos espargnie, il oenz eco uindrent en la cite . e una chosa por autra metent dient . Tis freres te manda que tu li rendes lo tresor ton pere. que tu as. e il adonques sen tornera ot son ost. Quant il oit eco entra eu palais e quant il queret les ornamenz deu tresor par les arches. li uns trait son glaius. si le feri on chep. e gitarent par lo mur fore de la cite. Theodoris si prist la cite e les tresors . e quant il receuet les sairemenz en liglise saint gromma le martyr o li fu avis que fust feruz en traison el coste . e dist . gardez les portes, ne sai queus de cez pariures ma feru . e quant il regarda son coste ni trouarent nulia chose . mes dequi ot maintes despulies sen torna. Li reis teodoris ot la filia theubbert . e ot ses dos filz petiz a Menz la cite. Brunchildis uint equi. e prist les petiz filz Theubbert . e tua les . Theodoris li reis voleit prendra la filla teubbert son frere , qui estet most bela . mes brunchildis li dist . coment potz tu prendra la filia ton frere . e il dist . ne me deis tu fola quil nestet mie tis frere . O mala enemia porquoi as tu mis sor moi icest peche . tu as fait por quei ie ai ocis mon frere . e mes parenz . e trait lo cotel e ueoc la ferir . mes ela eschapa par laia de ceus qui erent enuiron . e ala sen en una chanbre. Enpres co ela plena dira , dona au rei a beura uerem . oui

MS. 5714 (PARIS).

most deuotament le but . e mori . lo quel mort ; ele si estrangla ses petiz filz . le plus ionure tua ob une peire .

T cez rois morz li borgognion . e li outresian firent paiz ot les franceis. e establirent clotaire roi . on trois regnes . li rois clotaires assembla son ost, e ala en borgognie. A Bronchilde en tricherie. tot outresi cum si il la uosist pendre a feme. e comanda la uenir a soi . Cele creianz lui ! uinc a lui . ornee de reiaus uestimanz . E quant il la uit dist . o tu enemie deu porquoi as tu feit si granz maus . e porquoi as tu ocis si reial lignee . e porquoi ne doptas tu feire si grant felonie. Adonques assemblees les conpagnies daus franceis e daus borgognions criarent tuit a une uoiz . bronchilde est digne de mort. Li rois clotaires comanda que fust frustee . tot denuiron les tendes de lost. Apres que fust liee a coes de chiuaus no dontez, e desceurez ses manbres mori . Au derrier si fu arse . e fu li foecz sis sepocres. Quant li rois ot feit paiz ! sen retorna . En cel tens si esteit Gondoaldes apres landeric li plus auz hom de la maison lo roi . Clotaires li rois auoit adonques un fil . qui auoit nom doguoberz . qui fu most proz . e nobles . e en totes choses ueziez . lo quel mist a regner on regne des Austresianz . ot pepin le duc . Li Austresian qui plus estoient fors genz que li francois : establirent doguobert roi sore eaus. En cel tens li saisson si assemblarent oz de plusors genz .

no sabenz le but . e morit . le quau mort estrangla ses petiz filz . le plus ionure tua ob une peira .

Joez reis morz li borgognion e li autresian firent pais ot les frances . e estabblirent clotaira rei on tres regnes. Li reis clotaires assenbla son ost . e ala en borgognia . a brunchilda en tricheria, autresi cum si la uosist' pendra a femna . e comanda la uenir a soi . Cela creenz lui uint a lui . ornea de reiaus uestimenz . E quant il la uit dist . o tu enemia de . porque as fach si granz mauz porque as ocis si reiau lignea . e porque no doptas faira si grant felonia. Adonques assenblea la conpagnia deus franceis e dans borgognions crient tuit a una uoiz brunchilda est digna de mort. Li reis clotaires comanda que fust frustea en uiron les tentes de lost . apres fu liea a coes de chiuaus no dontez e deseurez ses menbres mori . Au derrier fu aree . e fu li fuche sis sepocres. Quant li reis of fait paiz sen torna. En ceu temps estet Gundoaldus apres landeric le plus auz hom de la maison le rei . Clotaires li reis aust adonques un fil . qui aust nom Dagobert qui fu most proz e nobbles . e en totes choses ueincera . leguau mist a regner on regna daus austrensians ot pepin le duc . Li Austrensian qui erent plus fort que li franceis estabblirent Dagobert rei sor eus . En ceu temps li saisson assenblerent oz de plusorz genz

MS. 5714 (PARIS).

contre doguobert lo roi e contre Clotaire. mes doguoberz assembla grant ost . e passa rune, e ne se dopta mie a conbatre contre les saissons . mes en la batallie fu feruz forment sor son heaume. e li trenchia lom partie de ses cheueaus. e chai a terre. mes sis escuiers qui derreire lui esteit len leua. Il uoianz sa gent trop blecee ! dist a celui moime. Vai tost ob la crin de mon chiep e di a mon pere quil me secore. ainz que toz li oz muire. Il corru isnelament e passa rune . e uinc lai ou clotaires li rois esteit ot son ost, e cum il li ballia la crin ! il fu most irez . e denuiz on sons de Troines passa rune ob son ost . e uinc tost en aie a son fil . Quant furent ensemble furent most lie . e ficharent lors tendes sore le fluiue de Vigniane. Bertoaus li rois daus saissons esteit de loutre partie de la riue . si oit la noise de lost . si demanda que co esteit . lom li dist mis sire clotaires est uenuz. e por co sesleicent li franceis. Li queus respondi uos dites co de poor . quant dites que co est clotaires qui est morz . si cum lom dit . Li rois si auoit son heaume on chiep. e auoit uestu son Auberc . e auoit les crinz meslees . e les chaueaus blancz. E quant il osta son heaume ! bertoaus lo conut . e dist quil nauoit point de uertu . car trop esteit uieuz . Li rois quant il oit ico ! fu most irez por le conuice que cil li dist . e passa la uignene . ot le cheual quil ot most isnel . si cum il esteit de fer cuer . e segui bertoaut . e los de france apres lui . li contra Dagobert . lo rei . e contra Clotaira . mes Dagoberz assenbla grant ost . e passa runa . e ne dopta mie conbatra contra les saissons . mes en la batalia fut feruz forment sor son euma . e trencherent li partie de ses cheueus, e cheit a terra mes sis escuiers qui estet derreira lui len leua. Il ueenz sa gent trop blezcea dist a celui meima. Vai tost ob la crin de mon chiep e di a mon pere quil me secora ainz que toz li oz muire . Il corru ienelament e passa runa e uint la or clotaires li reis estoit . ot son ost . e cum il li balia la crin il fu most irez . e denuiz ot son de troines passa runa ot son ost . e uint tost en aia a son fil . Quant furent ensenbla furent most lie . e ficherent lor tentes sor le fluiua de Vigniana. Bertoaldus li reis deus saissons estoit de lautra partia de la riua . si oi la noisa de lost, si demanda que co estet. lom li dist mis sira clotaires est uenuz . e por co sesleicent li franceis. Li quaus resposit uos dites co de paor quant dites que co est clotaires qui est morz . si com lom dit . Li reis avoit son elma on chiep . e avoit vestu son ouberc . e quoit les orinz mesless . e les cheveus blancz. E quant il osta son elma Bertoauz le conut . e dist qu'il naueit point de uertu . que trop estet vieuz . Li reis quant oit eco fu most irez por le convice que cil li dist . e passa la uigezena ot le cheual quil ot most isnel, si cum il estet de fier ouer , e segui Bertoaut .

MS. 5714 (PARIS).

rois consegui bertoaut . e conbati sei forment ot lui . bertoaus dist . rois depart tei de moi que ie ne toucie. si tu me tues tuit diront que tu as mort bertoaut ton sers . e si ie touci ! tuit diront que le fort roi de france ha ocis sis sers . li rois ne uoec mie croire son conseil . ainz sauanca plus sore lui . Li oz qui apres lui seguet : criot a un bruit . sire roi conforte toi . contre ton auersaire . li rois tua bertoaut . e porta en lo chiep de lui . si sen retorna puis aus franceis. li quel ploroient most forment. car ne saucient quieu chose esteit auenu au roi . E quant il lo uirent : si orent most grant ioie . li rois tua tot le poble dans saissons, e abrasa tote la terre. issi que nul home ni laissa. e puis torna sen ueinceires en sa region. Apres ico si mori clotaires uielz . e plens danz . e regna quarante e quatre ans.

Doguoberz li rois regna on trois regnes sagiament. Doguoberz fu rois most forz. si nuirisseit les frances. si comanda a doner premeirament en Aumone aus ýglises daus sainz. e mist paiz par tot son regne. en mainte terre si fu oie la nouele de lui. car il fu pazibles come Salemons. Adonc sainz Audoins li euesques esteit en cel tens morz. li rois si establi Erconaut on loec Gondoal. qui esteit li maier de sa maison. li rois auoit de la roine Nantilde qui esteit de la lignee daus saissons! deus filz. Sigibert. e Clodoueu. Sigibert lanzne enuoia en austrie. ensemble ot

e conbati sci forment ot lui . Bertoauz dist . reis depar te de moi que ne tocia . si tu me tues tuit diront que tu as mort bertoaut ton sers . e si ie tocis tuit diront que le fort rei de france ha ocis sis sers. Li reis ne uoec mia creira son conseil . ains sauanca plus sor lui. Li oz qui le seguet apres criot sira rei conforta tei , contra ton adversaira . Li reis tua bertoaut . e porta en le chep de lui . si retorna auz franceis . li quau ploroent formeni, e ne sauceni questet auenu au rei . E quant lo uirent orent most grant ioia. Li reis tua tot le pubbla. daus saisons . e abrasa tota la terra . eissi que nul homa ni laissa . e torna sen ueincera en sa region . Apres eco mori clotaires uielz . e plenz danz . e regna . xl . e iiii . anz .

Dagoberz li reis regna on tres regnes sagiament. Dagoberz fu reis most forz . si nuirisset les franceis . si comanda premeirament doner en aumona auz iglises daus sainz . e mist paiz par tot son regna . E en mainta terra fut oia la noela de lui . Il fu pazibbles coma Salemons : Adonques sainz Audoinz leuesques estet en ceu temps morz . Li reis establi Herconaut on lucc Gundoal . qui estoit li maier de sa maison . Li reis auoit de la reina Nantilda qui estoit de la lignea deus saisons . dos filz . Sigibert . e Clodoueu . Sigibert lainzne enuoia en Austria . ensenbla ot

MS. 5714 (PARIS).

Pepin regner. Clodoueu le ionure retint ot sei. Enpres co li rois doguoberz fu malades forment de fieure e mori. e fu seueliz a paris en liglise saint denis lo martyr. li franceis si lo plainsirent mainz iorz. e regna trente e trois anz.

A pres co li franceis si establirent clodoueu roi sore eaus. e ot feme de la lignee daus saissons . qui ot nom betilde . e most esteit bele . e de noble lignee. Apres co pepins li dux mort sigibert lo roi daustrie establi Grimoaut son fil on loec son pere. En pres grant tens mort sigibert Grimoaus establi son fil . a cui mist nom Doguobert on regne. Li franceis furent forment ire . e aguaitarent lo . e quant lorent pris ! amenarent lo a clodoueu a paris la cite . equi morit en prison . si nesteit bien dignes. En cel tens clodoueus prist lo braz de saint denis que desseuelit . e Encel moime tens . si chai li regnes de france de morteus pestilances. Cist clodoueus fu adeptiz a totes mauuatez . a fornication . a degaber femes . a sourefluete de mangier. A iurece Lestoire ne reconte nus de ses feiz . qui digne soient a remenbrer . car maint home dampnent sa uie ons escriptures . e si ne seuent mie coment il feni . mes il en dient chose no certaine car il dient quil ot trois filz de betilde la roine. Clotaricum. Hildericum. Theodoricum. Cil rois mori. e regna . xii . anz .

L i franceis si establirent Clotaricum lanzne roi sore eaus . a regner ot sa

Pepin regner. Clodoueu lo ionure retint ot sei. Enpres co li reis daguoberz fu malades forment de fieure e mori. e fu seueliz a paris en liglise saint denis le martyr. Li franceis lo plainsirent mainz iorz. e regna xxx. e iii. anz.

A pres li franceis estabblirent clodoueu rei sor eus . e ot femna de la lignea deus saisons . qui ot nom betilda . e estoit most bela e de nobbla lignea. Apres co Pepin le duc mort . Sigiberz li reis daustria estabbli Grimoaut son fil on luc son pere. En pres grant temps murit Sigiberz . Grimoauz esleua son fil . a cui mist nom Dagobert on regna. Li franceis furent forment ire. e agaiterent lo . e quant lorent pris amenarent lo a clodoueu a paris la cite . equi morit en prison , si nestoit ben dignes. En ceu temps clodoueus prist lo braz de saint denis que desseuelit. E en ceu meima temps chaiquit li regnes de france de mortaus pestilences. Cist clodoueus fut adeptiz a totes mauuatez . a fornication . a deguaber femnes . e a sobrafluete de mangier. iurezca. Lestoira ne reconta nus de ses faiz qui siant digna a renenbrer . quar maint dampnent sa via onz escriptures . e no sevent mia coment feni . mes dient en chose no certaina. Quar il dient quil ot tres filz de betilda la reina. Clotaira. Hilderic , Theodoric , Cil reis mori , e regna . xii . anz .

Li franceis si estabblirent Clotaira lainene rei sor eus . a regner ot sa

MS. 5714 (PARIS).

mere la roine. En cel tens mort herconaldo le seneschal: li franceis orent conseil e establirent ebronium en iceste henor. En cel tens clotaricus lur rois mori. e regna quatre anz. Theodorix sis freires fu rois daus franceis apres. hilderis sis freires regna en Austrie.

En cel tens li franceis aparelliarent aguais contre ebronium . e se drezcarent contre Theodoric . e lo gitarent dau regne . e lenuoiarent en borgognie . on mostier qui est apelez sauuignie . e tondirent ebronium e lui . Puis tramistrent en Austrie a hilderic . li quieus uinc ot Guodoaldo le duc, e fu esleuez en roi daus franceis. Cist hilderix esteit trop legiers . e fazeit totes choses no saiuament . Il si apremsit forment les franceis. Granz aignie crut entreus. Hilderis comanda un daus franceis qui ot nom badilon sanz iugiament lier a une estepe . e batre forment. Quant li franceis oirent co ! si furent most ire . e li maior daus franceis escomeurent traison contre hilderic. Apres locist badilo ot les outres aguaiteors . e la roine qui esteit enceinte . laquieus chose est most granz dolors a dire . Gondoaldes eschapa a enuiz . e fuit sen arreire en Austrie . Li franceis si establirent Leudesium a seneschal. En cest conseil si esteit legiers li euesques . e Guarins sis freires. Ebronius ot conseil. e essit sei de cel conseil . e de cel conuent . e si assembla conpagnions qui li aidessont ob armes. contre ceaus conseliers . e puis sen torna

mera la reina. En ceu tempe mori herconaldo le seneschal. Li franceis orent conseil e estabblirent ebronium en cesta henor. En ceu tempe clotaricus lur reis mori. e regna . iiii. anz. Theodoris sis freire fu apres reis daus franceis. Hilderis sis frere regna en austria.

In ceu temps li franceis apareloient aguaiz contra ebronium . e se drezcerent contra Theodoric . e lo gi!erent dau regna . e enviarent lo en borgognia el moster qui est apelez sauvigniec . e tondirent ebronium e lui . Puis tramssirent en Austria . A ilderic . li quaus uint ob Gundoaldo le duc . e fu esleuez en rei deus franceis. Cist Hildericx estoit most leggiers e faizot totes choses non saiuement. Il apremeit forment les franceis . Granz aignia crut entreus . Hilderis comanda un deus franceis qui ot nom badilon senz iugiament lier a una estepa . e batra forment. Quant li franceis oirent co furent most ire . e li maior deus franceis escomuerent traizon contra hilderic. Apres locist badilo ot les autres agaiteors . e la reina qui estet enceinta laquaus chose est dolorz adire. Gundoaldus eschapa a enuiz . e fuit sen arreira en Austria. Li franceis estabblirent Leudesium a seneschau. En cest conseil esteent leggiers li euesques . e garins sis freres. Bronius ot conseil. e essit se de ceu convent e assenbla conpagnions qui li aidassant ob armes . contra ceus conseliers . a torna

MS. 5714 (PARIS).

en france . e par lo conseil theodoric qui auoit receu lo regne derechiep. En apres sis freires si manda leudesium uenir a soi qui auoit este au conseil . e ocist lo . e fit tuer a la parfin saint legier ob un glaiue. e Guarin son freire lapier ob peires . li outre franceis qui auoient este lur conpagnion ! a enuiz porent eschaper par fuie. de teus iot qui furent en essil . e perdirent lurs richeces. En cel tens mori Gonfoaldes li dus e li rois des Oustresians. e pepins e Pepins qui estoient segnior e roi de tote lumbardie. A la parfin cil de lumbardie escomeu par ire assemblarent granz oz contre Ebronium . e contre theodoric lo roi . Quant Ebronius e theodorix oirent co : si alerent en contre eaus ob lurs oz . on leu qui est diz Lugufagus . equi endroit se conbatirent entreus. e fu most granz occisions de cheune partie. equi si mori une enfinitez de poble . li lumbart furent uencu . e sen foirent . Ebronius apremet forment les franceis. mes hermofredus uns franceis locist cruaument. Cil sen foi a Pepin e lumbardie. e eschapa. li franceis orent conseil entreus. e establirent en son lu Vareconem un franceis . par lo comandament theodoric lo roi. En cel moime tens sainz Audoins li euesques de remps . plens de uertuz e de saintete trespassa a nostre segnior. Enapres poi de tens : varecones mori . e li franceis establirent belengier poi de nature. e poi sagie . e no profeitable de consoil por co quil uoloit paiz en son lu . Quant li franceis

en france . e par lo conseil teodoric qui aust receu lo regna de rechep . enpres sis freres. manda leudesium uenir a sei qui fu au conseil . e ocist lo . e saint Leggier a la parfin fit tuer, ob un glaiua, e Guarin son frere lapider of peirres. Li autra franceis qui furent lur conpagnion a enuiz porent eschaper par fuia . taus iot qui furent en eissil . e perdirent lur richezca . En ceu temps mori Gufoaldus li reis deus Austresians . e pepins e pepins qui estoent scignor e rei de lunbardie. A la parfin cil de lonbardia escomou par ira assenblerent granz oz contra Ebronium . e contra theodoric le rei . Quant Ebronius e theodorica oirent co alerent en contra eus ot lor ost. eu lu qui est dis lugufagus . equi se conbaterent ob eus . e fu granz occisions entreus . equi muri una enfinite de pubbla . li lunbart furent uencu . e fuiren sen . Ebronius apremet forment les franceis. mes ermefredus uns franceis locist cruaument . cil sen fui a Pepin e lunbardie . e eschapa . li franceis orent conseil . e estabblirent en son lu uareconem un franceis. par lo comandament theodoric le rei. En ceu meima temps sainz Audoins euesques de Rems , plens de vertu e de saintete trespassa a nostra seignor. Enpres petit de temps varecones morit . e li franceis estabblirent berengier petit de natura . e petit sage no propheitable de conseil . por co que voleit paiz en son lu . Quant li franceis

MS. 5714 (PARIS).

se furent departi Pepins li dus assembla most grant ost . e si ala contre theodoric . e contre belengier . e sasemblarent a la batallie en un lu qui est diz districtions. mes theodoris e Belengiers sis seneschaus uirarent en fuie . e Pepins ot la uictoire . Apres cel tens belengiers fu ocis . par lo traiment damfrei la roine . la mere varecones le duc. Enpres co si fu seneschaus pepins au roi theodoric. E quant il ot pris ses tresors : laissa le roi , e torna en lumbardie . il aueit noble feme . e most sagie . e auoit nom plectidis . de laquele ot deus filz. Li anznez ot nom Drocus. e li outres Grimoaudus. Drocus si ot le duchie de Champagnie . li rois theodoris mori . e regna vint e nof anz . Adonques sis filz ot lo regne . enpres most poi de tens mori clodoeus . e regna deus anz .

Hildeberz sis freires fu apres esleuez on regne daus franceis. E Grimoaudus le filz pepin au duc fu seneschaus a Gildebert lo roi. e Pepins sis peires se conbati contre plusors genz. Pepins li dus ot un fil qui ot nom Karles prodom. e noble. e profeitable a totes choses. hildeberz li glorios rois plens de bone memoire trespassa a nostre segnior. e regna vint anz. e fu seueliz Gaudiaco. en liglise saint esteine le martyr.

DoGuoberz sis filz ot lo regne apres son pere. Grimoaus si ot un fil qui ot nom theudesinde. de la fillie Radebodis. qui est diz paianz. Cist Grimoaus si esteit seneschaus. e esteit pis. e droit-

se furent departi Pepins li dus assenbla grant ost . e ala contra theodoric e berengier , e assenblerent sei a la batailla en un lu qui est diz districtions . Mes theodoricx . e belengiers sis seneschaus uirarent en fuia . e Pepins ot la uictoira . Apres ceu temps berengiers fu ocis . par lo traiment damfrei . la mera varetones le duc . Enpres co fu seneschaus pepins ou rei theodoric. E quant il ot pris ses tresors laisa le rei , e torna en lumbardie , il aveit nobble femne e most sage . e ot nom plectidis . de laguau ot dos filz. Li annez ot nom Drocus, li autres Grimoaudus, Drocus ot le duc de Chanpagnia. Li reis theodori mori . e regna xx . e viiii . anz . A donques sis filz ot le regna . Enpres petit de temps murit Clodoeus . e regna . ii . anz .

Hildeberz sis frere fu apres esleuez on regna aus franceis e Grimoaldus le fil pepin au duc fu seneschaus a Gildebert le rei . e Pepins sis freres se conbati contra plusors genz . Pepins li dus ot un fil qui ot nom Karles prodom . e nobbla . e profetabble a totes choses . Hildeberz reis de bona memoira glorios trespassa a nostre segnior . e regna . xx . anz . e fut seueliz Gaudiaco . en liglise saint esteine le martyr .

Dagoberz sis filz ot lo regna apres son pere. Grimoauz et un fil qui et nom theudesinda filia Radebodis. qui est dit paians. Cist grimoarz si estoit seneschaus. e estoit ius e drest-

MS. 5714 (PARIS).

uriers . E quant Pepins sis peres fu malades ! il lala uisiter . e fu ocis . e puis fu seueliz en liglise saint lambert le martyr . au liegie . e tua lo regneguaires li filz belial. Teobaus par lo comandament pepin fu seneschaus. En cel tens pepins mori . Apres co par lastizament de diable ! li franceis passarent Ardene la seuue . e se conbatirent entreus . e se tuarent ob grant occision. Tebbaus sen foi. En cel tens si fu most granz persecucions . Quant tebbaus sen fu foiz ! si establirent Ramgulfe en son lu . En cel tens fu pris karles de Pletude . e fu forment gardez . mes il eschapa par laie de deu . Apres ico doguobers li rois ionures mori . e regna . V . anz . Enpres cestui si falli la lignee daus rois . mes apres lui regna danihel sis freires . qui clers esteit . loquel li franceis creuz ses chaucaus ! esleuarent on regne . e mue son nom ! si lapelarent hilp[er]ic .

Enpres cestui si regna theodoris sis coisins. li filz doguobert. enpres loquel ? regna sis freires. li quieus fu apres despousez. par lo comandament de lapostoile de rome. e fu clers. e fu mis en un mostier. por uiure priueament.

E ci faut la lignee de feramunt lo roi . e si ert dite des hore meis par bletildem la seror au roi doguobert . de la quele est ceste lignee . karles magnes en essi . Vos auez oi des hore que li preost dau paleis ordenoent les maisons daus rois . li roi si nauoient que solament le nom . car les richeces e li poer daus regnes estoient

uriers . E quant Pepins sis pere fu malades . il lala uisiter . e fu ocis . e fut seueliz en lighise saint lambert lo martyr. au liegia e tua lo regnagaira li filz belial . Theobbauz par lo comandament pepin fu seneschaus. En ceu temps pepin morit . Apres par lastiuament de diabble li franceis passerent Ardena la seuva . e conbaterent sei entreus . e se tuerent ob grant occision. Tebbauz sen fuit en ceu temps fu granz persuncions. Quant tebbauz sen fu fuiz estabblirent Ramnulfe en son lu . En ceu temps fu pris Karles de Pletuda . e fu forment gardez . mes il eschapa par laia de de . Apres eco Daguoberz li reis ionures mori, e regna. V. anz. E apres cestui fali la lignea daus reis mes apres lur regna daniel sis freres qui estoit clerz . lequau li franceis creuz ses cheueuz . e esleuerent on regna . e mue son nom si lapelerent Hilpic .

Enpres cest regna theodoris sis coisins. li filz dagobert. enpres loquau regna sis freres. li quaus fu apres desposez par lo comandament lapostoila de roma. e fu clerz e fu mis en un moster por uiura priueament.

E ci falt la lignea de feramunt le rei . e ert dita des ora meis par bletildem la seror ou rei Dagobert . de la quau est cesta lignea . Karles magnes en eissi . Vos auez oi des ora que li preost deus palaiz ordenoent les maisons daus reis . li rei auoient solement le nom . quar les richezes e li poer deus regnes esteent

MS. 5714 (PARIS).

receu par les preoz daus paleis . qui estoient apele li maior de la maison . e dau regne . li rois si nauoit plus . mes que tant solament le nom . e si auoit semblance destre rois . e si oiet les messagiers de quieu que part quil uenissont . e lur responet co que lom li comandot . tot outresi cum si il neust la poete . Ore si retornom a la lignee karlemagne .

Senbers li plus nobles daus franceis prist a feme Beltilde la seror doguobert .lo roi major. en la quele engendra Arnaut. Arnaus engendra arno, qui fu apres euesques de Meuz. Arnos auant quil fust clerz! prist la fillie Pepin au maior de la maison doguobert . e ot de li un fil qui ot nom Anseis . Anseis si engendra Pepin lo profeitable. Pepins si engendra karle marteu. Cist karles si toli tote la segniorie de la gent de la maison Ramfrei . Ia set co quenpres maintes batallies par laie de deu a la parfin fu sou par tote france quil auoit la segniorie. Li franceis si assemblarent oz de deus parties contre karle, a la riue dau fluiue de Vsele. De loutre partie se drezcarent li frison contre lui . ot le duc radebone . mes Karles sesbriua sore les frisons . equi fu most granz mermance de poble. Enprez co hilperilz derechiep ob remfre assembla ost . e uinc iusqua rune le fluiue, e a colognie la cite, gastanz totes chouses . karles se conbati ob eaus . si soffrirent grant damagie . e fuiren sen . karles derechiep assembla ost contre hilperic. e contre remfre. Il amassarent grant retenu par les preoz deus palaiz . qui estoient apele li maior de la maison . e deu regna . li reis no auet plus mes que tant solement le nom . e auoit senblanca destra sires . e oet les messages de quau que part que il uenissant . e lur responet co que hom li comandot . autresi com sil naust la poete . Or tornam a la lignea karlamagne .

I Senberz li plus nobbles deus franceis prist a femna beltildem . la seror dagobert . lei maior . e de la quau engendra Arnaut . Arnauz engendra Arno . qui fu apres euesque de Meuz. Arnos auant quil fust clers prist la filia Pepin au maior de la maison dagobert . e ot de li un fil qui ot nom Anseis . Anseis engendra Pepin lo prophetabble . Pepins engendra karla marteu . Cist karles toli la segnorie de . tota la gent de la main Renfre . Ia ses co quenpres maintes batalies par laia de de a la parfin fu sou par tota france quil auoient la segnorie. Li franceis assenblerent ost de does parties contra karla . a la riua dau fluiua de Vsela . De lautra partia se drezcerent li frison contra lui . ot le duc radebona . mes Karles sesbriua sobra les frisons . equi fu granz mermanca de pubbla. Enprez co hilperil de rechep ob remfle assenbla, e uint iusqua Runa le fluiua e a colognie la cite . gastanz totes choses . karles se conbati ob eus . e susfrirent grant damage, e fuiren sen, karles de chep assenbla ost contra hilperil . e contra remfre . Il amasserent granz

MS. 5714 (PARIS).

gent . e aparelliarent batallie contre lui . mes karles requist feire paiz. mes il ne la uolurent mie . e alerent en la batallie . on lu qui est apelez uinciacus, en la dozene kalende aprilis. Quant il se conbatirent entreus forment ! hilperilz e remfrez tornarent en fuie . karles fu ueinceire . e puis gasta totes celes regions . e prist . e torna sen en lumbardie . ot mainte proie . 7 puis ala ius que a Colognie la cite . e assegia la . e prist plectude sa mairine. e les tresors son pere recut most sagiament. Remfrez requist Eudonem le duc quil li aiast. Contre lo quel karles esmou son ost ! se conbati forment e lo uenqui. Apres tot co li sarrazin si assaiarent pendre france. Il les uenqui en does most granz batallies . en aguiaine. co fu a la cite de Pestieus. Outre fez Anarbone ioste le fluiue birram . si quil les contragniot a foir en lors terres par force . equi fit paiz ot Leobrant lo roi de Lumbardie . Auquel il tramist son fil pepin . por co quil li tondist ses chaueus premiers . a loi de crestianz . Il o fit most benignament . e dona li most riches dons . e puis si lenuoia areire a son pere. Quant karles marteus fu morz : pepins li pis e karles receurent lo regne a guoerner ot grant concorde . soz hilderic lor nepcier . qui solement esteit rois dau nom . si cum mauez oi cai areire dire. Enpres poi de tens karles fu morz, on chastel de Mont chasin . equi si acomplit sa uie . conversant religiosament.

Or dirom de Pep[in].

genz . e aparelierent batalia contra lui . mes karles requist faira paiz . mes il ne la volurent mie, e alerent en la batalia, on lu qui est apelez Vinciacus . xii . kal' aprilis . Quant il se conbaterent entreus forment hilperilz e remfrez tornerent en fuia , karles fu uenceira , e gasta celes regions . e prist . e torna sen en lumbardie . ot mainta preia e ala A Colognia la cite. e asseggia la . e prist Plectuda sa mairina e les tresorz son pere recut . sagement . Remfrez requist Eudonem le duc quil li aiast . contra lo quau karles esmou son ost se conbati forment e lo uenquit . Apres co li sarrazin assaierent pendra france. Il les uenquit en does granz batalies . en aquiaine . e a la cite de Pestiers . e autra fez A Narbona iosta le fluiue birram . qui les contregniot fuir en lor terra par force. Iqui fit paiz ot Leubrant lo rei de Lumbardie . Auquau tramist son fil Pepin quil lo tondist premiers ses cheveus a lei de crestiens. Il ho fit benignament . e dona li riches dons e enueia lo a son vere . Quant karles marteus fu mors . pepins li pis e karles recevent lo regna, a quoerner ot grant concorda, soz hilderic lor nepcier. qui estoit solament reis dau nom si com mauez oit dire. Enpres petit de temps karles fu morz . on chasteu de monchasin . equi acomplit sa uie . conversant religiosament.

Donques Pepins qui auoit sor nom pis lan de lincarnation nostre segnior. deus cenz quarante nof . enuoia burcardum leuesque de Verzeaus . e Ramno son chapelain azacharie lapostoile . por demander daus rois qui en cel tens estoient en france qui nauoient point de poete de roi . si esteit bien o mal . Zacharies li apostoiles manda a Pepin que mieuz sereit apeler celui roi qui aueit la poete de roi ? que celui qui ne lauoit . e comanda de sa Auctorite li apostoiles ! que Pepins fus rois de france, e ico fu lan de lincarnacion nostre segnior deus cenz. cinquante. Pepins segunt la costume aus franceis .' fu esleuez en roi . e Enoinz par les mainz de saint boniface leuesque. e esleuez en roi daus franceis a saisognie. Hilderis qui faucament esteit rois ? fu tonduz . e mis en une abeie . Apres co si conselliarent soi home a pepin quil preist feme . e quil presist la fillie au roi floire de Ongrie . berte . e equi moime il hi tramist ses messagiers . e sis peres li rois floires la li tramist most uolontiers . e henoreament . E quant ele fu a paris ! li rois se cuida cochier ot lei . Mes la meistre qui lot nurrie hi fit cochier sa fillie par tricherie . e dist a berte quele

ferist un poi sa fillie par la cuisse ob un

costel . e ele si fit . Cele qui fu ferue cria

most en aut . e li rois sesuellia . e la uellie

prist berte . e gita la de la chambre for-

ment batant. Apres co comanda la uellie a deus cers quil loucesissont. e lor promist most grant auer. Il ne la uogrent MS. 5714 (PARIS).

Ponques Pepins qui aueit sor nom pis lan de lincarnacion nostra Seignor . cc. xl. viiii. enueia burcaudum leuesque de Verzeas e Ramno son chapelain azacharies lapostoila . demander dans reis qui estoent en ceu temps en france. qui naucent poete de rei . si era bon o mal . Zacharies lapostoiles manda a Pepin que mieuz seret celui apeler rei qui auet la poete de rei que celui qui ne lauoit . e comanda de sa Auctorite lapostoiles que Pepins fus reis de france. lan de lincarnation nostre seignor.cc.l. Pepins segunt la costume aus francisco esleuez en rei . e Enoinz par les mainz saint boniface leuesqua . e esleuez au rei deus franceis en saisognia . Hilderis qui estoit faucement reis fu tonduz. e mis en una abaie . Apres li conselierent si homa quil presist femme . e que presist la filia au rei Floire de Ongria . Berta . e tramist hi ses messagies . e sis pere tramist la li most henoraument . e quant ela fu a paris li reis se cuida cocher ot lei . Mes la maitra qui lot nuirria i fit cocher sa filia par tricheria . e dist a berta que ferist un poi sa filia par la cuissa ob un costeu . e ela si fit. Cela qui fu ferua cria most en aut. e li rois seuelia . e la viella prist berta . e gita la de la chanbra forment batent . Apres comanda a dos sers quil la ocesissant . e promist lur grant auer . Il ne la uogrent

MS. 5714 (PARIS).

oucire, ainz la laissarent en la forest dau maine . si fu berte most essarree . e oit soner un seing a une vglise . e ala uers cele partie . e li uachiers Pepin troua la . si la mena a son ostel . a sa mollier Costance . qui la tinc quatre anz por chambareire . Li rois Pepins cuidot de ceste feme quil auoit ? que fust berte. Cele feme si auoit de lui heu deus filz. Remfre . e Audri . co fu la peire feme qui onques fust . si que la mere berte en oi parler de sa maute . e a plus tost quele poec ! si uinc a paris . E quant ele fu a paris ! la uellie fit sa fillie malade . e equi moime la roine demanda ou esteit sa fillie. cele li dist quele se mureit . Adonc la roine dist . ie ueirai ma fillie . e si porta un plen poig de chandeles . e la uellie les li esteint en sa main . e puis li dist . que si sa fillie ucet lumeire ele murreit . e la roine equi endroit leua le cuuertor . e conut que co nesteit mie sa fillie . e apela lo roi . e ses barons qui auoec lui estoient . e dist a toz que co nesteit mie sa fillie . e adonc li baron iugiarent que la uellie fust arse . e ele si reconut a sa penitance que berte sa fillie auoit liure a destruire. la roine sen ala most marrie e dolente co sachiez . e li rois remes most marriz . e li baron e les genz de la terre orent most grant ioie de la uellie qui fu morte . E tot issi cum a deu plot ! au quart an apres li rois pepins ala chaicer en la forest dau maine . ot ses cheualiers . e esquarra toz sos de ses cheualiers en la forest.

ocire ainz la laisserent en la forest dau maina . e berta fut most essarrea e oit soner un seig a una yglise, e ala lai. E li uachers Pepin troua li . si la amena a son ostal . a sa molier Costanca . e tinc la . iiii, anz . por chanbareira . Li reis Pepins cuidot de cesta femna que fust Berta. E cela auoit ogu de lui . ii . filz . Remfre . e Audri . co fu la piera femna qui onques fust . si que la meira berta en oit noeles de sa maute . e au plus tost quela pot uint a paris. E quant ela fu a paris la uelia fit sa filia malada . e la reina demanda or eret sa filia, cela li dist que muret sei. La reina si dist ie ueirai ma filia . e porta un plen poig de chandeles . e la uelia estenxit les li en sa main. e dist que si ela uest lumeira ela murret . e la reina equi endreit leua lo cubertor . e conoguit que nestet mia sa filia . s apela le rei e ses barons . e dist que co nestet pas sa filia . e li baron iugiarent que la uelia fust ares. e ela reconeguit a sa penitenca que berta sa filia queit balie a destruira. La reina sen ala marria e dolenta . e li reis remest most marriz. e li baron e les genz de la terra orent grant ioie de la uelia qui fu morte. Eissi cum de plot au quart an apres ala chaicer li reis Pepins . en la forest dau maina . ot ses chaualers . e esquarra sei tos sos . de ses chevalers .

MS. 5714 (PARIS).

si sen ala tot droit en la maison de son uachier . e proia li quil larbergiast . e il si fit . e uit berte . e desquant quil lot ueue ne poec aliors tenir les oilz . fors quant a li . e demanda a la feme au uachier de cele feme qui esteit ne qui non . e au uachier tot ensement . cil li dist coment il lauoit trouee . li rois li proia quil la li pretast la nuit a cochier ot sei . e il lui outroia . si lor fit lit sor un char qui esteit tot par denant luis de la maison chargie de fougeire. li rois si demanda a la pucele qui esteit ne qui non . e cele qui bien le coneisseit li dist . coment auoit este de li . e coment la uellie sa meistre ho aueit feit. Lors se descouri Pepins . e dist quil esteit moimes li rois . si dist au uachier e a sa feme quil les feroit riches genz . gardassont la li fiaument . Lorz sen ala pepis a Paris . e dist a ses genz quil auoit berte trouee. li quiel en ogrent most grant ioie . Apres sen ala a bordeu . a saint Seurin en oreisons. e aus yglises que sis ligniages auoit edifiees . que li loerenc auoient destruites . e arses . e fit paiz de Girbert . e de Gerin . e de fromont . Puis sen retorna pepins en france. e quant il fu lai . Magniez sis filz fu nez . e ot berte de lui deus filz . e does fillies . si comanda pepins a trente barons defrance que quant Magniez sereit temporaus ! quil en fissont roi . e comanda lo a garder a rollant de loubare . qui dux esteit de bretagnie . e ses fillies tot ensement . e son outre fil .

e ala sen en la maison de son uachier. e preia lo que larbergiast. e il si fit. e uit berta . e desquant il lot ueua ne puec aliors les oilz tenir forquant a lei . e demanda a la femna au uachier . qui eret ni qui non . e au uachier ensement . cil li dist coment il lavoit trouea. Li reis li preia quil la li pretast la nuit a cochier ot lui . cil lotrea · si li fit list sor un char qui estoit dauant lus . chargie de fougiere . Li reis li demanda qui era . e cela qui bien lo conoisset li dist, coment aveit este de li, e coment la uelia ho auet fait . Lors se descouri Pepins . e dist quil estet meimes li reis . e quil les feroit riches genz , gardassant la fiaument. Lors sen ala a paris e dist a ses genz que troue avoit berta . li quau en oquirent grant ioi . Apres sen ala a bordeu . a saint Seurin a oreisons . e aus yglises que sis ligniages avoit edifices. que li loerenc auoient destruites, e arses, e fit paiz de Girbert . e de Gerin . e de froumunt. Puis sen torna pepins en france. e quant il fu lai Magniez sis filz fu nez . e ot berta de lui dos filz e does filies . si comanda pepins a . xxx . barons de france que quant Magniez seroit temporaus quil on fissant rei . e comanda lo a garder A Rollant de laubara, qui estoit dux de bretagnia . e ses filies ensement . e son autra fil .

MS. 5714 (PARIS).

Puis ala li rois pepins en saissognie . e li saisson tuarent hildegart on chastel qui est diz Vibers . e nemporo li glorios rois pepins les uenqui, e uinc ius quau lu qui est apelez rim . E cum il sen fu tornez ob properite de lai ? o li fu nuncie que Grisons sis freires qui esteit en Guascognie : esteit ocis. En icel an Esteines li apostoiles uinc en france . querens aiutoire e confort por les droitures saint piere . e Karlemaines li moines tot ensement li freires pepin lo roi par lo comandament de son abe . lan de lincarnation nostre segnior . deus cenz cinquante e trois. Li apostoiles esteines conferma Pepin en roi . ot la saincte onccion . e si en oinct ot lui ses deus filz . Sainz bonifaces li arceuesques qui preechiot la parole de deu ! fu martyrs en frise. Pepins par lamonestament de lapostoile ala en lumbardie, por enquere les droitures de saint Piere. Mes Altofus li rois des lumbars neia ceste droiture. e ot lost des lumbars uinc contre Pepin lo roi . e se conbatirent . Mes par laie de deu . e par la proieire saint Esteine ! li rois Pepins ot la uictoire. En cel an si sen torna li apostoiles esteines a la saincte see de rome . Quant altofus li rois se senti enclos en la cite de Pauie ? si promist quil fereit la droiture saint piere . dont li rois Pepins recut quarante ostagies . qui li affermarent par sairament ceste droiture. Pepins sen retorna en france . karlesmaines li moines si remest a Viane la cite. ot berte la roine . equi endroit fu mainz

Puis ala pepins li reis en saisognia . e li saison tuarent hildegart on chasteu qui est diz uiberz . Enemporo li glorios reis pepins les uenqui, e uint ius quau lu qui est apelez rim. E com il sen fu tornez ot properite de lai o li fu nuncie que Grisfons sis frere qui estoit en Guascognia estoit ocis . En ceu temps esteunes lapostoiles uinc en france. querens aiutoire e conforz por les dreitures saint peire . e Karlemaines li moines ensement li freres pepin . le rei par lo comandement de son abe . lan de lincarnacion . cc . l. e iii . Lapostoiles esteures conferma Pepin en rei . ot la sainte onction . e ennoinxit ot lui ses dos filz. Sainz bonifaces Larceuesques qui preechot la parola de de . en frise fu martirs. Pepins par lamonestament de lapostoile ala en lunbardie. por enquera les dreitures saint pere. Mes Altofus li reis deu lonbarz nea cesta dreitura . e ot lost deus lonbarz uint contra pepin le rei, e conbatirent sei. Mes par laia de De e par la precira saint esteure li reis Pepins ot Victoira. En cel an sen torna lapostoiles esteures a la sainta sea de Roma. Quant altofus li reis se senti enclos en la cite de pauia . il promist quil feret la dreitura saint pere . dont li reis Pepins recut xl . ostages . qui fermerent par saigrement cesta droitura. Pepins sen torna en france . karlemaines li moines remest a Viane la cite, ot berta la reina equi fu

MS. 5714 (PARIS).

iorz malaudes, e si mori lan de lincarnation nostre segnior. deus cenz. cinquante. e diz . li rois pepins uoianz le duc Guaiffier daguiaine qui ne consenteit les droitures daus yglises eus parties de france ! prist conseil ot les franceis . e dist quil iroit en Aguiaine por demander les droitures de saincte vglise . Quant Guaiffiers oi co ? si manda au roi quil rendroit aus yglises co quil diroit . e dona len ostagies legaire . 7 Iericum , li rois celebra naau e naau e lincarnation. Guaifiers li dus daguiaine ne pensa gueires des ostagies . ne deus sairamenz. mes assembla grant ost por aler sore Pepin lo roi . qui uindrent ius qua Angiers la cite . E cum li rois teneit son conseil en la uile qui est dite endure ? o li fu dit que Guaiffiers li aueit de tot menti . Derechiep Pepins li rois retorna ot son ost. e sis premiers filz Karlemaines. e prist trois chasteus par batallie. Burbunz . Cautele . Clermont . E en Auuergnie len furent maint rendu . par pleit . dont il ot la segniorie . e uinc ius quen Lemozin . gastant la prouince . por la negligiance Guaiffier le duc . e fu a naau . e a la pasque a Caorz la uile . la tierce fez ala Pepins en aGuiaine. e prist Beorges la cite, e prist Toars, e fu a naau Argentoil la uile . e a la pasque . La quarte fez si uinc Pepins par Aguiaine . iusqua Caorz . e gasta aguiaine . e sen passa par Lemozin . e sen torna en france . e fu most granz vuers . Adonques li rois Pepins ot pleit dorliens la cite, e retoura le chastel ior malades, e mori lan de lincarnation cc . kx . li rois pepins ucenz Guaifier le duc daquiane que ne consentoit les dreitures deus iglises eus parties de france prist conseil ot les franceis quil iroit en Aguiaina demander les dreitures de saint yglise. Quant Guaiffiers oit co . manda au rei quil rendret aus valises co quil diret, e dona len ostagies legaire . e Iericum . Li reis celebra naau . e naau e lincarnation . Guaifiers li dus daGuiaina non pensa gaires deus ostages . ni deus sairemenz . mes assenbla grant ost sor Pepin le rei . qui uindrent ius qua Angers la cite . E cum li reis tenet son conseil en la uila qui est dita endura . fu li dit que Guaifiere li auoit de tot menti . Derechep Pepins li rois torna ot son ost . e sis premiers filz Karlemagnes . e prist tres chasteus par batalia . Burbunz . Cautela . Clermont . E en auuergnia len furent maint rendu . par plait, dont ot la segnorie, e uinc ius quen Lemozin, quastant la province, por la negligence Guaifier le duc. e fu a naau. e a pasques A Caors la vila. La terca fez ala Pepins en aGuiaine . e prist Beorges la cite . e prist Toarz . e fu a naau Argentoil lu vila e a la pascha. La quarta fez vinc Pepins par Aguiana . iusqua Caorz . e gasta A Guiaina e passa par Lemozin . e sen torna en france. e fut most granz Iuerz. Adonques pepins ot plait Dorlens la cite . e retaura le chasteu

MS. 5714 (PARIS).

dargenton, que Guaifiers auoit destruit. equi mist les franceis por tenir aguiaine. Tot ensement en remist a beorges. Adonques ot en la uile dargentoil grant sene entre les romanz. e les gries. de saincte trinite e des ymages daus sainz. Apres co ala Pepins en une partie daguiaine . a Narbone . e prist tolose . e Aube . e AGuaunde . e puis sen retorna en son pais, e fu apres en la cite de Viane a la pasque. Apres de rechiep on mois daost ala pepins en Aguiaine . equi ot les franceis fit sene , si cum costume esteit en cel tens . Dequi se parti pepins . e uinc iusqua Guarone . Maintes roches . e maintes fosses . e mainz chasteus conquis . dequi retorna a beorges . ou li fu dit que Pos li apostoiles ueneit . equi fu a naau . dequi se parti Pepins . e prist Mauretagnie . e uinc ius qua xanctes la cite. equi prist la mere Guaiffier . e sa seror . e ses niepces . e ala ius qua Guarone . Dequi ala a mont Auban . or heroniques uinc ot la seror Guaiffier . dequi sen torna pepins e fu a la pasque a sanz. De rechiep uinc ot berte la roine a xaintes la cite . equi laissa berte la roine . ot sa mainee . e sen ala en Peiregorc . e prist limoges . e tua Guaiffier . e dequi sen torna a xainctes ob uictoire. Berte uellia a saint Evtrope . e karlemaines sis filz . e dona most granz rendes a saint Eytrope . Pepins demora equi endroit most longuament . e hi fu malades . si sen retorna a Tors . equi proia saint martin . dequi sen uinc a saint denis .

dargenton . que Guaifiers auoit destruit . equi mist les franceis a tenir AGuiaine. Ensement en mist Abeorges . Adonques ot en la vila Dargentoil grant sena entra les romanz e les gries de sainte trinite, e deus ymages deus sainz. Apres ala Pepins en una partia daGuiaina . A Narbona . e prist Tolosa . e Auba . e Aguaunada . e torna sen en son pais. e fu apres en la cite Daviana a la pasqua. Apres de rechep on mes daost ala en aguiana . equi ot les franceis fit sena . si cum estoit costume en ceu temps . Dequi se parti e vint iusqua Guarona, Maintes roches, e maintes fosses, e mainz chasteus conquist, e torna sen a Beorges . e fut li dit que Pos li apostoiles ueneit . equi fu a naau . dequi se parti Pepins . e prist Mauretagnis . e uinc ius qua xainctes la cite . equi prist la meira Guaifier . e sa seror . e ses nepces e ala ius qua Guarona. Dequi sen ala a mont Auban . or heroniques uint ot la seror Guaifier . dequi sen torna pepins e fu a pasques a Sanz. De rechep uint ob berta la reina a Xainctes la cite . equi laissa berta la reina ot sa mainea e ala En Peiregoro e prist lemotges e tua Guaifier . e torna sen A xanctes ob victoira. Bertha velia a saint Extrope . e Karlemagnes sis filz . e dona most granz rendes a saint Eytrope . Pepins demora equi most longiament . e fu malades. e torna sen a Torz equi preia saint martin . Dequi uint a saint Denis

ou il mori . viii . kal.' octobris . e fu seueliz a saint denis . Karles fu esleuez on regne . vii . ydus octobris . mis sire karles en nouiome la cite . e karlemaines en la cite de Suaue .

Karles li glorios rois fu a naau a la cite dais . co fu lan de lincarnation . deus cenz . lx . 7 viiii . quil ala en aguiaine por co que hunauz se uoloit rebeller contre lui. qui auoit tote aguiaine . e tote gascognie . e ot most poi de franceis par lestoire de deu destruissit toz les conseilz hunaut . En icele uenue saiosta ot son frere karlemaine . on lu qui est apelez diocliues . Dequi sen ala Karlemaines en france. e mis sire karles uinc en la cite denguolesme. dequi prist plusors franceis . e amena les ot lurs odilz . e ot lurs apareilz sore le fluiue de dordognie . dequi enuoia ses messagiers enpres hunaut Alupo legascon. quil li enuoiast hunaut . Hunauz li fu amenez ot sa seror. Quant li chasteus fu feiz ! hunauz fu receuz . si sen torna en france. e fu a naau a dure. A la pasque si fu a leodico le borc . e mua sei li numbres daus anz . deus cenz lx. 7 . x . En cel an mori karlemaines li moines a Samoncai la uile.

A donques mis sire karles si ala iuerner en la uile qui est dite theodone. equi uinc li messagiers de part lapostoile Adrian. au glorios roi par mer ius qua marcellie. dequi uinc par terre a lui. e dist li quil alast ot les franceis sore desier lo roi. e sore les longuebars por le seruise de deu.

MS. 5714 (PARIS).

e equi morit .octo kal.' octobris . e fut seueliz a saint Denis . Karles fu esleuez on regna . vii . kal' octobris . mis sira karles en novioma la cite . e karlemagnes en la cite de Suave .

Karles glorios reis fu a naau a la cite Dais. Lan de lincarnacion. cc. lx viiii . ala en Aquiaina . por co que Vnauz se uoleit rebeller contra lui . qui aucit tota Guascognie. e tota AGuiaine. e ot petit de franceis par laia de De destruissit les conseilz Vnaut. En icela uengua saiosta ot son frere karlemagne on lu qui est apelez diocliues. Dequi sen ala Karlemagnes en france. e mis sire karles uint en la cite denGuolesme . dequi prist plusors franceis . e amena les ot lur odilz e ot lur apareilz sor le fluiua de dordognia . dequi enueia ses messages enpres hunaut Alupo le guascon. quil lo li enviast . Hunauz li fu amenez ot sa seror . Quant Hunauz fut receuz e li chasteus fut faiz . si sen torna en france. e fu a naau a dura . a la pasca si fu a leodico le borc . e mua se li nunbres deus anz $. \infty . lx . x . En cel an mori karlemagnes$ li moines a samoncai la vila .

A donques mis sire karles ala iverner en la vila qui est dite theodone . equi vint li messagies de part lapostoila Adrian . au glorios rei par mer ius qua marselia dequi vint par terra a lui . e dist li quil alast ot les franceis sore desier le rei . e sor les longuebars por lo serviza de de .

MS. 5714 (PARIS).

e por la droiture saint piere . e por lo profiet de saincte yglise . Adonques mis sire karles ot conseil ot les franceis . e comanda que tot fust feit . co que li apostoiles requereit . car por co esteit uenuz li messagiers par mer . que li lumbart auoient les uoies closes aus romanz. Li rois tinc son sene generaument en la cite de Paris . equi departi son ost . Il ala par mont cenis . e enuoia Bernart son oncle par mont ioie . ot ses outres fieus . Adonques si saiostarent li dui ost . A clusel desier. Li rois ala encontre karle. e karles glorios rois ala encontre lui. ot lost des franceis . e par laie de deu . e par la proieire saint piere lapostre ! sanz nul mal sen entra en lumbardie . e uinc ius que a la cite de pauie . Apres contre lo deffendament de liglise de rome ! ala a une cite ot le sobeiran euesque. e laissa Marques contre les saissons . sanz receuer nule segurtance . mes li saisson amassarent grant ost . e si alerent sore les franceis . e uindrent a un chastel qui est apelez burraburc . mes li franceis quant ne les pogrent plus soffrir ! sen entrarent on chastel . e dementre que li saisson les comencassont dehors forment arder ! uindrent a une yglise. on lu qui est diz fricdilat . lo quele yglise sainz bonifaces li euesques sacra . e li martirs . par saint esperit . e dist que ia no ardreit par fu . E cum li saisson entendissont par most grant engeing arder cel lu ! e liglise ! li crestian del chastel e li paian de lost de-

e por la dreiture saint Pere . e por lo profiet de saincta yglise . Adonques mis sira karles ot conseil ot les franceis . e comanda que fust fait si cum lapostoiles requereit . quar por co estet uenuz par mer li messages que li lumbart augient clauses les voies auz romanz. Li reis tinc son sena generaument en la cite de Paris . equi departi son ost. Il ala par mont cenis. e enueia Bernart son oncle par mont ioia ot ses autres fiauz. Adonques si seaiostarent li dui ost a cluselz desiers . li reis ala encontra karla . e karles glorios reis ala encontra lui, ot lost deus franceis. e par laia de de e par la precira saint pere lapostra sanz nul mal sen entra en lunbardie. e uinc ius qua a la cite de Pauie. Apres contra lo desfendement de liglise de roma ala a una cite ot lo sobeiran euesqua e laissa Marques contra les saisons sanz recever nullia segurtanca . mes li saison amasserent grant ost . e alerent sor les franceis, e uinrrent a un chasteu oui a nom burraburc . mes li franceis quant ne les poquirent sosfrir sen entrarent on chasteu e dementra que li saison les comensassant defore forment arder uindrent a una yglise on lu qui est diz fricdilat. le quau sainz Bonifaces le martire sacra par saint esperit e dist que ia no ardret par fuec . E cum li saison entendissant par grant engien arder cel lu e liglise li crestian deu chasteu e li paian de lost de-

MS. 5714 (PARIS).

hors: uirent deus ioenceus toz blanx qui deffendoient liglise dau fu . e por co ne porent equi endroit . ni dehors . ni dedanz fere nul mal a cele vglise. ni feire arder. mes par le plaisir de deu sespaontarent e tornarent en fuie . sanz co que nus les seguist. En apres tot co fu trouez morz uns daus saissons ioste liglise de genoilz aclins sore ses piez . e auoit le fu e la busche en ses mainz, tot outresi cum si il uosist arder liglise. Karles dementre enclosit desier lo roi en une cite . e prist la cite e desier lo roi , ot sa feme e ot sa fillie . e si ot tot le tresor de son paleis . equi fu a naau . apres a la pasque fu a rome . Quant sentorna si uinc a pauie . e prist la . lai uindrent li lumbart de totes parties . e somistrent sei a la segniorie karle glorios roi . Adalgifus li filz lo roi desier sen fui par mer a Constantinople.

A donques li glorios rois quant ot conquis lumbardie : laissa gardes en la cite de pauie . daus franceis . e ot sa feme . e ot les outres franceis sen torna ot laie de deu ob grant uictoire . en france . E quant il fu on lu qui est apelez uigilane : enuoia quatre eschaillies en saisognie . les trois eschaillies se conbatirent ot les saissons . e por laie de deu les uenquirent . Loutre eschaillie ne troua onques batallie . mes ob proie noble sen torna e celebra naau . a une uile qui est dite carisiacus . e pasques tot ensement . Adonques karles li glorios rois tinc sene en la uile qui est dite durie . e dequi ala en saissognie . e prist le chastel

forz uirent . ii . ioenceus toz blancx qui destenderent liglise dan fuc, e por co no porent equi endreit ni deforz . ni dedinz faira nul mal a cela valise, ni faira arder. mes par lo plaser de De . sespaonterent e tornerent en fuia . sanz co que nus les sequest . Apres co fut trouez morz uns saisons iosta liglise de genoilz aclin sor ses piez . e aueit le fuc . e la buche en ses mainz, ausi cum si uosist arder liglise. Karles dementra enclosit desier le rei , en una cite . e prist la cite e desier le rei ot sa femna e ot sa filia, e ot lo tresor de son palaiz . equi fu a naau . apres a la pasca fut A Roma . Quant sen tornot uint A Pauia e prist la . lai uindrent li lunbart de totes parz e somistrent sei a la seignorie karle glorios rei . Adalgifus li filz lo rei Desier sen fuit par mer a Constantinobple.

A donques li glorios reis quant ot conquis lonbardie laissa gardes en la cite de pavie. deus franceis .e ot sa femna .e ot les autres franceis sen torna par laia de de ot grant victoira en france. E quant fu on lu qui est apelez Vigilina . envea tres eschailes .en saisognie .les tres se combatirent ot les saisons .e par laie de les venquirent . lautra eschaile ne trova onques batalia mes ob prea nobble sen torna e celebra naau a una vila qui est dita carisiacus .e pasques ensement . Adonques karles li reis tinc sena en la vila qui est dite durie .e dequi ala en saisognia .e prist lo chasteul

sigiborc . e fit ereborc . sor uisoire le fluiue . Apres li franceis aparellie de batallie se conbatirent ot les saissons . e enchaucarent les ot laie de deu . e orent lune e loutre riue dau fluiue. Adonques karles departi son ost . e retint ob sei ceaus que alui plot . e ala ius qua ebracum le fluiue . ou li oustresian uindrent e donarent ostagies au roi teus cum alui plot. e li affermarent ob sairemenz quil li fussont fiel . Karles sen retorna . dequi si uingrent Angarii unes genz . a un borc qui est apelez bocri . e brimoars ob eaus . e donarent li ostages ensement come li austresian. Il torna areire. e troua grant partie de lost sor le fluiue Visoram a la riue . quil lor auoit comandee . E li saisson se furent conbatu ob eaus . mes li franceis par la uertu de deu en tuarent most . e si ogrent la uictoire. Mes Karles oianz ico ! ala de rechiep sore les saissons. e conquist grant proie sor les guez falacs. E li saisson donarent ostagies au roi karle. Quant il les ot receues ? ot grant proie sen torna en france. Apres fu dit au roi que Rogaudus li lumbars ronpuz les sairamenz ! auoit sa foi mentie, uocc conbatre lumbardie . mes uns messagiers uinc a lui qui li dist que li saisson se rebelloent . e auoient toz les sairamenz ronpuz. e conbatoent Ereborc le chastel . car de loutre chastel auoient par plait e par treison treit les franceis, e les auoient toz ocis, e uogrent ho tot outresi feire del chastel ereborc, mes la graice deu il ne pogrent,

sigiborc . e fit ereborc . sor uisoire le fluiue . Apres li franceis aparelie de batalie se conbatirent ot les sassons, e enchoucerent les ot laia de de . e orent luna e lautra riva dau fluiue . Adonques karles departi son ost . e retenquit ot sei ceus qua lui plot . e ala ius qua ebracum le fluiue . or li austresian uindrent e donarent ostages ou rei taus cum lui plot . e affermerent ob sairemenz quil li fussant fieu . Karles sen torna . dequi si uindrent Angarii unes genz . a un borc qui est apelez bocri . e brimoarz ob eus . e donarent li ostages ensement coma li austrensian . Il torna arreira e troua grant partia de lost sor le fluiua nisoram a la riua . quil lor auoit comandes. E li saison furent se conbatu ob eus . mes li franceis par la uolonte de de tuarent en most . e si ogrent la victoira. Mes Karles cenz eco ala de rechep sor les saisons . e conquist grant prea sor les guez falaos. E li saison donarent ostages au rei . Karles quant il les ot receues ot grant prea sen torna en france. Apres fut dit au rei que Rogaudus li lunbarz ronpuz les sairamenz auoit mentie sa fei ! uoquit conbatra lunbardie . mes uns messages uint a lui qui li dist que li saison se rebelloent, e auoient les sairemenz ronpuz. e conbatoent Ereborc le chasteu, quar de lautra chasteu auoient par plait e par treison trait les franceis . e ocis toz . e uogrent ho autresi faira deu chasteu ereborc . mes la graice de ne poguirent.

MS. 5714 (PARIS).

Puis si aparelliarent batallies e engeing cum il poguissont le chastel pendre par force . mes li engeing e les perreires quil auoient aparellies faisoient plus de mal aus saissons ! que a ceaus del chastel . Quant il uirent quil ne profeitoent rienz ! si aparelliarent clies por conbatre le chastel . mes la uertuz de deu sor monta lur force . car un iorn cum il se aparellicent por conbatre ot les crestianz del chastel ! sore liglise de cel chastel . uns granz miracles de deu aparut . manifestament uioant toz ceaus de forz . e toz ceaus dedanz, e testimonioent quil uirent corre sore liglise une semblance de deus escuz tote rogie flamboiant. Quant li paian uirent cez signes ! furent tuit confus . e espaonte. e fuirent par most grant poor aus arbergies . e se tucent entreus en fuiant . quant il se regardoent areire ! il chaiant naffre par les lances de ceaus qui apres eaus alcent . e furent iugie par la uengiance de deu . Nus hom ne puet [dire] cum est granz la uertuz de deu por la salu daus crestianz. E itant cum plus furent espaonte ! tot outretant furent li crestian conforte . si loerent plus deu qui trestot puet . qui degnia manifester son poer sor ses sers . li saisson en iceste maneire sen fuiont . mes li saisson les oucioent . e les seguirent ius quau fluiue de lupie . e souuarent le chastel . e sen tornarent ot laie de deu ot la uictoire. Quant Karles oit ico : si assembla son sene en icele cite . equi ot conseil . Apres sesmou. e torna sob-

Puis si aparelierent batalies e engieng cum poguissant par force lo chasteu pendra . mes li engieg e les perreires que aucent aparelies faiscent plus de mal aus saisons que a ceus deu chasteu. Quant il uirent que ne profeitoent renz aparellierent clies por conbatra lo chasteu. Mes la vertu de de sor monta lur force. Quar un ior cum il se aparelicent conbatra ot les crestianz deu chasteu . sor liglise de ceu chasteu uns grant miracles de de aparut , manifestament ucent toz ceus de forz . e ceus de denz . e testimonient quil uirent corra sor liglise una senblance de dos escuz tota rogia flamboiant . Quant li paian uirent cez signes furent tuit confus . e espaonte . e fuirent par grant poor auz arberges . e se tuoent entreus en fuient . quant il se regardoent arreira il chaiant nasfre par les lances de ceus qui alcent apres . e furent iuge par la uengiance de De. Nus hom ne puet dire que granz est la uertuz de De por la salu deus crestianz. tan con plus furent espaonte tant li crestian conforte. Loerent plus de qui trestot pot qui degnia manifester son poer sor ses sers . Li saison en icesta maneira sen fuiant . mes li frances les ocient e les seguerent ius quau fluiue de lupie . e sauverent le chasteu e sen tornerent par laie de De, ot la uictoira, Kant Karles oit eco assenbla son sena en icela cite equi ot conseil . Apres sesmou . e torna sob-

MS. 5714 (PARIS).

dosament sore les saissons. Maintenant il tuit espaonte uindrent lai ou li fluiues sort . e rendirent li lo pais . e donees aliances : prometent se feire crestian . e somidrent sei soz la poete karle lo roi. e aus franceis. Adonques karles ot les franceis fit does fez ereborc le chastel . e un outre chastel desore. Apres si uindrent li saisson ot lurs femes e ot lurs enfanz . e ot ni tant quil ne pocent estre nombre. e furent baptize e donarent ostagies tot itant cum li rois demanda . e laissa les chasteus bien parfeiz . e bien ordenez . e bien gardez . e puis sen torna en france . Adonc se mua li nombres daus anz . deus cenz.lx.7x.vii.

ongie sereit a reconter co que Karles soffri daus saissons par trente anz . e en totes choses si fu ueinceires. Adrianz li apostoiles mori . e leons li apostoiles fu esleuz en son lu . il enuoia messagies ob dons au roi Karle . e les clez de la confession saint piere . e lo Guanfeno de la cite de rome. Aledonc Henris li dus enuoia sa gent sore les nauars . qui sestoent entreus conbatu . par most grant batallie . e quant ses genz les orent uencuz e ocis ! il enuoia lo tresor qui esteit amassez de lonc tens au roi karle en son paleiz. a Ais la chapele . Quant il ot lauer . qui most esteit sagies . e larges dispenseires ! en dona a deu grant partie . e tramist lo a rome a liglise daus apostres . par Angibert son abe. Loutre partie dona aus abez. e aus clers . e aus lais . aus melliors . e

dosament sor les saisons. Maintenant il espaonte tuit uindrent la or li fluiues sort. e rendirent li lo pais e donces aliances prometent se faira crestian . e somidrent sei sor la poeste karle lo rei, e aus franceis. Adonques karles ot les franceis fit does fez ereborc le chasteu, e autra chasteu desora. apres uindrent li saison ot lor femnes e ot lor enfanz . e ot nitant que ne pocent estra nombre . e furent baptize . e donarent ostages tant cum li reis demanda. e leissa les chasteus parfaiz e ben ordenez e ben gardez e torna sen en france, aladonques se mua li nom [illegible] anz . eu . cc lax . vii . I ongia chose sereit a reconter co que Karles sosfri deus saisons par xxx . anz . e en totes choses fut uencera. Adrians li apostoiles mori. e leons li apostoiles fu en son lu il enueia au rei messages am dons. e les cles de la confession saint pere. e lo ganfanon de la cite de roma. Aladonc Henris li dus enueia sa gent sor les auarans qui sestoent entreus conbatu par grant batalia e quant ses genz les orent uencuz e ocis il enueia lo tresor qui estet amassez de lonc temps au rei karla . en son palais a Ais la chapela . Quant il ot lauer . qui estoit most sages e dispenseres en dona a de grant partie . e tramist la a roma a liglise deus apostres . par Angibert son abe . Lautra partia dona auz abez e auz clerz, e auz lais auz melliorz . e

MS. 5714 (PARIS).

a ses outres amis. En cel tens Estudins ob grant partie daus nauars uinc au roi. e dona sei. e sa gent. e son pais a lui. e baptiza sei e sa genz . e dona lor li rois granz dons . e puis sen tornarent henoreament. Barcelone la cite despagnie que naujom de lonc tens heue recourames. par zatin le preost de la cite . car il uinc on paleis lo roi . e rendit li sei . e la cite . Messagie furent enuoie de Constantinople au roi karle. e il si les recut most henoreament . Li messagie estoient Micheus qui fu partiz de frise . 7 Theofilus li prestres Helene. qui portoent les letres de lempereiriz de rome . si mandot que son fil lempereire constantin auoient li son moime lanauant essorbe . les queus il enuoia au roi . e auoec eus tarasium lo frere leuesque de Constantinople . qui ia piece esteit pris en lumbardie. lan de lincarnacion. coc . xviii .

L i roman prisdrent leo lapostoile le iorn de la saint Marc. e lessorbarent. e li trencharent de la lengue. e puis lo mistrent en prison. mes il eschapa de nuiz parlo mur. e uinc aus messagiers lo roi. qui estoient adonc a liglise saint piere. qui lenmenarent. Li rois karles ala en saissognie. e passa le rim Aliphrapan. E au loec qui est apelez pieire brune : pousa ses arbergies. e departi son ost. Karles enuoia son fil au parlament daus esclauons. e receuer les saissons. qui uindrent de moriane. Il retint loutre moite ob sei. e recut en cel lu leon lapostoile. ob grant henor.

a ses autres amis. En ceu temps Estudins ob grant partie deus Nauarz uint au rei . e dona sei . e sa gent . e son pais a lui . e bantiza sei e sa genz . e dona lur li reis aranz dons . e tornarent sen henoreament . Barcelona la cite despagnia que nauiom de arant temps oqua recourames . par zatim le preost de la cite quar en uinc eu palais lo roi . e rendit li sei . e la cite . Message furent enucie de Constantinobple au rei karla . e il les recut most henoreament . Li mesage esteent Micheus qui fu partiz de frise . e theofilus li prestres Helena qui portoent les letres de lenpereiriz de roma quar son fil lenperere Constantin aucent li son meima lan auant essorbe. Les quaus il en enueia e auec eus tarasium lo frere levesqua de Constantinobple. qui estoit ia pieca pris en lonbardie . lan de lincarnation . ccc . xviii .

Li roman pristrent Jeo lapostoila le ior de la saint Marc e lessorberent e li trencherent de la lengua. e puis lo mistrent en prison. mes puis eschapa de nuiz par lo mur. e uint aus mesages lo rei. qui estoient aladons a liglise saint pere. qui len menerent. Li reis karles ala en saisognia. e passa le rim aliphrapan. E on luc qui est apelez peira bruna. posa ses herberges. e departi sou ost. Karles enueia son fil au parlement daus esclauons. e receuer les saissons. qui uindrent de Morianda. Il retine lautra meite ob sei. e recut en tot lu Leon lapostoile. ob grant henor.

MS. 5714 (PARIS).

equi atendi karles lo retornament de son fil . e laissa lapostoile tot outresi henoreament cum il lo recut . Karles ala a rome . e sis cuex troua les oilz dau bon home en un luz . si les porta a Karle . e karles quant fu au bon home : ob la uertu de deu mist les li en la teste, e uit tot outresi cum il auoit ueu deuant . mes celui deuers destre li mist deuers senestre . e puis destruissit toz les romanz qui lauoient deffeit . e puis esta grant piece a rome apostoiles. e prist lo chief de mon segnior saint piere. e totes les uertuz quil puec pendre . e deus de ses cardenaus, e uinc sen a Monbasiron dont il esteit uenuz. e mist lo chiep en un piler en liglise . e tot ensement naporta lo chiep saint lorenz lo martyr. e lo cors saint Suplize . e mist lo braz saint lorenz en louter a saint piere de barzent. pres de Gironde . e lo cors saint Suplize mist denant louter. en un tallieor diuoire. on quel sainz pieres mangiot . e ne demora gueires quil trespassa . e fu seueliz en louter saint piere a Teinz. e uns sons cardenaus fu seueliz a Mauretagnie . par co que li sarrazin se reuelarent contre rollant lo neuo karle . e karles fit remuer mauretagnie en un lu plus estroit. e fit hi une vglise de saint Michel . e comanda la a Gautier de flandres son seneschal . mes ancois quil trespassast sen retorna a rome. Puis sen torna karles . a ais la chapele . en cel an les genz daus nauars deffalli de la foi quil auoient promisse : se renoiarent. E hanris li dus empres tant propres choses ?

Equi atendi karles lo retornament de son fil . e laisa lapostoile autresi henoreament cum il lo recut . Karles ala a roma e troua les oilz dau bon home, en un peison, e ot la uertu de de ! Karles les li mist en la testa . e uit . e puis destruissit toz les romanz . qui lauoient desfait e esta grant piezca a roma apostoiles . e puiz prist lo chep mon seignor saint Pere . e totes les uertuz quil puec pendre . e dos de ses cardenaus. e uint sen a Monbasiron dont il estoit uenuz, e mist lo en un piler, e aporta en le chep sainz lorenz le martir. e lo corz saint Suppliza e mist lo braz saint lorenz en lauter a saint Pere de barzent. pres de Gironda . e lo corz saint Subpliza mist devant lauter en un talieor de veira on quau sainz pierre mengiot . e ne demora guaires quil trespassa . e fu soueliz en lauter saint pere a teincz . e uns sons cardinaus fut seueliz A mauretagnia . par co que li sarrazin se reueloent contra Rollant son neuo . e fit mouretagnie remuer en autra lu plus estreit e fit hi una yglise de saint Micheu . E comanda a Gautier de flandres son seneschal. Puis karles a ais la chapela . en cel an la genz deu nauars defalli de la fe quavoent promissa . E Henris li dus enpres tant propres choses

MS. 5714 (PARIS).

prist ioste caursie la cite de libunie . par les aguais des apidiniepz . E Giraus li cuens de baiueire fu enuoiez conbatre contre les nauars e mori .

E N icel an si uinc uns moines de ierusalem . qui aporta reliques dau sepocre nostre segnior . les queus li patriarches enueiot au roi. Azans li preos de la cite dosee enuoia equi les clerz de la cite, ob granz dons . Equi celebra karles naau on paleis. Il en fit torner le moine de terusalem . e enuois ot lui zacharie son prouoire de son paleis. qui porta ceaus dons por les sainz luz. e ico fu en moi marz. e auirona toz les riuages de la mer de france. En cele mer aparellia nauie. e puis si sen ala par lo riuagie de la mer tot droit a Roampz . equi passa seine le fluiue . e uinc a saint Martin A Tors . por oreisons. Equi demora grant piece, par co que leugarz la roine sa feme esteit malade . la quieus mori equi . e fut seuelie . dequi sen retorna par Orliens e par paris tot droit a Ais . e comanda a Pepin son fil quil sen alast ot lost . e uinc a Rauene . dequi uinc a rome . e puis comanda a pepin son fil quil alast preer eus terres daus boneuentans . e au comencament entrer en lumbardie. Quant li rois uinc a rome leons li apostoiles li ala a lencontre. e recut lo a nomentum qui est a doze lieues de rome . ot grant henor . e ot grant humilite . equi se disna ot lui . eniepz lepas lenmena a la cite . e lendemain eus degrez de liglise saint piere

prist iosta caursia la cite de libunie . par les aguais deus apideniemps E Giraus li comps de baivera fu enveez conbatre contra les navarz e mori .

 $F_{i}N$ cel an uint uns moines de ierusalem. e aporta reliques deu sepocra nostra seignor . les quaus li patriarches enueia au rei. Azan li preos de la cite dosca. enueia equi les clerz de la cite . ob granz dons . Equi celebra karles naau on palaiz . Il en fit torner le moine de ierusalem. e enueia ot lui zacharie lo preueira de son palaiz. qui porta ceus dons por les sainz lus en mei marz . e auirona les riuages de la mer de france. En cela mer aparelia navie, e ala sen par lo rivage de la mer a Roam . equi passa seina le fluiue . e uinc a saint Martin A Torz por oreizons. Equi demora grant pieca , par co que Leugarz sa fema la reina estet malada . la guaus morit equi , e fut seuelia , dequi sen torna par Orlienz . e par Paris . a ais . e comanda a Pepin son fil quil sen alast ot lost . e uint a rauena . dequi uint A roma . e comanda a pepin son fil quil alast preer on terres deus boneventans . e au comencament entrer en lonbardie. Quant li reis uinc A roma leonz li apostoiles li ala a lencontra e recut lo a nomentum. qui est a xii. lieues de roma . ot grant henor . e ot grant humilite . equi se dignia ot lui . eneplepas le mena a la cite . e lendemain eus degrez saint pere

MS. 5714 (PARIS).

lapostre . e totz li pobles qui disoit grant loengie a lempereor. lo recurent ot grant procession . e a grant henor . e ot granz compagnies de chantans . Li clergie quant il fu descenduz dau cheual ! lenportarent sus . par les degrez . Quant il ot feite sa oreison ! si entra en liglise saint piere . e tuit chantarent . Cestes choses furent feites en lochene kalende de decembre. En apres set iorz ! li rois apela ses genz . e fit assauer a toz por quieu chose il esteit uenuz. e de cele hore dona entendre por faire co por quoi il esteit uenuz . Premeirament si comenca a en cerchier le plus grief. co qui fu feit a lapostoile. li quaus quant uit que nus ne se uoleit prouer dau pechie ! iura sairament leons li apostoiles quil esteit mondes dau pechie que lom li meteit sore . e ico iura on nom de saincte trinite. En cel iorn zacharies uinc a rome ob deus moines. li uns si esteit de mont Oliuete . e li outres de sabba . e esteit ia tornez dorient . les quieus li patriarches de ierusalem enueot au roi, qui li aportarent les clez dau sepocre . e de caluaire . e les clez de la cite ot tot le ganfenon . les queus li rois recut most benignament. E quant il les ot tenuz aucuns iorz ot sei ! si lur dona granz dons . e les nenuoia . Il fu a naau a rome . e mua sei li numbres des anz . ccc . cinquante .

Le ior de naau cum li rois fu a la messe denant louter saint piere lapostre. e se leuast de loreison ! leons li apostoiles li

lapostra . e li pobbles qui dizoit grant loenge a lenpereor . e le receguirent ot grant procession, e ot grant henor e ot granz compagnies de chantans. Li clergez quant fut descenduz deu chiuau lenporterent sus . par les degrez . quant ot faita sa oreizon entra en liglise saint pere . e tuit chantarent . Cestes choses furent feites . viii . kal' decembris . Enpres vii . iors li reiz apela ses genz , e fit assauer a toz por auau chose il estot uenuz, e de cela ora dona entendra por faira eco por quoi estet uenuz . premeirament comenca a en cercher la plus grief co qui fu fait a lapostoila. li quaus quant uit que nus ne le volet prouer dau peche . iura saigrement eu nom de saincta trinite. quil estoit mondes deus blames . que hom li metoit sore . En ceu ior zacharies uint a roma ot dos moines. li uns eret de mont Oliveta. e lautra de sabba, e estoit ia tornez dorient. Les quaus li patriarches de ierusalem enueoit on Rei . qui li aporterent les cles dau sepocra, e de caluaira, e les cles de la cite ot tot le ganfanon. Les quaus li reis recut most benignament. E quant les ot tenuz aus cuns iorz ot sei si lur dona granz dons . e les en enueia . Il fu a naau a roma, e mua se li numbres deus anz . ccc . l. **L**e ior de Naau quant li reis fut a la messa devant lauter saint pere . lapostra . e leuast sei de loreizon leons li apostoiles li

MS. 5714 (PARIS).

pousa la corone on chiep, e toz li pobles de rome cria a une uoiz deus doint uie e victoire a karle auguste . le pazible empereor de rome. Enpres co loenges fu coronez de lapostoile segunt la costume de lancian tens. Empres petit de iorz comanda que cil fussont mostre qui despousarent lapostoile . e quant il le sot ! furent tuit dampne de perdra les chiepz , por les queus li apostoiles proia lempereor, e ni perdirent uie ni membre. mes il furent tuit essillie. por co quil firent si grant felonie. De ceste felonie furent prince 7 consellier. Pascaus. 7 Campulles . 7 Sacellaires . e plusor outre noble qui estoient en la cite de rome habiteor . qui tuit furent dampne de cele moime sentence. Adonc ordena Karles les choses de la cite e de lapostoile, e de tote lumbardie . aus lais e aus yglises . Au septen ior de mai deus kalendes karles ot pepin son fil sen essi de rome, e uinc a Tolete . Meintre quil esta equi ? fut most granz terre meoute . si que tote lumbardie crolla. Par cest esmoament si chai une most granz partie de la couerture e daus tries de liglise saint piere lapostre . e en oucun lu . de la cite si chairent li mur . E en icel an . en oucun lu / crollarent enuiron le rim li fluiue en france . e En germanie . Li empereires uinc a rauene . dequi ala a pauie . equi li fu nuncie que li messagie miramontmelin lo roi de Perse estoient uenu a pise. Il lor enuoia alencontre . e fit les presenter a sei . Vns de ceaus messagiers esteit persans dorient.

posa la corona en chiep e toz li pobles de la vila escria des dont via e victoira A karla augusta . le pazibbla enpereor de Rome . Enpres co loenges fut coronez de lapostoila segunt la costuma de lancian temps . Enpres petit de iorz comanda que cil fussant mostre qui desposerent lapostoile . e quant illesot furent dampne de perdra le chiep . Por les quaus lapostoiles prea lenpereor, e ne perdirent via ni membra . mes il furent essilie . por co quil firent si grant felonie. De cesta felonie furent prince e conselier pascaus e canpulles . Sacellaires . e plusor autra nobble qui esteent en la cite de roma habiteor . qui tuit furent dampne de cela meima sentenca . Adonc ordena Karles les choses de la cite e de lapostoile. e de tota lonbardie . auz lais e auz yglises quan tot Iuer ne fit otra chosa lenpereire . au . vii . iorz deus kal' de mai, karles ut pepin son fil sen eissi de roma . e vinc A Toleta . mentra quil estot equi fut most granz terra meuta , que tota lonbardia crolla . Par cest esmoament chaiquit una grant partia de la couertura e deus tres de liglise saint pere lapostra . e aucun lu chairent li mur de la cite. En cel an en aucun lu crollerent en uiron lo rim . lo fluiua en france . e en germania . Li enpereires uint a rauena . degui ala a pavie . equi li fu noncie que li message mira mont melin le rei de persa estoent uenu A Pisa . Il lor enuea encontra e fit les presenter a sei. Vns de ceus estoit persanz dorient .

MS. 5714 (PARIS).

messagiers au roi de perse . li outres sarrazins daffrique . messagiers a lamiraut abraham . li quiel nonciarent vsaac le uief retorne ot granz dons . lo quel li empereires auoit enuoie au roi de Perse . ot Lamfrei e ot symon . qui mort estoient . Adonques enuoia archenbaut le noteor en leguriam por aparellier lo nauei, qui portast lelefant . e tot co qui sereit porte ot lui. Il celebra lo nael saint iohan baptiste a enboreiam . e passa les ales de mont ioie . e puis sentorna en france . En cel este fu prise la citez de Barcelone en Espagnie. qui fu assegie deus anz. on mois doctoure . ysaac le uief sen retorna ot lelefant . daffrica . e entra on port de ueneires . e ne poec passer aus alpes . por les nez . e yuerna a verzeaus .

Helene lempereiriz de Constantinople enuoia un messagier qui ot nom Leon patari por confermer la paiz entre les franceis e les grieus. E li empereires hi enuoia gesse leuesque, e hermengaudum le conte . a constantinople . qui establissont la paiz ot lui . En la catorzene kalende daost uinc ysaac ot lolifant. e ob outres dons . que li rois de perse enueiot . e porta ho tot a lempereor a Ais . Li nons de lelefant si esteit alabaz li empereires iuerna a Ais . En leste mena son ost en Saisognie e fit mener toz les saissons en france . e lurs femes qui estoient ostre Albie. On mois de noembre li fu noncie que leons li apostoiles uoleit naau ot lui celebrer. en quieuque lu que il fust. Karles messages au rei de persa . Li autres sarrazins dafriqua . messages a lamiraut Abraam . Li quau noncierent yeaac le vief retorne ot aranz dons . lo quau li enpereires auoit envie au rei de Perse. ot Lanfrei . e ot symon . e estoent mort . Adonques enuoia Archebaut le noteor en luguriam aparelier le nauei qui portast lelefant . e eco qui seroit porte ot lui . Il celebra lo naau saint ioan baptista a enboreiam e passa les ales de mont Joie . e torna en france. En cel este fu prise la citez de barcelona en Espagnie, qui fu asiege. ii. anz . on mois doctoura ysaac le iuef sen torna ot lelefant. dafrica entra on port de ueneres . e ne puec passer aus alpes . por les nes . e inerna a verzeas .

LJelena lenpereiriz de Costantinobple enueia message qui ot nom Leopatari confermer la paiz entra les franceis e les greus . e lenpereire hi enueia Jesse leuesqua e hermengaudum le conta, a constantinobple. qui establissant la paiz ot li . la xiiii . kal daost vinc ysaac ob lolifant . e ob autres dons . que li reis de persa enuect . e porta tot A ais a lenpereor. Li noms de lelefant estoit Alabaz. Lenpereire iuerna a Ais. En leste mena son ost en Saisognie e fit mener en France toz les saisonz, e hur femnes qui estoient ostra albia. on mes de noenbra li fu noncie que leonz li apostoiles uoleit ot lui celebrer naau . or que il fuet . Karles

MS. 5714 (PARIS).

enucia son fil a saint morice e comanda quil fust henoreament receuz. Il li ala a lencontre a Rempz la cita. e mena lo a Ais. E quant il sen ucec torner i si li dona granz dons. e fit lo conucier ius qua rauene. co esteit la chose por quoi il esteit uenuz. car ho fu dit a nostre empereor que li sanx nostre segnior esteit trouez. a Mantue la cite. por co enucia a lapostoile e li proia quil enqueist la uerite de ceste chose. Il apres par ochison de co enquere uinc a lempereor sobdosament. e esta ot lui. viii. iorz. Puis si sentorna a rome.

an dauant fu lesclipses de la lune . Robberz que li empereires enuoia en orient mori quant sen tornot. li messagier au roi de perse . ot moines de ierusalem qui estoient messagier a thomas le patriarche uindrent a lempereor . e li aportarent granz dons . que li rois enueot a lempereor . un pauelion . e tendes de pailes de diuerses colors trop granz e trop beles. e manteus de samiz most precios . e odors . e ogniamenz . e basme en un trop bel orelogie . engignie most soptiument . longie chose sereit a renconter la faicon dicest uaicel . e daus chandeliers trop riches . e beus. li empereires les fit conuoier en lumbardie . equi lor comanda atendre tens de passer la mer. En cel an enuoia Burgardum le conte : en la terre descorciam . por co quil la deffendist daus morz, qui auoient acostume a uenir equi endroit preer. Il ariuarent premeirament a sardiam . equi se conbatirent ot les sardins . e

enues son fil a saint Mourizce . e comanda quil fust henoraument receuz . Il li ala a lencontra a rems la cita . e mena lo a Ais . E quant il sen uoc torner si li dona granz dons . e fit lo conueer ius qua rauena . co estoit la causa por quoi il estoit uenuz . dist fu a lenpersor que li sainx nostra seignor est trouez Amantua la cite . por co enueia a lapostoila . e li preia quil enqueist la uerte dicesta chose . Il apres par ocheison de co enquera uint a lenpersor sobdosament . e esta ot lui . viii . iorz . Puis si sentorna A Roma .

I an dauant fu lesclipses de la luna. Robberz que lenpereires enueia en orient morit quant sen tornot . li mesage ou rei de Perse ot moines de ierusalem qui estoent message a Thomas lo Patriarche de ierusalem . uindrent a lenpereor e li aportarent granz dons . que li reis enueiot a lenpereor . un pavalion e tentes de pailes de diverses colors trop granz e trop beles . e manteuz de samiz most precios . e odorz . e ogniamenz . e basme en un trop beu oreloge . engignie most soptiument . Longia chosa est a conter la faison de cest vaiseu . e daus chandeliers trop riches . e beus . Lenpereire les fit conveer en lonbardie . equi lor comanda atendra tens de passer la mer. En cel an enueia Burgandum le conta en la terra de scorciam quil la desfendist dans morz . qui aucent acosta uenir equi preer . $oldsymbol{n}$ armarent premeirament a sardiam . equi se conbaterent ot les sardins

MS. 5714 (PARIS).

perderent hi most. que lom dit quil hi perdirent trois mire. e uindrent en scorniam equi derechiep. en un port de cele isle se conbatirent ot lo nauei que burgardus aueit e furent uencu. e enchauce. e maint deaus ocis. e perdirent hi. xiii. nez. Tant lur auinc male uenture en cel an en toz lus. e disoient que co lur. esteit auenu por co quil aloient contre droiture. e aportarent. lx. moines e les uendirent en Espagnie. li quiel par la franchise de lempereor furent torne arreire.

i empereires iuerna a Ais. e au comencament deste enuoia amalarium leuesque de trois. & peiro labe en constantinople por confermer la pais ot lempereor Michel . Apres co : apela a Ais ludouicum son fil. e dona li la corone de la legion daguiaine. e fit lo conpagnion de son nom emperial. e Bernart son neuo le fil pepin son fil ! fit roi de lumbardie . En cel an furent uehu maint signe . car eu paleis dais fu terre mote . e delez une uile qui est apelee commerciac ! une pucele qui aueit . xii . anz ! de diz mois ne mangia ni ne but . E en saissognie a un borc qui est diz fisiaci vint e trois uiles arcirent del celestial fu . e foldres chairent del cel . E uns borx qui est diz grabasone qui est en lumbardie arsi . En liglise saint Iohan baptiste limagie ma dame saincte marie e limagie ihesu son fil qui teneit en son giron les dons que li roi li offrirent escurzi e effazca por grant uelliece. En cel tens fu deus iorz de si grant resplendor quil esteit auis

perderent most que hom dit quil ni perdirent tres mira . e uindrent en scorniam equi derechep . en un port de cela jla se conbaterent ot lo nauei que burgardus aueit e furent uencu . e enchauce . e mait deus ocis e perdirent . xiii . nez . tant lur auint mala auentura en cel an en toz lus . e dizeent que co lor estoit auenu por co quil aloent contra dreitura . e aportarent . lz . moines e les uendirent en Espagnie . li quau par la franchise de lenpereor furent torne arreira .

Jenpereires iuerna a Ais . e au comencament deste enueia amalarium leuesqua de treis, e peiro labe en constantinobple por confermer la paiz ot lenpereor Micheu . Apres co apela a Ais ludouicum son fil . e dona li la corona de la region Daguina . e fit lo conpagnion de son nom enperial . E bernart son neuo le fil pepin son fil fit rei de lonbardie. En cel an furent ueu maint signa . quar eu palais dais fu terra meuta . e delez una uila qui est apelea commerciac una pucela qui auet . xii . anz . de dez meis no mengia. ni ne but. E en saisognia a un borc qui est diz fiziaci. xx. e , iii . uiles arsirent de celestiau fu . e fodres chairent deu ceu . E uns borcx qui est diz grabazona qui est en lonbardie. En liglise saint Ioan baptiste limage ma dama saincta marie e limage ihesu son fil qui teneit en son giron les dons que li rei li offrirent ocurzi. e esfazca por grant ueliezca en ceu temps fut dos iorz de tant grant resplendor. quil estoit auis

MS. 5714 (PARIS).

a ceaus qui lesgardoient que nule nouele peincture nesteit si replendissanz. e les ymages daus rois nestoient mie si cleres. e en maintes regions furent tuit li ble destruit. de grazices. e en mainz lus chairent grosses peires ensemble ot la gresle. qui tuoent les homes e les bestes. e les oizeaus. Granz mortoudez fu domes e granz pestilance par tote france. e gasta no nombrable moteze domes e de femes. dau ionure ius quau uiel.

Tunaus qui apres la mort Guaiffier assaia pendre aguiaine e comenca batallie qui ia esteit fenie ! chaica karle de tote aguiaine . e par force len fit aler en gascognie . e onc ne lo laissa arester equi endroit, ainz manda karles a lupo le duc de gascognie quil li rendist le faidi . que si no fazeit ! il auroit la batallie de lui e de sa gent . mes lupo ot sagie conseil . e ne rendit mie solament hunaut . mes soi e tote la terre dont il esteit sires. e dus. somist a sa poete . Pepins esta most poi a Ticinum a un chastel quil auoit assegie . e contrenzit Altulfum lo roi doner ostagies. e rendre les chasteus aus romanz quil lor aueit toluz. Puis que karles ot comencee la batallie ne so laissa mie ius quil ot desier lo roi despouse . quil auoit longiament despouse par asfragie . e adagisum son fil . qui deueit estre rois apres son pere . e no salament dau regne ! mes de tote lumbardie . il auoit debote e rendu aus romanz tot co quil aucient deperdu. Enpres la fin de lui la batallie daus saisa ceus qui lesguardoent . que nula nouela peinctura nestet si resplendissanz . e les ymages daus reis nestoient mie si cleres . e en maintes regions furent li ble tuit destruit . de grazizca . e en mainz lus chaiguirent grosses peires . ensenbla ot la grela . qui tuoent les homes e les bestes e les oizeus . Granz mortoudaz domes fu . e granz pestilenca par tota france . e guasta no nombrabbla moteza domes e de femes . dau ionura ius quan viel .

I/nauz qui apres la mort Guaiffier asaia pendra AGuiaina e comenca batalia qui ia estoit fenia. Chaica karla de tota AGuiaina, e par force len fit aler en quascognia . e unc ne le laissa aresta equi . Ainz manda Alupo le duc de Guascognia quil li rendist le faidi . e si no faiset il auret la batalia de lui. Mes lupo ot sagia conseil . e ne rendit mia solement Vnaut . mes sei e sa terra dont estoit dus somist a sa poste. Pepins esta most petit A Ticinum un chasteu quaueit aseggie e costremsit Altulfum le rei doner ostagges . e rendra les chasteus aus romans quil lur aueit toluz. Karles puis quil ot comencea la batalie no so laissa mie ius quau desier le rei despouse . quil aueit depose longiament par Afrage . e adagisum son fil . qui deuet estra reis apres son pere . e no solament dau regna mes de tota lonbardie lauet de bote e rendu aus romans tot co quaucent deperdu. Enpres la fin de lui la batalia deus sais-

MS. 5714 (PARIS).

sons qui esteit auis que fust fenie ? comenca . nullie batallie ne fu plus longie aus franceis de ceste . ni plus crueus . ni plus traualliose . car li saisson de germanie cruel de nature e de naite adepti aus costiuamenz daus diables . e contraire a nostre religion ? cuidoient que ne fust mie deshoneste chose . les droitures de deu . e daus homes trespasser . or fu receue la batallie encontre eaus . la quaus fu faite par trente e trois anz . par grant orguel ' si ot grant damagie de cheune partie . e a la fin daus trente e trois anz . fu fenie .

Juant Karles ot tence ob eaus ob as-💙 sidiose batallie . e se fu bien deffenduz 🚜 si entra en pauie . ot si ost cum il poec . E quant ot sor montee la lande pireney . e uencuz les chasteus e les fermetez quil aueit conquis ! sen torna sanz . e aliegres son ost. E quant sou co pyrenei ! aparellia la traison en guascognie. E cum li oz alot tot de lonc si cum li lus o aueit qui esteit estroiz ! li gascon estoient el somet del tertre en aguait . car uns loecz est qui esteit ocurs de bois . e esteit apres por metre agait . Li gascon la derreire partie de lost qui deffendoient les premiers enuairent . e mistrent les en la ualee . e conbatirent sei ob eaus. e tuarent les toz la nuiz lor fazeit most grant bien . qui les escuroit . si quil sespandirent par diuers lus . la legetez daus armes e li lus estroiz aiuot aus gascons . En iceste batallie mori Engibaldus li preos de la table lo roi . e Anseaumes li cuens de paleis . e Rollanz

ons qui estoit auis que fust fenia . recomenca . nulia batalia ne fu plus longia .
au franceis de cesta . ni plus cruaus . ni
plus travaliosa . quar li saison de Germania
auau de natura . e de naite adepti aut
cotivament deus diables . e contraira a nostra
religion cuidoient que ne fust mia deshonesta
chose . les dreitures de De . e deus homes
trespasser . or fu receva la batalie encontra
eus . la quaus fut faita par xxx . e . iii .
anz par grant orquel ot grant damage de
chascuna partie . a la fin deus xxx . e . iii .
anz fut fenie .

Quant Karles ot tence ob eus am assiduosa batalie. e se fut ben desfenduz entra en Pauia . ot si grant ost oum il puec . E quant ot sormonte la landa Pirenei e uencuz les chasteus e les fermetez quil auoit requis sen torna e alegra son ost . E quant sout co Pirenei aparelia la traison en quascognia. E cum li oz alot tot de lonc si com li lus o auoit qui estoit estreiz. li guascon furent eu somet deu tertra en aguait . quar uns lucz est qui estoit ocurs de bois. e est aptes a metra aguait . Li guascon la derreira partie de lost qui desfendeent les premiers envairent . e metent les en la ualea . e conbaterent sei ob eus e tuarent les toz . la nuiz lor faizet most grant bien . qui les cuurot . quil sespandirent par divers lus . la legetez deus armes e li lus estreiz aiuot auz Guascons . En cesta batalia mori Engibaldus li preoz de la tabbla le rei, e anseumes comps de palais . e Rollanz

MS. 5714 (PARIS).

de loubare li cuens de Bretagnie . e maint outre . Cist feiz ne puet mie estre uengiez . car li enemi quant orent co feit sespandirent tot issi que onc ne sorent estre ensegnie. mes puis en fu bien uengiance prise. Co sunt les choses que li rois most poenz fit . qui regna grant tens . en diuerses terres. ot grant sen e ob propre fortune. car il issi tinc lo reambre de france enpres son pere ! quil lessampla e lo crut au dople . car il conquist ot ses batallies premeirament aguiaine . e gascognie . e lo mont pyrenei ius qua isberum le fluiue. qui cort a tortose. En apres tote lombardie . ius qua Calabre . la plus basse . e saissognie apres . Apres pannoine lune e loutre . e dacie . auteriche . e liburnie . Garmaise estiers les citez quil ot par amiste . e lempereor de Constantinople ot cui il salia . Enpres les estranges e les crueus nacions. qui sunt entre lo renom e Vizcene le fluiue, qui est entre lo mer oceani . e danabi . qui por poi ne se resemblent . e donta toz ceaus qui costiuent germanie. Ioste ceaus sont Voctatabi. sarabi . Abotriti . boemani . ob ceaus se conbati . e en outres dont est maier li numbres . il acrut son regne dunes genz e de uns rois quil ot par amiste a fere sa uolonte .

I L ot tot issi la gent par sa largece. si quil ne lapeloent mes outre segnior. e quil estoient soi ser. Il ot tot outresi aaron lo roi de perse. qui teneit tote Inde. e por poi tot orient. e i ot tel

de loubara li comps de Bretagnie. e maint autra. Cist faiz ne puet mie estra ora uengiez . quar li enemi quant orent co fait sespandirent tot eissi que onc ne sorent estra enscignie, mes puis en fu bien uengiance prise. Co sunt les choses que li reis most poenz fit . qui regna grant temps en diverses terres . ot grant sen e ot propra fortuna . quil tinc eissi lo reanbre de france enpres son pere quil lessanpla e crut au dopple. Il conquist of ses batalies premeirament AGuiaina . e Guascognia . e lo mont pirenei ius qua iberum le fluius. qui cort A Tortosa . Enpres tota lonbardie ius qua Calabre . la plus bassa . e Saisognia apres . apres pannoniam luna e lautra . e daciam . Autorriche . e liburniam . Guarmarsiam estiers les citez quil ot par amiste . e lenpersor de Constantinopple ot cui salia. Enpres les estranges e les cruaus nations qui sunt entra lo renom e vicene le fluive . entra lo mer oceani & danabi . qui por poi no se senblent e dopta ceus qui costiuent germania . Iosta ceus sont Voctatabi . sarabi . Abotriti . boemani . ob ceus se conbati . e ob autres dont est maier li numbres. Il acrut son regna dunes genz e de uns reis quil ot par amiste a sa uolonte.

Il ot tot eissi la gent par sa largezoe si quil ne lapeloent mes autra seignor . e quil estoent si sers . Il ot autresi aaron le rei de perse . qui tenoit tota Inda . e por poi tot Orient . tel

MS. 5714 (PARIS).

amiste e tel concorde quil lama denant toz les homes dau monde. E cum soi messagie quil auoit enuoiez au sepocre nostre segnior uindrent. ne lor laissa co quil uoloent. ainz le saint lu outroia quil fust a sa poete adeptiz. il sen tornarent. Il aiosta ob eaus les sons messagies. e enuoia li most riches dons. e auoit li deuant enuoie un elefant. e nen auoit plus. Li empereor de Constantinople Micheforus. Micheus. Leo. enuoiarent mainz messagies a lui. e requeroient samite. e sa compagnie. ot les quieus il establi ferme paiz. car li poers aus franceis esteit toz tens sospeisonos aus romans.

Quant li rois karles ot tot co parfeit! enuoia son fil regner en Aguiaine . e ballia li son oncle Arnaut . e outres ministres sagies . e enorables . e qui bien couenoent a itel enfant guoerner . e garder . e ordener . e tramist lo en la cite de Beorges . e tramist Troianum a pestiers . Abbatem a Peireguis . Vitbodum en Auuergnie . Itier a tolose . Corsum a Bordeu . Seguin en aubugeis . Aimon a limoges . Rogiers fu de labeie de charros . lo quel mostier karles enrechi apres . e hi dona dau precios fust de la saincte ueraie croiz . e de ses tresors . e possessions . si cum li priuiliege qui sunt feit de ceste chose ! testimonient . e sont saiele de son anel. Maint mostier furent feit e funde de lozois lempereor. Come cil de saint Florens . E li mostiers de conches . E li mostiers saint Philibert .

amiste e tel concorde quil dauant les homes de tot le monda. E com soi mesagie quil auoit enviez au sepuora nostra seignor venguirent ne lor laisa co quil voloent anz le saint lu otrea quil fust a sa poete adeptiz. il sen tornerent il aiosta ob eus les sonz messages. e enveia li most riches dons. e avoit li dauant envoie un alefant. e nen auet plus. Li enpereor de Constantinobple e nicheforus. Micheus. Leonz. enveerent mainz mesagies a lui. e requeroent samite. e sa compagnie. ot les quaus il estabbli ferma paiz quar li poerz aus franceis estoit toz temps sospeiconos aus romanz.

Quant la reis karles ot tot co parfait enuoia son fil regner en aquiaina . e balia li son oncle Arnaut . e autres ministres sages . e enorables . equist couencent a tel enfant garder e enorer . e ordener . e tramist lo en la cite de Beorges . e tramist Troianum a Pestiers . abbatem ! a peiregurs . Withodum en Auuergnia. Itier a tolosa. Coream a bordeus . Segui en aubugeis . Aimon a lemoges . Roggiers fu de labaia de charros, le quau mostier karles li enpereire enrichezi apres . e dona hi dau precios fust de la ueraja croiz e de ses tresorz e possessions . si cum li privilegia qui sunt fait de cesta chose testimoneent . e saile de son anel. Maint moster furent fait e funde de lozois lenpereor . Com ceu de saint Florens . Li mosters de conches . Li mosters saint Philibert .

MS. 5714 (PARIS).

E li mostiers de charros . E li mostiers saint Maisenz. E li mostiers de Menate. E li mostiers de grant loec . E li mostiers de Moissac . E li mostiers saint Sauin . E li mostiers de solac . E li mostiers de nouiliec . E li mostiers theodfre . E li mostiers saint paissent. E li mostiers saint seurin de roche ore . ou cinc martyr gisent . E li mostiers pueliers de saincte marie. E li mostiers pueliers de saincte Raigunt . E li mostiers de Vere . E li mostiers de Vtere . on borc de Tolose . E li mostiers de Vadale en septimanie. E li mostiers saint Sauueor dangnene. E li mostiers de Gualone . E li mostiers saint lorens . E li mostiers saincte marie en Rubine . E li mostiers de sarlat . E li mostiers de paonat . E li mostiers Caunas . e plusors outres des quaus Aguiaine est enbelie.

A la fin de sa uie Karles cum ia fust aprempz de maladie e de ueliezce ? apela a soi Lozois lo roi daguiaine son fil . car il naueit plus fil de Indegart uiuent . e assembla toz les melliors dau reaume de france . e par lo conseil de toz lestabli ereter de tot son regne . e dau nom denpereor . e pousa en son chiep la corone . e puis comanda lo estre apele empereor e auguste . li glorios Karles aprempz de grieu fieure ? mori . lan de son eagie . lxxii . despuis quil comenca a regner . xl . 7 vii . anz . en la seisene kalende de feurier . Karlemaines repaira . e funda mainz mostiers si cum auez oi . e ot un fil

Li mosters de charros. Li mosters saint Maissenz. Li mostiers de menata. Li mostiers de grant luc . Li mostiers de Moisac . Li mosters saint Sauin . Li mostiers de solac . Li mostiers de nouiliec . Li mostiers theodfre. Li mostiers saint paisent. Li mosters saint seurin de rocha ora . or v . martir giesent . Li mostiers puelers de saincta marie . Li mostiers pueliers de saincta Raigunt . Li mostiers de Vera . Li mosters de Vtera, on borc de tolosa, Li mosters de Vadala en septimanie. Li mosters saint sauveor dungnena . Li mosters de qualona . Li mosters saint lorens . Li mosters saincta marie en rubroa. Li mosters de sarlat. Li mosters de Paonat. Li mosters counas , e plusors autres deus quaus AGuigina est enbeliz.

A la fin de sa via cum Karles fus aprems de maladie e de veliezca . apela a sei Lozois lo rei daGuiaina son fil . quar il naveit plus fil de Indeguart vivent . e assenbla toz les meliors dav reaume de france . e par le conseil de toz lestabbli hereter de tot son regna . e deu nom denpereor . e posa en son chep la corona . e comanda lo estra apele enpereor e augusta . li glorios Karles aprems de griev fieura mori lan de son eage . lexii . Depuis quil comenca a regner . xl . e vii . anz . vi kal frebroarii . Karlemagnes repaira . e funda mainz mostiere si com avez oi . e ot un fil

MS. 5714 (PARIS).

qui ot nom loiers . loquel fit roi de lombardie . e compagnion lempereor . e fit lois roi de Germanie . e de saissognie . e karle lo chau roi de france . e de Borgognie . e Pepin roi daguiaine . Pepins fit le mostier saint Iohan dangeriec . e dona hi tote la terre dentre la seure e la charante . e liglise saint Seuer de chouueu . e iadis fu abeie . e fit totes les yglises qui sunt entre cez eues . e liglise doleiron . e de chastelallion . e les desmes, e saint martin de re, e fit le mostier de brantosme . e le mostier saint cyprian de pestieus . e fu seueliz a saincte Raigunt a pestiers . apres louter deuers la cloitre. Gaufrez li cuens de beorges fit le mostier de deaus. En cel tens fu li reaumes de france en grant herror . e li estamens daus yglises most torbez . li fil se drezcarent contre les peres . loois lur pere uoloit les uns oster des henors, por lur merite . e le soutres enrechir . li fil sesforcoent les poures esleuer . e les esleuez abaisser . En cel tens toli li apostoiles aus senez de rome le cors saint sebastian le martyr. e enuoia lo en france en liglise saint Meart. E quant cil pepis fu morz ! li regnes fu deuisez en trois parties. lo quel regne guoernarent soi troi fil . li anznez fu empereires . loois ot saissognie . karles li chaus tinc france en Borgognie . li quel se descordarent entreus por lo regne daguiaine . e se conbatirent entreus a Fontenai . entre longie eue e fontenai . sore une Eue qui a

qui ot nom loiers. loquau fit rei de lonbardie . conpagnion lenpercor . e fit Lois rei de Germenia . e de saisognia . e karle lo chau rei de france . e de Borguognia . Pepin roi daguiaina . Pepine fit le moster Dangerec . e dona hi tota la terra dentra la seura e la charanta . e liglise saint Seuer de chouver . e iadis fu abaia . e fit les yglises qui sunt entra ces aigues e liglise Doleiron . e de chastelalion . e les demes e saint martin de re . e fit le mostier de branthoma . e le moster saint Cyprian de pestiers . e fut scueliz a sainta reigunt a Pestiers, apres louter devers la cloitra . Gaufrez li cons de beorges fit le moster de deaus. En ceu temps fu li reambres de france en grant error, e li estamens daus yglises most torbez . li fil se drezcerent contra lur pere. Loois lor pere uoleit les uns oster deus henors por lur merita . les autres enrechir . li fil sesforcoent contra les poures eslever . e les eslevez abaisser. En ceu temps enueia lapostoiles ougenes de roma . le cors saint sebastian le martir . en france en liglise saint Meart . E quant oil Pepins fu morz li regnes fut devisez en tres parties . lo quau goernerent soi trei fil . li ainznez fu enpereire . loois ot saisognia . karles li chaus tinc france e borgognia . li quau se descorderent por lo regna daguiaina e conbatirent sei entreus a Fontenai, entra longie aigua e fontanei. sor una aigua gui a

MS. 5714 (PARIS).

nom outize. Loier dune partie ot lost de lombardie . loois e karles li chaus doutre partie ot les franceis e ot toz ceaus daguiaine . loiers fu au premeirain ueinceires. mes apres lenchaucarent. par lo secors quil orent de Guarin le duc de tolose. e de ceaus daguiaine. e por la felonie quil fit ! dit lom quil fu uencuz . car il tinc en prison son frere. e sesforca a giter dau regne . mes li baron nel soffrirent mie . Adonques loiers li empereires laissa la corone . e fit se moines. Apres loois e karles li chaus deuisarent lo regne. Enpres co son freire mort ! karles li chaus goerna most noblament lo regne de france . e lempire de rome. Apres loquel nus daus rois de france ne fu empereires de rome.

Enpres cestui regna en france sis filz loois li baubes. En cel tens fu enblez de la cite dageneis li cors saincte foi la uirgie. e fu portez au mostier de conchas. Cil loois li baubes ot un fil. qui ot nom karles li fous. lo quel li franceis gitarent dau regne. e Odon le duc daguiaine esleuarent on regne.

Sor la poor daus normanz fu rebos en liglise de Nantes li tresors au pie de louter.

En liglise saint Florens de soumur qui est abeie reiaus. fu seueliz li tresors de liglise. ioste les sainz martyrs qui gisent on sepocre.

De liglise danGiers fu seueliz li tresors a louter saint oubin .

nom autiza. Loers duna part ot lost de lonbardie . loois e karles li chaus dautra part ot les franceis e ot ceus daquiaina. loers fu au premier uencera. mes apres lenchaucerent . par lo secors quil orent de Guarin le duc de tolosa . e de ceus Daguiaina . e por felonia quil fit dit lum quil fut uencuz, quil tint en prison son frere . e sesforca a giter dau regna . mes li baron neu susfrirent mie . Adonques loers lenpereires laissa la corona . e fit se moines . Apres loois e karles li chaus devisarent lo regna. Enpres co son frere mort karles li chaus quoerna most nobblament lo regna de france . e lenpira de roma . apres loquau aus cans reis de france ne fu enpereire de roma .

Enpres cestui regna en france sis filz locis li baubes. En ceu temps fu enblez de la cite Dageneis li cors saincta fei la uirgia. e fu portez au moster de conchas. Cil locis li baubes et un fil. qui et nom karles li fous. lo quan li franceis gitarent dau regna. e Odon le duc daguiaina esleuerent en regna.

Per la paor dans Normans fu reboz en ligliss de Nantes li tresors au pie de louter.

En liglise saint Florenz de soumur qui est abaia reiaus . fut seueliz li tresorz de liglise . iosta les sainz martirs qui iesent on sepucra . De liglise dangiers fut soueliz li tresorz a louter saint Aubin . En liglise saint

MS. 5714 (PARIS).

 $E^{\, \rm n \, lightse \, saint \, Mor \, fu \, seueliz \, li \, tresors \, \rlap/\, \cdot \, }_{\, ioste \, louter \, saint \, Mor \, .}$

Li tresors saint Iulian dau Manz. de liglise e de la uile fu seueliz ioste louter saint Iulian.

L i tresors saint Martin de Tors . e li tresors de la uile fu seueliz denant louter saint briz . mes li normant nogrent poer de fere mal en liglise saint martin .

A saint beneit dau leire fu seueliz li tresors de liglise apres louter saint beneit.

E cil de saincte croiz dorliens tres louter saincte croiz .

tuit li tresor de france . daus yglises E furent porte a madame saincte marie a paris. e furent seueli apres louter nostre dame . e cil qui fit icest liure saueit certanament quen liglise saint Esteure de paris esteit la cope dau chiep saint denis . e daus cheueus nostre dame tres louter saint Esteure en la cout, engal lo piz dun home. e tot issi cum li normant uindrent par france . e par aguiaine . uindrent li ongre en borgognie. e destruissirent labeie de souuignie . que Girars de rossillio funda . e seuelirent lo tresor entre lo chapitre . e lo peitrin . por poor daus normanz . e daus hongres fu seueliz toz li tresors de la terre on uergiers .

A Beorges furent seueli li tresor de la terre 7 de liglise pres dou maistre outer deuers la cloitre.

A saint hýlaire de pestiers furent seueli tuit li tresor daus ýglises qui estoient

Mor fu seueliz li tresors iosta louter saint mor . Li tresors saint Iulian dau manz de liglise e de la vila fu seveliz iosta louter saint Iulian . Li tresors saint Martin de Tors, e li tresors de la vila fut seveliz dauant louter saint briz . mes li normant nogrent poer de faira mal en liglise saint martin . A saint beneit dau leira fu seueliz li tresors de liglise apres louter saint beneit. $oldsymbol{E}$ cil de saincta oroiz Dorliens tres louter saincta croiz . $oldsymbol{E}$ tuit li tresor de france . daus yglises furent porte a madama saincta marie a paris, e furent seueli apres louter nostra dama . E cil qui fit icest liura sauet certanament quen liglise saint Esteure de paris estet la copa dau chep saint Denis. e dans cheueus nostra dama tres louter saint Esteure en la cout . engau lo peiz dun homa . eisi oum li normant uindrent par france . e par aguiaine . uindrent li angre en borquognie . e destruissirent labaia de sauvionie, que Girarz de rossillo funda. e seuelirent lo tresor entra lo chapitra e lo peitrin, por paor daus normanz. e daus ongres, fut seueliz toz li tresorz de la terra on Vergiers . A Beorges furent seucli tuit li tresor de la terra . e de liglise pres dau meistra oster deverz la cloitra . A saint hylaira a pestiers furent scueli tuit li tresor dans valises qui estoent

r

MS. LEE.

MS. 5714 (PARIS).

enuiron pestiers i oste lo cors saint hýlaire. e a saint hýlaire ni a saincte raigunt ne porent one mal fere.

En la chapele de Toars fut portez li tresors de grant loec . e icel de saint Michel de lerz . e ecil de lucon . e furent mis equi ou li prestres tient ses piez quant il chante la messe .

De tote la prouince saint Maissenz furent seueli li tresor a louter saint legier. e cil qui uogrent foec metre en labeie : esconpristrent tuit de foec denfer.

A saincte marie des portes deu seuelirent lo tresor e les ornamenz de liglise a louter saint Vincent.

A saint seurin ioste saint Iohan dangeriec fu seueliz li tresors de liglise soz louter saint seurin e riches reliques de saint seurin.

A liglise saint iohan dangeriec ! fu seueliz li tresors ! ioste louter saint iohan .

A chastelallio fu seueliz toz li tresors de liglise e de la prouince . en la chapele dau chastel soz louter .

A muron fu enterrez on mi lu de liglise li cors Mabile . ot maintes outres uertuz .

 $E^{\rm n}$ oleiron fu seueliz toz li tresors doleiron a saincte marie en lile .

En liglise nostre dame saincte marie daruert qui est close de eue denuiron est enz en la ne dau mostier li cors saint Symphorian e maintes outres uertuz . e onc li normant mal ni firent .

enuiron pestiers iosta lo cors saint hylaira. e a sait hylaire ni a sainta raigunt ne purent anc mau faira. En la chapela de Toarz fut portez li tresorz de grant luec . E icel de saint Micheu de lerz. E icel de lucon . e furent mis equi or li prestres tent ses piez quant il chantet la messa . De tota la province saint Maissent furent seueli li tresor a louter saint leggier . e cil qui uogrent fuec metra en labaia esconpridrent tuit de fuec denfer. A sainta marie deus portes de , seuelirent lo tresor e les ornamenz de liglise a lauter saint Vincent . A saint Seurin iosta Angerec fu seueliz li tresorz. de liglise soz louter saint seurin . e riches reliques de saint seurin . A liglise saint Joan dangerec . fu seueliz li tresorz entra louter saint Joan e le saint luc. A chastelalio fut seueliz toz li tresore de liglise e de la province . en la chapela deu chasteu soz louter. A muron fut enterrez on mie lo de liglise li cors Mabile e maintes autres uertuz. En oleiron fut seueliz toz li tresorz doleiro a saincta marie en lila . En liglisa saincta marie daruert . qui est closa daigua denuiron est en la ne deu moster li cors saint Sinphorian . E maintes autres vertuz . e onc li normant mau ni pogrent faira .

MS. 5714 (PARIS).

En liglise de Vaus fu seueliz li tresors de liglise a louter saincte marie deuers la cloitre. e turpins lo sacra.

 $E^{\,\mathrm{n}}$ liglise de saincte sore fu seueliz toz li tresors de liglise tres louter .

En liglise de Talemont qui est pres de Gironde fut seueliz li braz saincte Raigunt e li aneus . e maintes outres uertuz denant louter equi ou li prestres tient ses piez quant il chantet la messe .

En liglise de xanctes fit deus most grant miracle car onc normanz ne se uit en liglise. ne on cimistere de poec mal fere, e li tresors de liglise fu seueliz on chapitre pres de liglise.

En liglise saint Macou a xanctes fu seueliz li tresors soz louter . e onc normanz mal ni fit .

En liglise saint Soloine a xanctes midrent son cors en terre most parfont.

En liglise saint Bebien . ne fit onc mal normanz . e midrent lo tresor en un poiz qui est on sepocre saint bebien .

En liglise saint Martin dau brac ne poec onc entrer Normans. e sis cors gist on mi lu de liglise.

En liglise saint Agnien qui fu euesques dorlienz que sainz Troianz seueli e ses deus archidiacres ne pogrent onc mal fere li normant. e meruellia se most li rois de Noroest dont esteit co auenu. daus granz miracles quil ueet. e fust uolontiers crestians si fust qui len amonestast. mes tuit sen estoient foi a Enguolesme.

En liglise devaus fut seveliz li tresorz de liglise a louter saincta marie devers la cloitra. E turpins le sacra. En lighise de saincte Sore fut seueliz toz li tresorz de liglise tres louter . En liglise de Talemunt qui est pres de Gironde fut seueliz li braz saincta Reigunt e li aneus . e maintes autres uertuz . dauant louter equi or li prestres tent ses piez quant il chantet la messa. En liglisa de saintes fit des grant miracla, quar one normanz ne se uit en liglise. ne on cimentire ne puec mau faire . e li tresors de liglise fut seueliz on chapitra pres de liglise. En liglise saint Macou a xanctes fu seucliz li tresors soz louter . e onc normanz mau ni fit . En liglise saint Soloina midrent son cors most parfont . e onc normanz ni puec mau faira. Ni en liglise saint bebian. e mesirent lo tresor en un poiz. qui estet on sepocre saint Bebian . En liglise saint Martin dau brac ne puec onc entrer Normanz. e sis cors giest on mi lu de liglise. En liglise saint Agnen qui fu euesques dorliens que sainz Troianz seueli e ses dous archidiacres no porent onc mau faira li normant . e meruelia se most li reis de Noroes . dont estet co auenu . deus miracles que ueet . e fust volontiers crestians qui fust qui len amonestast . mes tuit eriant fui a enquolesma .

MS. 5714 (PARIS).

Soz louter saint Seuer de chouueu fu seueliz li tresors de liglise.

A labeie saint Iabunt fut portez li chies saint Iabunt e li sainz remei.

E li braz saint Macou on chastel de Merpis , qui est sore charante .

En louter saint Martin deus chartres furent mises set chapses de martyrs. sore la sognie. par co questeit lus solitaires. e most hi aueit daus apostres. e daus martyrs. e doutres sanctuaires. e clodoueus fit liglise.

En liglise saint Martin de Sangio. fu rebos li tresors en un poiz qui est en la ne dau mostier. e set cor saint. e hi gist sainz martins. e sainz arlodis.

En liglise de Teinz fu seueliz li tresors au degre de louter . ou sainz leonz gist .

En liglise saint Martin de Mauretagnie fu seueliz li tresors daus yglises qui apartenent a saint esteure en la ne dau mostier.

A saint Dizens fu seueliz li tresors dau mostier e uns sainz abes . en la ne .

T n Giles gisent dui cor saint . dont sainz

Palais fu portez a saintes . equi fu seueliz Giles li princes daus romanz . e est en la mee den Guolesme e de saintes .

En liglise pres de cele de Giles gisent dui cor saint.

En liglise dau Gue gist tres louter uns cors sainz e most hi a de saint Lorenz.
En liglise saint Po de botauille fu seueliz li tresors de liglise. en mi le cor

Soz louter saint seuer de chouveu fut seueliz li tresors de liglise . A labaia saint Iabunt fut portez li cheps saint Iabunt e li sainz Remei . e li braz saint Macou au chasteu de Merpis qui est sora Charante . En louter saint Martin deus chartres furent misses . vii . chapses de martyrs . sor la sognia par co questet lus solitaires . e auet hi most daus apostres . e daus martirs . e dautres sanctuaires . e clodoueus fit liglise . En liglise saint Martin de songio, fut rebos li tresors en un poiz qui est en la ne dau moster . e vii . cor saint . E i giest sainz martins . e sainz Arlodiz . En liglise de Teincz fut seueliz li tresors au degre de louter . or sainz Leonz giest . En liglisa saint Martin de Mouretagnie fut seueliz li tresors daus yglises qui apartenent a saint esteure en la ne dau mostier. A saint dizenz fu seueliz li tresorz deu moster e uns sainz abes . en la ne dau mostier. En Giles giezent dui cor saint . dont sainz Palaiz fut portez A Xainctes . equi fu seueliz Giles li princes deus romanz. e est en la mea den Guolesma. e de xainctes. En liglise pres de cela de Giles giesent dui cor saint . En liglise dauque giest tres louter uns cors sainz e ha hi most de saint lorenz. En liglise saint Po de botavila fut seveliz li tresors de liglise. enmi le ouer

MS. 5714 (PARIS).

au moines . e moimes sainz pous li hermites .

En liglise de Mounac fut seueliz li tresors de liglise soz louter. e mainte outre sainctuaire.

En liglise saint piere den Guolesme furent porte tuit li tresor de liglise. e de la terre. e furent mis tres louter saint Piere. e lune granz partie fu mise en louter saint sauueor.

Toz li tresors de Lemozin fu mis tres louter saint esteure de limoges. fors quant de saint Marcau e de ses yglises qui fu mis ioste sauosture e onc li normant ni pogrent mal fere a liglise.

Lo cors saint Leonart cuidarent porter a Torene e ne pogrent . e por co fu mis li tresors ioste sa seuosture .

A Torene porta lom lo tresor de userchie . e de saint sauin . e de Nantoil . e de Borguoil . car sainz sauins hi aueit une yglise .

De totes les yglises de Peiregorc de brantosme e de saint Ire . furent porte li tresor a saint front .

L i tresors de sarlat fu mis tres louter deuers la cloitre . Tres le cors saint front de Peireguis fu mis li tresors de liglise . e de la prouince .

E apsarent most li normant sore Gironde de yglises e destruissirent. e il de liglise saint Roman len cuidarent porter. e ne pogrent. mes il le midrent most parfont soz terre. e lo tresor de liglise. au moines. e meimes sainz Pos li ermites. En liglise de Mounac pres de pont fut seueliz li tresors de liglise soz louter . e mainta sainctuaira . En liglise saint Pere Denauclesma furent porte tuit li tresor de liglise. e de la terra, e furent mis tres louter saint Pere . E luna granz partia fut missa en lauter saint Saucor. Toz li tresorz de Lemozin fut mis tres louter saint esteura. de limoges, forz de saint Marcau e de ses yglises qui fu mis iosta sa sebostura . e onc normant mau ni pogrent mau faire. Le cors saint Leonart cuidarent porter A Torena e ne pogrent . e por co fut mis li tresors iosta sa sebostura . A Torena porta lom lo tresor de usercha, e de saint savin. e de Nantoil . e de Borguoil . quar sains Savinz hi aveit una $\dot{y}glise$. $oldsymbol{D}e$ totes les yglises de Peirregorc . de Branthoma . e de saint yre . furent porte li tresor . Li tresorz de Sarlat fut mis tres louter devers la cloitra . Tres le corz saint front de Peirequers . fu mis li tresorz de liglise. e de la province. $oldsymbol{E}$ apperent most li normant sor Gironda diglises , e destruissirent , e oil de liglise saint Romain len cuidarent porter . e ne pugrent, mes il le mesirent most parfont soz terra . e le tresor de liglise .

MS. 5714 (PARIS).

A saint Vincent a Mont Auban midrent lo tresor e lo cors saint vincent soz louter.

De saint Andres lo tresor. e lo cors saincte Genouefe portarent a froncac. e lo tresor de Guistres. e de saint Melion. e dentre deus marz. e moime cil de bordeu sen foirent a froncac par poor daus normanz.

n liglise saint Seurin de Bordeu toz li tresors e li cor saint furent seueli equi ou li cors sainz gist . mes quant le cors saint Amant . e leschirpe que ne pogrent remuer .

A saint Martin de bordeu seuelirent le tresor . entre le chapitre e le mostier .

A saint Germain tres lo maistre outer mistrent tot lo tresor de liglise .

En liglise saincte eulade a bordeu seuelirent lo tresor en la ne dau mostier e les priuilieges.

A saint Mont molin mistrent lo tresor en un poiz .

A solac ioste louter saincte veronique midrent lo tresor e la sainctuaire de tote liglise.

A saint Nicholas de Graue seuelirent lo lur tresor aus degrez de louter . equi gist li bons hom qui fit liglise de solac . e de Graue . e de Cordan . par lo comandament karle .

De liglise saint Melion sore Gironde.
e de saint cristofie e de saincte marie
dentre dos arz. e de saint Vincent dau
troine. e de saint esteure de calloneis. e

A saint Vincent a Mont Auban mesirent lo tresor e lo cor saint vincent soz louter . De saint Andres lo tresor, e lo cors saincta Genouefa portarent a froncac. e lo tresor de Guitres e de saint Melion, e dentra does marz , e meima cil de bordeu sen fuirent a fronzac por paor deus normanz . En liglise saint Seurin de bordeu, toz lo tresors e li cor saint furent seueli equi or li corz sainz giest . mas quant lo cors saint Amaut . e leschirpa que ne pugrent remuer . A Saint Martin Abordeu seuelirent lo tresor entra lo chapitra e lo mostier . A saint Germain tres lo maitra oster seuelirent lo tresor de liglise . En liglise saint Enlaie en la ne dau moster seuclirent lo tresor e les privileges. A saincta croiz dauant louter saint Munmolin mistrent tot lo tresor en un poiz . A solac iosta louter saincta Veroniqua mitrent lo tresor e la sainctuaire de liglise . A saint Nicholas de Graua seuelireut lo lur ou degrez deu louter equi giest li bons hom qui fit liglise de solac . e de grava . e de Cordan . par lo comandament karla . De liglise saint Melion sore Gironde . e de saint cristofle . e de saincta maria den trados ars . E de saint Vincent dan troina. El de saint esteura de Calloneis . E

de totes les ýglises fors quant dau cors Marques furent trestuit porte a saint Martin de Carcanz e furent seueli soz louter.

De liglise de belins fu li tresors seueliz e les uertuz en pres louter.

E cil de Giront uile fu portez a sainete croiz. Eli cors saint Macaire fu portez abordeu.

E de tote la terre dentor fu portez a Mont clin . e li cors saint Alen fu seueliz on mi lu de liglise .

Saincte basellie ne pogrent oster . e mistrent tot lo tresor ioste lei .

De labeie de Clairac . e de lor prouince seuelirent tot lo tresor denant louter saint piere en liglise .

L i tresors dagent . e dageneiz fu seueliz en une montagnie . qui est apelee Calabre . a saincte croiz en un clusel . lai ou rollanz fu cheualiers quant il ot desconfi Omont .

Li tresors de Caercin fu portez a GuaidoN.

E cil de Tolose e daubugeis fu portez alfois.

E les uertuz saincte marie la nouele de Pont labei : furent portees a nostre dame saincte marie a Rocamador . e outre partie a Orciuaus en auuergnie . E a balanzac ioste pont labei en remest outre granz partie .

A pres ico uindrent li normant e destruissirent pyratica 7 Amarica . e tote la terre ius qua paris . e tote france

MS. 5714 (PARIS).

de totes les iglises for quant dan cor Margues furent trestuit porte a saint Martin de Carcans , e furent seueli soz louter. De liglise de Belin fut li tresors scueliz e les uertuz en pres louter. E cil de Giron vila furent porte a saincta croiz. Li cors saint Macaira fut portez Abordeu. E de tota la terra dentor fut portez a Monclin . E li cors saint Alen fu seucliz on mi lu de liglise . De sainta basella ne lo pogrent oster . e mistrent lo tresor iosta lei. De labaia de Clairac, e de lor prouinca sevelirent tot lo tresor dayant louter saint pere. Li tresors dagent e daGeneis fut scueliz en una montagnia qui est apelea Calabra . A sainta croiz en un clusel . lai or Rollanz fut chevalers quant il ot desconfi Omunt. Li tresorz de Caercin fut portez a Guaido N . E cil de tholose e daubugeis furent porte asfois . $oldsymbol{E}$ les vertuz sainc $oldsymbol{t}$ a maria la noela de pont labei furent portees. e rocamador. & lautra partia a orcuiaus en Auuergnia . E Abalanzac costa pont labei en remest autra grant partia.

A pres ico uindrent li normant e destruissirent Piratica e Amarica . e tota la terra ius qua paris . e tota france

MS. 5714 (PARIS).

fu sosmise a eaus . il gastoent quantque ategnicent . e si alcent a primes a pie . car il ne sauoient encore aler a cheual. mes apres segunt la costume daus noz ? alerent a cheual . e puis prearent e gastarent plus felonessament. E ariuarent lorz nez en lile saint florens . e firent equi lurs arbergies. e pousarent lurs tendes. equi gardoient les prisons . e destruissirent tote cele prouince . e par eue . e par terre . Il arsirent la cite de Nantes . Apres corrurent la terre dangio . e la cite abrasarent e tot lo pais . des la mer ius qua pestiers la cite . gastarent e tuarent . Apres uindrent a Tors la cite ot nauei . e arsirent la . e la legion despoliarent . Enpres uindrent ot nez ius qua Orliens par leire . e pridrent la por force . Adonques esteit euesques Euurcius . adonques partirent dequi. apres uindrent arreire . e arsirent la fors quant solament liglise, que sainz Iuurtres sacra en lenor de saincte croiz . par lo comandament Costantin auguste . Apres destruissirent beuuaiz, e totes les citez de france, e tot de la mer ius qua a une cite en Auuergnie . onc ne se poec deffendre chasteus ni regions contre eus . Co testimonia que hanc a xanctes la cite ni a Enguolesme. ni a peireguis ni a limoges ne trouarent batallie . Quant li franceis orent gite karle le fou dau regne ! li mellior de france se descordarent entreus . si que lur cheualier se tuoent entreus . e por co que ceste terre esteit sanz segnior ! fu fut sosmissa a eus . Il quastoent quanque ateignioent . E aloent aprimes apie . quar no saucent encora aler a chiuau . mes apres segunt la costuma dans noz alerent a chiuau . e prearent e guastarent plus felonessament. E arriverent lor nez en lila saint florenz . e firent equi lur arbergies e poserent lur tentes . equ igardoent les prisonz e destruissirent tota cela provinca. tot environ. e par aigua, e par terra, Il arsirent la cite de Nantes . Apres corrurent la terra dangio. e la cite abraserent e tot lo pais. des la mer ius qua pestiers, la cite tuarent e gastarent . apres uindrent A Tors la cite ot nauci . e arsirent la . e tota la region despoliarent. Enpres uindrent ot nez ius qua Orliens par leira . e pristrent la por force . Adonques estet euesques Evurcius, adonques partirent dequi . apres uindrent arreira . e arsirent la forz solament leglise, que sainz Ivurtres sacra en lenor de saincta croiz. par lo comandament Costantin Augusta. Apres Jestruissirent beuvaiz . e totes les citez de france. e tot de la mer ius qua a una cite en Auuergnie . onc ne sen puec desfendra chasteus ni regions contra eus . Co testimonia que a xainctes la cite ni a enguolesma . ni a peireguers . ni a lemoges ne trouarent batalia . Quant li franceis orent gite karla le fou dau regna li melior de france se descordarent entreus. e lur chevalier se tuoent entreus. e por co que cela terra estoit sanz seignor fut

MS. 5714 (PARIS).

gastee e destruite destrangie gent . car li normant hi uindrent por co quil la trouarent abondose . e plantiue . e destruissirent bordeu . e tote la terre jus qua tolose. Mes raos li rois de borgognie se drezca contre eus . e se conbati ob eus aus destreiz , entre vostone , e charante , e en ocist tant que nus hom nen set le nombre. e puis les segui au monz daruert. o il nocist ameruellies. A montpoire furent mort. e segui les a bordeu e a tolose . e deliura en tot bordales . e tote la terre de tolose. Puis sen torna, e deliura en la terre ius qua paris . e conbati sei ob eus a salercaine . E Talliafers de leon li filz Raon les ocist toz au pui darcon . sor une fontaine . E por co quil esteit si proz ! li dona raos sis peres tot aGuiaine e Enguolesme la cite . e adonc fit un chastel er bretagnie qui a nom leonz . e un outre en peisto qui a nom Mauleons e por co lapela lom talliafer por son oncle talliafer. qui ala ot karlemaine en espagnie. E por la proezce quil ot ! donarent li la fillie Gautier frapan de rome, e tramistrent li. or e argent . E uint mire cheualiers . ot quil gita les normanz de Paris . Cist talliafers gita les normanz doleiron . dont nus hom ne les poet giter. e fit son chastel en oleiron. Eci perdirent les yglises lurs demes car li cheualier les pridrent . que talliafers amena. por co quil ni trouarent nul habiteor. Puis sentorna a saint Iohan dangeriec . e drezca labeie saint Iohan . que li normant auoient destruite . e furent

guastea . e destruita destrange gent . quar li normant vindrent por co que la trougrent abondosa e plentina , e destruissirent bordeau . e tota la terra ius qua tolosa . Mes race li reis de borguognia se drezea contra eus . e se conbati ob eus aus destreiz . entra votona . e charante . e en ocist tant que nus hom nen set lo nombre, e seguet les au monz daruert . o il nocist ameruelies . A monpoira furent mort . e seguet les a bordeu e a tolosa . e deliura en tot bordales . e tota la terra de tolosa . Puis sen torna . e deliura en la terra ius qua Paris . e conbati se ob eus a selercaina . E Taliafers de leon li filz Rao. les ocist toz au pui darcon sor una fontaina . e por co quil eret si proz li dona raos sis pere tota Aguiaine, e engolesma la cite . e fit un chasteu en bretagnie qui a nom Leonz . e un autra en peito qui a nom Mauleons . e por colapelet lom taliaffer . por son oncle taliafer . qui ala ot karlemagne en espagnie. e por la proezca quil ot donarent li la filia Gautier frapan de Roma . e tramesirent li . or e argent . e .xx . mira chevalers . ot que gita les normans de Paris. Cist Taliafers gita les normanz doleiron. dont nus hom ne les puec giter. e fit son chasteu en oleiron. Eci perdirent les yglises lurs demes . quar li cheualer les pridrent . que Taliafers amena . quil mi trouarent nul habiteor . Puis sentorna A engeriec . e dreszoa la baia saint Joan . que li normant aviant destruita, e furent

٠

MS. 5714 (PARIS).

hi porte li corn aus barons qui morirent en champdolent, e drezca labeie de charros. car li moine sen estoient tuit foi a Enguolesme, e icele de saint Maissenz. En cel tens esteit Guilliaumes li cuens dau Vergnie dus daguiaine . e fu filz Talliafer . E Ramnos li cuens de pestieus filz talliafer. e ot un fil qui ot nom tebbaus . cist ramnos mori de verem en la sale au compte Guilliaume . qui funda Cliniec . En cel tens esteit Giraus e Ebon li princes de beorges . qui fit le mostier de deaus . Aimars uns des filz Emonon le conte den Guolesme. dementre quil demorast ot lo roi Odon ! si le fit compte de pestiers . e quant il ne poec auer heret de sa mollier de sa domeine droiture ! fit heret de saincte vglise. A Saint Sauueor de Charros dona voerce . A saint Marcau moston . A saint Iohan danGeriec : neiriec . a saint chibart Guodouile . A saint hilaire Colcosme . En cel tens uindrent de rechiep li normant en peisto. Quant il sen furent torne Audoins li filz bogrin ne uoec mie rendre la saincte ueraie croiz . qui fu en sa cite comandee . e fit la metre a saint sauueor qui est ioste liglise saint chibart. por co fu sis cors malades set anz. E en sa terre ot si grant famire ! que li uns hom mangiot loutre . e sentratucent . e mangioent la charognie come lop. E quant furent si costreint ! audoins laissa le precios fust . e lo rendi a charros ob une bele chapse dor , quil fit feire a pestiers . e lur dona lobiliec . e puis cessa cele pestilance .

hi porte li corn aus barons a saint Joan qui morirent en champ dolent . e drezca labaia de Charros . quar li moina sen ariant fui A Enguolesma . E icela de saint Maisens. En ceu temps estet Williaumes li comps dauuergnia dus de Guiaina . e fu filz Taliafer . e romnos li cuens de Pestiers filz Taliafer . e ot un fil qui ot nom Tebbauz . cist ramnos mori de verem en la sala au conte Willime, qui funda Cliniec, En cel temps estoit Giraus e chons li princes de beorges, qui fit le moster de de aus. Aimars uns deus filz Emonon le conta dengolesma. Dementra quil demorast ot lo rei Odon . si le fit conte de pestiers. E quant ne puec auer heret de sa molier . de sa domeina dreitura . fit heret saincta yglise . A Saint Sauveor de Charros dona voerta. A saint Marcau moston , a saint Joan neirec , a saint chibart quodouila . a saint hylaira corcolma. En cel temps uindrent de rechep li normant en peito. Quant il sen furent torne Audoine li filz bogrin ne uoc mia rendra la ueraie croiz qui fu en sa cite comandea . e fit la metra a saint sauveor qui est iota liglise saint chibart . por co fu malades sis corz . vii . anz . e en sa terra ot si grant famire que li uns hom mengiot lautra , e sentratuoent , e menicent la charognia coma lop . E quant furent si contreint. Audoins leissa le precios fust . e le rendit a charros ob une bela chapse dor . quil fit faira apestiers . e dona lor lobiliec . e cessa cela pestilenca .

MS. 5714 (PARIS). Karle que li francsis avoient gite dav regna

le coura , mes derechep en fu gitez . E

Karle que li franceis aucient gite dau regne ! le coura . mes derechiep en fu gitez . e robberz fu rois . qui esteit dus . mes karles ala quere aie a odon lempereor. e puis se conbati ot les franceis. e tua robbert, e coura lo regne. Talliafers de leon par sa proece coura lempire dalemagnie . e gita en les ongres cum fit les normanz . e puis ala ostre mer . e laissa Odon son fil empereor. Icest odons ot quatre filz. a Gaufrei dona pesto. e borgognie . Icest cuens ioffrez fit labeie de Vendosme, e fit labeie daus nonanz, e la contesse agnies sa feme . e dona granz terres en pesto a labeie. e comanda a labe quil fust abes des nonanz. e quil les tenist come recluses. A emonon son fil dona Enguelesme, e Guascognie, e Xanctongie. e Peiregorc . E a Gautier tholose e lemozin . e tote la terre ius qua on roine . e Auuergnie. Trois gestes ot en france. lune fu de Pepin . e de langre . E loutre de Odon de Maence. E loutre de Guarin de Maence. Ecist conquistrent la crestiante nostre segnior deu ihesu crist.

Robberz fu reis qui estoit dus . mes karles ala quera aia a odon lenpereor . e conbati se ot les franceis. e tua robbert. e coura lo regna. Taliaferz de leon par sa proezca coura lenperi de alemagnie. e gita en les onares com fit les normanz, e ala ostra mer. e laissa Odon son fil enpersor. Ecist Odo ot, iiii. filz. A Gaufrei dona Pesto. e borguognia . Icest compz Joffrez fit labaia de Vendoma . e fit labaia daus nonans . e la contessa agnies sa femna . e dona granz trieures en pesto . e comanda a labe que fust abes dans nonans . e que les tenguist coma recluses . A emonon son fil dona Enquolesma e guascognis . e Xainctongis . e peiregoro . e a Gauter Tolosa . e lemozin . e Auuerania . e tota la terra ius qua on Roina . Tres aestes ot en france, luna de pepin e de langre. e lautra de odo de maenca. E lautra de Guarin de maenca . Icist conquesirent la crestiante nostre seignor. Eci Fenist lestoira de France.

ECI FENIST Tote listoi re DE FRANCE.

APPENDIX I.

٠,

TAILLAFER DE LÉON.*

Or this hero M. Gaston Paris says (De Pseudo-Turpino, p. 52):—Aliunde plane ignotus, patrius heros, vel populo Sanctonensi celebratus, vel ab auctore creatus, haberi debet. The name occurs both in this work and in the Saintongese Turpin (ed. Auracher, pp. 26, 27, 32; or 282, 283, 288). But we are given to understand that they are different persons; and that this Taillafer de Léon, who defeated the Normans, in Tote Listoire, was the nephew and namesake of him who went with Charlemagne into Spain, in Turpin. In a paper read before the Folk-Lore Society, and printed in Folk-Lore for September 1896, I attempted to show that the two heroes are really the same in origin, so far as they have any historical reality at all; and that the probable original of "Taillafer de Léon" was William Taillefer I., Count of Angoulême from 916 to 962. His gifts and benefactions to the Church secured him the goodwill of the monkish chroniclers, and in the brief Chronicle of Angoulôme, which, ending in 991, must have been written not more than thirty years after his death, he is called valde amantissimus. (Dom Bouquet, viii. 222.) But more important than this for a hero, he seems to have early become the subject of romantic story, on account of his prowess against the Normans, since Adémar, writing some sixty years after his death, relates as the origin of his name Taillefer, that "he engaged in single combat with a Norse king, Storim, and with a sword named Durissimus, which Walander the Smith had forged, he cleft him at one blow right through the breast and breastplate." The named sword, and the introduction of Weyland Smith, are sure signs of a popular legend. Of this popular legend, whether it attained to being embodied in a chancon de geste or no, no trace

^{*} Taillafer is the Saintongese dialectic form of Taillefer.

[†] The Norse form—Walander, Voslundr—is remarkable. See the paper in Folk-Lore. These words, however, occur only in an interpolated MS. of end of XIIth cent. (see Introd. in Migne, cxii.). Hist. Pont. et Com. Engol. calls him Walandus.

appears in the pseudo-historical account of the Saintongese translator. But Taillafor de Léon is there treated as a person of such celebrity, that, even without Adémar's story, we might have guessed him to be a popular hero, rudely euhemerised by an unskilful hand. In the account of him in Tote Listoire, pp. 88-90, there is a most bewildering confusion of names and chronology. But the intention to extol Taillafer de Léon as not merely a hero of romance, but a real man, a successful soldier, and powerful noble, seems evident. Why he is called de Léon it is impossible to say; but we may parallel this attachment of a place-name, from the case of the more famous Girard de Roussillon, the reason of which name is equally unknown. As I pointed out in the paper above-mentioned, the name Taillefer was to some extent hereditary among the Counts of Angoulême, and in the confused perspectives of popular memory, any renowned deed of a Taillefer would soon get attached to the most famous bearer of the name. Hence we seem to see traces of more than one historical Taillefer in the legendary Taillafer de Léon. The fame of William Taillefer III. Count of Angoulême about 1100, no doubt went in this way to swell the hero character. "This William," says the anonymous canon of Angoulême, "was of moderate stature and egregious bravery, so that in a body of this size greater valour as I think never existed. For with a stroke of his lance he pierced certain knights through shield and breastplate; and it is commonly said that he was never thrown from his horse by military onset (persecutione militari)." It was perhaps from his life that our historian drew his statement (p. 90), that Taillafer de Léon "went over sea," as at the end of his life he visited the Holy Sepulchre, and died on his way home. It is possible that even in popular memory this William Taillefer and the first were distinguished; and that it was in this way that the legend of a former Taillefer who went with Charlemagne into Spain arose; the later William Taillefer being credited with the defeat of the dreaded Norsemen, not merely of fellow countrymen and rival nobles, as he really was, in the disorderly days of King Robert; and it thus becoming necessary to put the former Taillefer still further back, and make him, satisfactorily, one of the Carolingian heroes. But in the account before us there is much more confusion than this. And it seems as if the compiler of this account had not only followed popular confusions, but had wilfully introduced many more of his own. He seems to have caught at every likeness of name, and especially to have attributed to his hero every relationship and every feat of any one who had borne the name Taillefer. Parts of his narration we cannot trace in history at all,

^{*} Historia Pontificum et Comitum Engolismensium, cap. xxxiv. Ed. Castaigne, p. 40; Dom Bouquet, xii. 393.

as the marrying of the daughter of Gautier Frapan de Rome; and some of the smaller touches must, like much else in this Chronicle, be taken from local knowledge or tradition, such as the churches losing their tithes, and the preserving of the horns of the barons who perished at Champ-dolent in the Abbey of St. Jean d'Angély. But with regard to other features of the account, we seem to recognise the deeds of other persons of the same name, deliberately introduced to glorify the Taillefers of Angoulême. Besides being hereditary in the family of the Counts of Angoulême, the name Taillefer appears prominently in two other families—viz., that of the Counts of Toulouse, and that of the Viscounts of Thouars and Poitou. Both these families were connected by marriages with the Counts of Angoulême; Vulgrin, grandfather of William Taillefer I., married a sister of William, Duke of Toulouse (killed 850); * William Taillefer II., of Angoulême, married Gerberge, sister of Arsinde (Blanche) who wedded William III. (Taillefer) Count of Toulouse; † and Odo, Viscount of Thouars, married Alixa, daughter of William Taillefer (? II.), Count of Angoulême. 1 It seems possible that the name of Taillefer passed from family to family, owing to intermarriage, and perhaps also from godfather to godson, the custom of taking the name of a godfather being very common, as Professor Freeman remarks.§ It seems possible that when Taillafer de Léon is called son of Raon (Raoul) of Burgundy (p. 88), it is from a confusion, intentional or indifferent, with William Taillefer, son of Raimund-Pontius, Count of Toulouse and Duke of Aquitaine (died girca 050). There is not, it is true, much likeness of name between Raimundus and Rodulphus, but sufficient perhaps for such a historian as the compiler of Tote Listoire; and both were famous for resisting the heathen foe, the one routing the Normans (Dom Bouquet, ix. 144, note), at about the same time as the other was driving the Hungarians from Gothia, in their incursion of 924. || (Is this why Taillafer de Léon is said (p. 90) to have driven out the Hungarians from Germany?) On page 88 it is said that Taillafer de Léon built a castle in Poitou, called Mauleons. Here there seems to be possibly a confusion with William Taillefer, son of Trullus, Viscount of Thouars and of Poitou. This William Taillefer (called de Podio Fagi) had land in confinio terres de Malo-Leone. As to the absurd relationships on p. 90, by which

^{*} Adémar, iii. 20. † Doc. Hist. sur l'Angoumois, p. 355; Dom Bouquet, xi. 418, note.

[†] Fragm. Chron. Com. Pict. in Dom Bouquet, xi. 372.

[§] Nature of Historical Evidence, p. 126.

[|] Flodoard, in Dom Bouquet, viii. 181 and note: Martin, Hist. de France, ii. 510.

[¶] Fragm. Chron. Com. Pict. in Dom Bouquet, x. 296 and xi. 372 et seq. Radulphus de Malo Leone "ex eadem familia," and Ebles de Malo-Leone, are mentioned in this latter place.

Otto the Great is made son of *Taillafor*, and father of Geoffrey, founder of Vendôme, it is enough to note that the name of Otto (Otho, Odo) occurs abundantly about the 10th and 11th centuries. William Taillefer, son of Trullus, mentioned above, was cousin (or brother?) to Otho, Viscount of Thouars (see references cited above). Agnes, wife of Geoffrey Martel, was daughter of Otto, cognomento Willelmus successor et haves Henrioi Ducis Burgundia.* Such indications were ample for our historian.

I append a list of "Taillefers" other than those mentioned above, and not belonging to the Angoulême Taillefers:

Taillefers de Cambrésis, father of Raoul de Cambrai. Chron. Ph. Mouskés, 14059. Bernardus Tainfer, Count of Besalú. Dom Bouquet, x. 322, and note.

Albericus Taillefer, son of Raimund V., Count of Toulouse. Dom Bouquet, xvi. 70.

Taillefer, the minstrel who rode before William the Conqueror at the Battle of Hastings. Roman de Rou, 8035.

Taillefer, King of Arragon; in Prose Romance of Les Enfances Vivien. (Wahlund et Feilitzen, 1886.)

* See Dom Bouquet, x., references under Otto Willelmus, in the Index Ononasticus, p 677.

APPENDIX II.

MOST = MOLT

In Auracher's edition of the Saintongese Turpin, this word is printed throughout as molt, in spite of the example of Gaston Paris and Boucherie, who printed it most in the extracts they give from the Turpin and the Chronique (Tote Listoire.) Herr Auracher is driven to say that the sign, which to the eye is indistinguishable from the long f, has in the MSS. of these works "a threefold use," as s:1:c. It seems therefore necessary to clear up the matter.

The following are the words in which the Saintongese Texts before us, Paris 5714 and 124, and Lee, present an unusual s before t.

```
most (invariably).
ostra (= oltra).
auostresse, auosteri.
costel (= coutel).
seuosture.
costiuamens (Lee) p. 74, where 5714 cotiuament.
costiuent (= coltivent).
oster (= outer, "altar"), p. 85, in MS. 5714 only.
coste, costa ( = cote, cotte : " coat," translating Latin tumicam), p. 26, l. 21.
vost (= voeux), p. 37.
cimistere, cimisteri (occasionally cimentire).
ostreirent, Ps.-Turpin p. 43, 17.
dresturiers (Paris 5714) pp. 49, 50.
Postiers (= Poictiers).
Pesto, Peisto (= Poitou).
Moston (= Moltonnum),* p. 89.
mostons (= moutons, "battering-rams"), Turpin p. 19, l. 5, in MS.
       5714 only.
```

^{*} Adémar, iii. 21. Peigné-Delacourt explains it as Mouson.

To these may be added,

ysdre (= ydre, "idol"), Turpin p. 32, l. 7, in MS. Lee only. uosdriom p. 4, l. 19.

In the first seven instances, and in the place-name Moston, st is equivalent to 1t. Three of these are forms found elsewhere, and recognised in the Dictionaries: (see Godefroy, sub vy. avoutre: coutiver: coutelet: Burguy, Glossaire, s.v. coltel); and Roquefort gives ostraige (= outrage), besides vosté, voster (= voûté, voûter), unfortunately without examples. This is ample evidence that ost for out, or olt, is possible. In these cases it seems hardly exact to call the s purely intercalary. It seems rather the equivalent of 1, in a lisping pronunciation. Apropos of this, we may observe that the sound of 1 in the dialect seems to have been uncertain and easily changed.* Thus we have numerous instances of r put for 1: angre = angelus, evangire = evangile, mire = mille, parais = palais: and once (p. 72) in MS. Lee legion for region. Of the remaining words, ostroier (= auctoricars) is found elsewhere, v. Godefroy s.v. otroier. Other examples of intercalary s are found in costs (= coude, cubitum) given in Godefroy; keuste in Percival li gallois, Potvin ii. 190, and Queste del Saint Graal, Furnival, p. 134; bust (= but, perf. of boirs), Burguy ii. 123. Gorlich remarks, "That s before a consonant had no longer any phonetic value, but was already mute, appears first, from the dropping of s in forms to which it rightly belongs; secondly, from examples of words which contain s without its being etymologically authorised. The documentary and literary examples agree herein." † But it would be rash to take for granted that a had no phonetic value in all the instances

The phonetic or philological possibility of these words being shown, it only remains to say that the intent of the scribe, or scribes, to write st and not lt in most, etc., cannot be doubted, from a study of the MSS. It is true that the s is sometimes hastily formed without the *crochet*, and not fully joined to the top of the t; but then this is the case over and over again where the st is undoubted, as in dist, esteit, etc. In fact, the hastily formed letter seems rather to point to great familiarity. In the single example of oster = outer ("altar") from MS. 5714, the word is absolutely indistinguishable from oster = ôter on the previous page. If more were needed, an unanswerable argument in favour of most seems the fact that this word is never abbreviated as m'lt; while in most manuscripts it is comparatively rare to find molt or moult written otherwise than m'lt, m't. If the scribes had been writing

^{*} See Görlich, p. 78.

the usual form they would have used the usual abbreviation; and again if they had been writing a form not perfectly familiar and usual to them, they could hardly have helped slipping occasionally into the ordinary spelling or abbreviation.

The work cimisteri, or cimestire, appears in all three MSS. occasionally as cimentire (cimitre, cimetire). MSS. Lee, and 124, of *Turpin*, have cimisteri(s), or like forms, eight times, cimitre, etc., three; MS. 5714 cimisteri, etc., seven times, cimentire, four.

There are three cases of apparent confusion between s and 1:

- p. 3. lumma = Sumnam (Somme river).
- p. 56. Asfois MS. 5714; alfois (or aifois) MS. Lee.
- p. 56. Altofus, for Latin Haistolfus.

Even allowing, however that these three cases are due to indistinction between 1 and s in the exemplar, it would still be manifestly impossible to attribute the invariable spelling of most in all three MSS., as well as the numerous other cases detailed above, to this cause.

APPENDIX III.

NOTICEABLE WORDS AND FORMS, MANY SHOWING PROVENÇAL INFLUENCE.

```
acarbanta, p. 7, l. 9, = acravanta: Lat. prostravit. Godefroy gives no example
     quite like the use here.
adepti, p. 74, l. 5, = adeti, "given up to."
aguissant, p. 2, l. 7 from foot, MS. 5714. Impf. Subj. of avoir.
anassant, p. 33, l. 16, MS. 5714. Impf. Subj. of aler (aller) Provençal anar.
apendre, p. 28, l. 2, = apreindre, "to oppress."
apidinieps, apidiniemps, p. 67, l. 2, translates Latin oppidanorum.
aptinence, p. 25, l. 11, = abstinence.
spremps, p. 36, l. 16. Participle premsit, p. 47, l. 18. Perf. Ind.
apparent, p. 84, l. 5 from foot, ? = areirent.
astapirent (Lee), atapirent (5714), p. 28, l. 15, = estapirent : estapir refl. "to
     hide oneself."
auau (5714), p. 74, l. 5, ? —. Lee, cruel: Latin, feroces.
auostresse, p. 38, l. 2, auosteri, = avoutresse, avouterie. See Appendix II.
cimistere, cimisteri, cimentire, = cimetière. See Appendix II.
clies, p. 63, l. 6, = claies, "wattles," "hurdles." Latin clidos, clidas.
contrister, p. 25, l. 18, = contrester "to oppose."
costa (5714), p. 18, l. 13, p. 26, l. 21, = cotte, "cost." See Appendix II.
costel, costeu, costeau, = couteau.
costiuamenz (Lee) cotiuament (5714), p. 74, l. 6, = cultivement, "worship." See
     Appendix II.
costivent, = cultivent. See Appendix II.
cremsirent, p. 4, l. 9. Perf. Indic. of cremir = craindre.
deiuez, (Lee), p. 37, l. 17, = desvés, "mad."
```

```
denant = deuant.
endeptis, p. 11, l. 21, = endebtés "devoted." Lat. dedicatus.
esmes, p. 12, l. 17, p. 13, l. 2. 1st plur. Pres. Indic. from iestre = être (Provençal
      form).
esta, p. 66, ll. 7 and 11; p. 71, l. 12; p. 73, l. 22. Perf. Ind. of ester. Cf. p. 69.
      l. 22 (Lee), where 5714 estot. (The same form is often used for the
      Present Ind.)
estenxit (5714), p. 54, l. 17. Perf. Ind. of esteindre = éteindre.
gemps, p. 14, l. 10 = Lat. gemitus.
lapier, = lapider.
legion (Lee), p. 72, l. 18, = region.
lies, p. 19, l. 4 from foot. Part. from lier: Lat. ligatus.
luc, p. 21, l. 13,
luc, p. 81, l. 18; p. 25, l. 8 from foot (5714), = lieu; Provençal, luc, loc.
luec, loec, p. 81, l. 4,
lut, p. 29, l. 7 from foot, = Lat. licuit.
malaptir, p. 11, l. 8 from foot, = maladir, "to be ill."
mermance, p. 51, l. 28, "lessening," "diminution"; (merme = menre = Lat.
      minorem).
minorem;.
mesirent, p. 84, l. 2 from foot (5714).
midrent, p. 82, l. 16 (both MSS.), p. 84, l. 2 from foot (Lee),
midrent p. 64, l. 5.

| Perf. Ind. from meter = metere.
mistrent.
modeisot (5714), p. 21, l. 2 from foot (Lee nuirissoit), Lat. nutriebat. ? from
      moldre, moudre, (" to milk") = alaitier? or from moderer?
most, = molt, moult. See Appendix II.
moteze, p. 73, l 10. ? = molteze. Lat. multitudo.
nenbre, p. 4, l. 11, = membre. Ne uos nenbre = Lat. Non reminiscitis. Cf.
      renenbra.
nopseca, p. 8, l. 12 from foot, = nocie, nopsie, "married" (fem.)
ob, = apud (see Görlich, p. 116). It is difficult to trace any real distinction between
      the use of ob and ot, o.
odile, p. 59, l. 18, = outile, ostile.
oster (5714), p. 85, l. 14, = outer, "altar." See Appendix II.
ostra, p. 3, l. 6, etc. = oltra, "beyond." See Appendix II.
partis, p. 65, l. 13 = Lat. Patricius,
```

```
peitrin, p. 80, l. 8 from foot, "bakehouse," = pétrin.
pogrent, poguirent, p. 62, last line. Perf. Ind. from pooir = pouvoir.
poguissant, -ont, p. 63, l. 2. Impf. Subj.
propre, p. 66, last line; p. 75, l. 8, = Lat. prosperus.
pridrent, p. 88, l. 5 from foot. Perf. Ind. from prendre.
proure, p. 7, ll. 3 and 4 from foot, = poure = pawere.
pueliers, p. 77, ll. 9, 10, = Lat. puellare. mostiers pueliers, "a nunnery."
rempsit, p. 10, l. 2. Perf. Indic. from reembre, raembre, "to redeem."
renenbra, p. 1c, l. 7, renenbrant, p. 14, l. 22, = remembre, remembrant. See nenbre.
reposit, p. 10, l. 13, responsit, p. 32, l. 16, Perf. Indic. from repondre, respondre, "to answer."
sebostura (5714), seuosture (Lee), p. 84, = sépulture.
segret, p. 33, l. 5 from foot. Perf. Indic. from segre, seguir, = suivre. (Provencal
so, p. 73, l. 8 from foot, = se. (Provençal form.)
sobrer (Lee), p. 35, l. 13. Lat. superare, "to overcome." (Provençal form.)
sobrez, p. 11, last word. Perf. part. from preceding.
uerem, p. 42 foot; p. 89, l. 9, = venin, "poison."
uesues, p. 36, l. 7 from foot, = veuves.
uief, p. 70, l. 3, and l. 15 (where 5714 iuef) = juif. Let. Judane.
uogrent, p. 62, l. 2 from foot. Perf. Ind. from voloir = vouloir.
uost, p. 37, l. 12, = vœux. Let. vota. See Appendix II.
```

NOTE.—M. Gaston Paris thinks that the words auau and modelsot of MS. 5714 are simply mistakes for cruau and nuirissoit as MS. Lee reads.



APPENDIX IV.

WORKS REFERRED TO, OR USEFUL.

- Paris, Gaston. De Pseudo-Turpino. Paris, 1865.
- Histoire Poétique de Charlemagne. Paris, 1865.
- Boucherie, A. Le Dialecte Poitevin, au xiii° Siècle. Paris and Montpellier, 1873.

 Gesta Francorum—Pseudo-Turpin; in Revue des Langues Romanes, tom ii. Paris and Montpellier, 1871.
- Görlich, Ewald. Die Sudwestlichen Dialecte der Langue d'oil. Heilbronn, 1882. [Korting's Französische Studien, iii. 2.]
- Turpini Historia Karoli Magni, ed. F. Castets. Montpellier and Paris, 1880.
- Auracher, Theodor. Die Sogenannte Poitevinische Uebersetzung des Pseudo-Turpin. Halle, 1877. [Extract from the Zeitschrift für romanische Philologie.]
- Peigné-Delacourt. Chronicon Francorum (extract) appended to Les Normans dans Le Noyonnais. Noyon, 1868.
- Capefigue, B. Essai sur les Invasions Maritimes des Normans dans les Gaules.

 Imprimerie Royale. 1823. [At end, extract from

 Tote Listoire.]
- Chronique et histoire faicte et composée par reverend pere en Dieu Turpin, &c.
 Paris, Regnauld Chauldiere [1527].
- The same. Reprint. Paris, 1835.
- Bouchet, Jehan. Les Annales Dacquitaine. Paris, 1537.
- Dom Bouquet. Recueil des Historiens des Gaules et de la France. 23 vols. New edition. Paris, 1869—1894.
 - * The first eleven or twelve volumes, and especially their invaluable Indices, have been of the greatest service to me.
- Potthast, August. Wegweiser durch die Geschichtswerke des Europaïschen Mittetalters. 2nd edition. Berlin, 1895.
 - * An invaluable guide to all editions, etc., of Mediæval Historians.

- Liber Historise Francorum, al. Gesta Regum Francorum. Edited by B. Krusch in Scriptores Rerum Merovingicarum. Tom ii.

 Monumenta Germanise Historica. Hanover, 1888.
- Annales Laurissenses majores, al. Annales Loiseliani. Edited (under title of Annales Regni Francorum) by F. Kurze. Hanover, 1895. [Pertz, in usum scholarum.]
- Kurze, F. über die Karolingischen Reichsannalen. Three articles in Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtekunde, vols. xix., xx., xxi. Hanover and Leipzig, 1894, 5.
- Einhard. Vita Caroli Magni. Ed. Jaffé and Wattenbach. Berlin, 1876.
- Miracula S. Benedicti. Miracles de St. Benoit. Ed. by de Certain. Société de l'Histoire de France. Paris, 1858.
- Ademarus S. Cibardi Monachus, Historiarum Libri tres. In Migne's Patrologia, vol. exli. Paris. 1880.
- Hariulf, Chronique de l'Abbaye de St. Riquier (Chronicon Centulense). Ed. by F. Lot. Paris, 1894.
- Vita Hludowici Pii. in Pertz, Monumenta Germania Historica, vol. ii. Hanover, 1829.
- Chronicon Malleacense, or S. Maxentii, in Chroniques des Eglises d'Anjou, Marchegay et Mabille. (Soc. de l'Hist. de France.) 1869.
- Documents Historiques sur l'Angoumois. Pub. par la Société Archéologique et Hist. de la Charente. Paris, 1869.
- Revue de Saintonge et d'Aunis. Bulletin de la Société des Archives Historiques. Saintes, 1880, et seq.
 - ** Except for the paper by Louis Audiat, Les Eglises de Saintes avant l'xi° Siècle, in tom. xi. (1891), I was disappointed to find no assistance in these volumes in the local and topographical questions rising out of *Tote Listoire* and *Turpin*.
- Estiennot, Antiquitates Benedictinæ Santonenses. 1675.
- Vigier de la Pile, Histoire de l'Angoumois. Suivie du Recueil en forme d'histoire de ce qui se trouve par escript de la ville et des comtes d'Engolesme, par F. de Corlieu.
 publiée par T.-H. Michon. Paris. 1846.

Rerum Engolismensium Scriptores. Ed. E. Castaigne. Angoulême, 1853. Marvaud, Etudes Historiques sur l'Angoumois. Angoulême, 1853.

ABBREVIATION OF AUTHORITIES.

(See APPENDIX IV.)

L.H.F. = Liber Histories Francorum.

Annales Regni Francorum Ann. Regn. Franc.) (Annales Laurissenses majores), Ann. Lauriss. (ed. by F. Kurze. Kurze

Chron. Cent. = Hariulf, Chronique de l'Abbaye de St. Riquier. Hariulf

Dom B. = Dom Bouquet, Recueil des Historiens, etc.

- P. 1, l. 3, en una citez: en for est: a slip in the MS.
- ll. 13, 14, qui erent foi de Troia premer. None of the Latin texts of L.H.F. appear to have any equivalent for these words.
- P. 2. l. II. a word is illegible. Latin has ejicere.
- --- l. 16. Quant li enpereires les oit: sic. MS., doubtless for le soit. Lat. audiens has imperator.
- l. 24. feni: Lat. Rheni.
- P. 3. l. 4. montabir: Lat. Disbargo castello. I fear this throws no light on the vexed question of the identification of Dispargum, (v. Kurth, étude crit. sur le G.R.F., Longnon, Géog. de la Gaule). There seem to be two villages, Montabar and Montabor, in Normandy, and Montabert, a hamlet of Champagne. Our author probably meant some place within his own ken; and here, as elsewhere, there seems little relation between the Latin name and that which he chooses to write.
- 1. 5 et seq. The French here translates the

- passage from Isidore of Seville in the B. recension of L.H.F. (Krusch, p. 220), but omits the sentence, Quorum fuisse centum pangus traditur scriptura.
- l. 19, lumma. (MS. lūma.) Let. Sumnam. - 1. 32, un anel dor. Lat. aureum unum.
 - No text seems to mention a ring.
- --- 1, 33, The words Witmaus e dist are very indistinct in the MS.
- P. 4, l. 11, aprement: participle. Lat. opprementes.
- l. 12, nostra gent : sic MS. Lat. gentem vestram.
- l. 21, la partia de lanel : Lat. partem solidi.
- P. 5, 1. 6, Grippe: Lat. Agrippinam.
- --- ll. 29, 30, ne dura gaira : a curious miscopying of regnagaira: Lat. Ragnacario.
- 32, assenbleer: Lat. læsum (al. cesum).
- P. 6, l. 5, sinatious: Lat. fanaticus.
- 1. 7, urceum. From the way this word is left in its Latin form throughout the following story, it is plain the translator did not understand it (cf. p. 26, l. 19, where he trans-

lates Ciliciis, = "hair shirts," by Chieres). Indeed it looks very much as if he took it for a man's name.

- P. 7, L 20, lugana: Lat. Chrona.
- —— ll. 24-31. In the MS. this passage is marked by a red line at the side.
- ---- l. 28, a orlens: Lat. Aurelianum. The translation has this rightly as a man's name on next page, l. 1.; but having mistranslated it before is driven to put in the explanatory words, qui messagies estet Clodoeu son oncle, which are not in the Latin.
- P. 11, l. 4, proz e loables: Lat. Vivat Rex qui tales habet leodos (leodes). The translator has misunderstood the last word as laudes.
- --- l. 32, proier: Lat. prædicare.
- P. 13, l. 4, que la reina preegiot: Lat. quem Remedius prædicat.
- P. 13. l. 14 et seq. The only text of L.H.F., which contains the story of the sacred Ampulla appears to be Cod. Remig. (See Krusch, p. 221.)
- l. 26 et seq. The translator's Latin MS. must have been a bad one judging by the way he has mis-read the names here. abcaram = Oscaram: Junonis = Avenionem. The sentence Clodoueus les enchauca uers una eua conbatent (ll. 28, 29) has no equivalent in any Latin text.
- P. 14, l. I, Ancelium: the second letter has been re-written and is doubtful. Lat. Aredium.
- ---- l. 18, rossons = rovaisons : (Rogations.)
 Lat. Ascensionem Domini.
- P. 15, l. 26. The cerva mira magnitudinis, which showed the way, is omitted. This does not look like the work of the Saintongese interpolator, who delights in such like stories. Had he a condensed Latin version before him, or was he rendering a French translation into his own dialect, as he appears to have done in the case of the Turpin? (See Introd. p. xxxvii.)

- --- 1. 3 from foot, ni au: Lat. nec nullo stipendio.
- P. 16, l. 15, en tos sens, "in all directions."

 Bounes, v. lives en tous sens.

P. le Gallois, l. 4648.

Mult firent mal on trestuz sens.

G. Gaimar, 1. 3278.

Godefroy gives sen, s.m., "chemin."
Littré cites from Flore et Blanceflor, 1787.

Dure vingt lines de tos sens under sens = sensus.

- P. 18, l. 10 from foot, tos sous: Lat. solutus.
- P. 19, L 10 (Lee), ico seit ico soit: sic MS.
- --- l. 4 from foot, lies: Lat. ligatus.
- P. 20, l. 9. In Paris 5714 there is a note at foot in a later hand.

do crucifiement not fenor i g: au t pasement fani martin furet cocc & mii ans. dau t pasement fenor i g: au t pasement clodoif eren (The numerals which follow have been cut into by the binder.) There is a Latin passage closely resembling this computation in Chron. St. Maxentii (Marchegay, p. 351).

- P. 21, l. 15, Columnebore: Lat. Colomna vico.
- ---- 1. 18, bisans : Lat. visoroncia.
- P. 23, l. 18, the .lx. of Paris 5714 is right, as in both Greg. Tur. and G.R.F.
- P. 24, l. 11 et seq., Lat. (B), Quid mihi prodest eos enutrisse?—Neither of the French texts gives this sense.
- P. 25, l. 20, nummorlum: Lat. Arelaunum.

 Greg. Tur. gives no name to this wood.

 The wood of Arelaunum is identified with
 the forest of la Brotonne "on the south
 bank of the Seine, facing Caudebec."

 Longnon. Géographie de la Gaule, p. 137.
- P. 26, 1. 17, Tolete la sobeiraine cite.

 Lat. Cesaragustanam civitatem: i.e., Saragossa.
- P. 27, l. 11 from foot, xii anz: Lat. annie 7.

- --- l. 9 from foot, se rebella contre les saissons: Lat. rebellantibus Saxonibus.
- P. 29, 1. 6 et seq. Lat. Chrammus super ecamnum extensus orario suggillatus est. The translator rendered scamnum rightly "bane"; but apparently took the words orario suggillatus est ("was strangled with a kerchief,") to mean was locked (as if sigillatus) in a "maisonete."
- —— 1. 18, nicoue: Lat. cocia silva: i.e., the forest of Cuise, now known as the forest of Compiègne. Longnon. Géog. de la Gaule, p. 154.
- 1. 20. The striking part, as usual, omitted: "Wa! Wa! Quid putatis qualis est ille Rex celestis qui sic tam magnos Reges interficit?"
- P. 31, ll. 14, 15, e sis peres ne la li volust doner. There is no equivalent for these words in the Latin.
- P. 32, Il. 11, 12: sor le deffendament de leuesque. These words are introduced by the translator, and savour of the ecclesissite hand.
- 1. 6 from foot. The accusative Siguifum is noteworthy, as in the Latin the name is here in the nominative. It may point to a Latin compilation (see Note to p. 15, l. 26), or may simply show that the translator was accustomed to write Latin, and instinctively used the Latin accusative instead of the French objective case.
- --- 1. 2 from foot, aiue (Lee); iut (5714): Lat. juraverat.
- P. 83. This page is more than usually full of mistranslations; besides being in part condensed.
- P. 34, 1. 18 et seq. This is one of the passages which shows that the translation follows the B, revision of L.H,F.

---- l. 23, lambrosiacum un bore: Lat, Lambros vicum, i.e., Lambres (Nord).

- l. 7 from foot, qui mollier esteit sigibert: an addition by the translator.
- P. 35, 1.8 from foot. Hilperilz—Meroueu.

 This is in no text of L.H.F. Nor is there a cap. division here. But Greg. Tur. V. 14 begins here, with the words, Post hac Merovechus cum in custodia a patre retineretur.

 On the other hand Greg. Tur. has nothing corresponding to the words e traita quen feroit, which are in L.H.F. thus: tractans quid de eo facere deberet.
- 1. 4 from foot, en un ysle: Lat. Aninsola i.e., St-Calais (Sarthe) on the Anille. (Longnon, p. 296.) But some MSS. have in insula.
- P. 36, l. 2, que li dux embla, not in L.H.F.
 —— l. 29, les nos ocient. The translation has omitted the sentence just before, Ecce jam perdimus filios! to which these words refer.
- P. 87, l. 24. En cel tens hildebers—treutiers a soi. This differs alightly from the Latin. It most resembles the marginal addition in MS. B. 1a (Brit. Mus. Arandel, 375). See Krusch's edition, p. 301.
- P. 88, l. 9, sor les nages (5714): Lat. in natibus suis. ? intentionally altered in Lee ?
- P. 89, l. 13 et seq., Badly mistranslated. lumbardie = Burgundia: plus fort que li franceis = Austrasii superiores Franci: cf p. 43, l. 4 from foot.
- --- 1. 16, bore de saissognie: Lat. paygo sucssionico. But MS. B 1a has Saxsonico.
- P. 40, 1. 5, Mistranslated. Lat. in illo et illo loco campestria erant.
- ---- 1. 19, a saissognie: Lat. suessionis. B 2a1 sexonis. B 2b1 sexonis.
- —— 1. 26, **En cel tens**, etc. In B edition of L.H.F. only.
- P. 41, l. 16, senne (senna) relecunum:

 14t, Arclauso silva. senne is clear in

- the MS., but doubtless was miscopied from seuse.
- ---- l. 6 from foot, Li prince: Lat. populus. P. 42, l. 3, metant: Lat. mentientes.
- P. 43, 1. 3, the translation follows B. edit. of L.H.F. in inserting this here instead of at the end of the previous cap. (38).
- --- l. 4 from foot. The same mistranslation of superiores as above (p. 39).
- P. 44, 1.7, len leua: Lat. collegit com; i.e., the look of the king's hair. This was doubt-less to prevent it falling into the hands of the enemy. The cutting of the royal hair was regarded as a great calamity, and the look was sent to Clothaire to show how serious was the situation. (For the sacredness of the hair among the Frankish kings, etc., see Frazer's Golden Bough, i. 193 et seq.).
- 1. 6 from foot, qu'il nauoit point de vertu. This scholiast-like paraphrase does not throw much light on the curious phrase bale jumente (al. bile jumentis). See Ducange s.v. Balejumentum.
- P. 45, 1. 7 from foot, esteit en cel tens morz, etc.: Lat. Enituit. Eo tempore defuncto Gundolando, etc.
- P. 46, l. 20, prist: Lat. abscidit. The words que desseuelit are the translator's. See Introd. p. xxxvi.
- P. 47, l. 12, sauuigniec. Savigny, an ancient Benedictine Monastery near Lyons. Lat. Luxovio (Luxeuil).
- 1. 3 from foot, de cel convent: in both MSS. it is quent (5714 quēt). Lat, a Luxovio canubio. The Lee copyist clearly misunderstands it, by his addition de cel conseil. In 5714 convent may be intended=mostier. But it looks as if the original translator had had convents before him, and mistranslated it. If so, it points again to a Latin original now lost, as all MSS. of L.H.F. read canubio.

- P. 48, l. 1 et seq. This passage differs considerably from the Latin, e.g., l. 6, where fit . . . lapier ob peires represents the Latin dira pana damaavit.
- --- l. 12, 6 pepins e Pepins: Lat. Martinus et Pippinus junior. The mistake is noteworthy as common to both MSS.
- 1. 22, lumbart : Lat. Austrasii.
- 1. 23, (Lee). Fourteen lines of the Latin are here omitted. Possibly this was an oversight, from the two sentences both beginning with Ebroinus. But all this part is much shortened and compressed; and just below (l. 29) there is another omission as long.
- l. 28, par lo comandament theodoric lo roi. This is not in the Latin.
- —— last two lines, por co que uoleit paix en son lu: not in the Latin.
- P. 49, l. 4 from foot et seq. Strangely mistranslated. qui est dit paians = ducis gentilis.
- ---- last line (5714), dresturiers: sic almost certainly in the MS.
- P. 50, l. 15, Apres ico . . . si lapelarent hilpic. These lines are the beginning of L.H.F. 52: (with the exception of Enpres cestui si falli la lignee daus rois). Then comes an interpolation from the Miracula S. Benedicti. See Introd. p. xxvi. The translation from L.H.F. is resumed p. 51, l. 13 from foot, Li franceis si assemblarent.
- P. 51, l. 14, auant quil fust clers. These words point to a close connection with Adémar, who has antequam esset dericus (Adémar II. cap. 1). None of the numerous other authorities in which this genealogy occurs have this particular phrase.
- P. 52, l. 15. With the words se conbati forment e lo uenquit (which however do not occur exactly in the Latin), ends the translation from L.H.F., though there are some fifteen more lines to the end

of the Latin work. The Latin version is now to be found again in *Mirac*. S. Benedicti, i. 14.

- 1. 21. The omission of the passage about the Tudites is remarkable, as it appears in all the authorities which reproduce this passage. In fact, if it be not a mere intentional omission, it points to the Latin here followed being something earlier than Mir. S. Ben. and the rest. The passage is not found in Paulus Diaconus, the ultimate source of the matter here related.
- P. 58, l. 1. Here the translation begins to follow closely Annales Laurissenses, and continues to do so to p. 76, with the interpolations mentioned in the Introd. p. xxviii.
- P. 55, l. 10 from foot. In the Chanson de Geste the names of Gerbert, etc., do not occur at the end, as here, but are mentioned at the outset of the story, thus:
 - Sa feme fut estraite sans menconge conter De Gerbert, de Gerin, de Malvoisin, le ber; A Fromont orent guerre qu'avez oi conter.

Berte aus grans piés, 89-91. P. 56, l. 1. The translation again follows

Ann. Lauriss. closely.

- 1. 25, e par la proieire saint Esteine: Lat. beatoque Petro Apostolo intercedente. Had the compiler, or first translator, any special interest in St. Stephen? Cf. p. 80, l. 19 et seq.
- P. 57, l. 1. As the MSS. are punctuated, the death of Carloman is attributed to [D]CCLX instead of DCCLV. Four years are slipped entirely.
- l. 12, lincarnation. Is this a fragment of a date? Cf. p. 59, l. 7. The Latin has Et celebravit natalem Domini in Carisiaco et Pascha. Note the exact agreement in confusion of both MSS. here.

1. 16. Angiers: Lat. Cabilonum (Chalon). A curious alteration, side by side with the nearly exact rendering of the names just after.

---- last line but one. Omission of two years.

- P. 58, 1. 8 (5714). Aguaunada. The ua is very illegible, owing to a correction.
- —— l. 16. Lee: conquis (particip). 5714: conquist. Lat. conquisivit.
- 1. 19. Mauretagnie: Lat. Remistagnum. (al. Rhenum stagnum). There are two places named Reno near Mortagne.
- 1. 23. Auban is an addition of the translator. Lat. in loco qui dicitur montis.
- —— l. 25, sanz: Lat. Sels (Chantoceaux. Longnon, p. 575).
- —— Il. 30-33. Berte uellia saint Eytrope. Interpolation. See Introd. p. xxxix.
- P. 59, l. 5. Suaue: Lat. Suessionis. Cf. p. 29.

 —— l. 11. lestoire de deu (Lee). Lat. auxiliante Deo. The par lais de De of 5714 is nearer. But why should such a common and easy phrase be altered to the unusual one in Lee?
- 1. 14. diocliues: Lat. Duasdives (Moncontour de Poitou). See Note in Kurze, Ann. Rea. Franc.
- —— l. 26 (Lee). deus cene lx. (z.x., i.e., 770.

 The whole of this year is, however, omitted.

 The next sentence En cel an, etc., belongs to the year 771. Then the whole of 772 is omitted. The next column Adonques mis sire karles is the beginning of 773.
- P. 60, Il. 2-5. Adonques requereit.
 In the Latin this follows the next sentence,
 which gives the reason of the sea-journey,
 car por co . . . romanz.
- ---- ll. 8, 9, generaument: Lat. generaliter, ? misunderstood by translator; who substitutes Paris for Jenuam (Genoa). Possibly this indicates a Paris origin for the original translation or compilation. Cf. p. 80, l. 19-

- —— Il. 12, 13. Saiostarent li dui ost. A clusel desier. Li rois, etc. A curiously wrong punctuation in both MSS. for li dui ost a Clusel. Desier(s) li rois, etc.
- 1. 18, to p. 61, l. 11... Apres contre ... arder liglise. This passage is an addition not found in the Editio Princeps of the Ann. Lauriss. It is introduced here in the same place as in MSS. of the class C. See Kurze, Prafutio to Ann. Regn. Franc., and note in loco, p. 36 ejusdem.
- ---- Il. 20, 21. laissa Marques : Lat. dimisea marca.
- P. 61, l. 26, uigilane, Vigilina: Lat. Ingelheim.
- P. 62, l. 12, unes gens, addition of translator.

 —— l. 22, les guez falsos : Lat. Westfalsos.
- 11. 27, 28, conbatre lumbardie. mes uns messagiers. There is an omission here, telling of the pursuit and death of Rotgaudus. It is possibly due to a jump from Italiam rebellare to Saxones rebellatos. In the compilation here translated the same part of rebellare may have been used in both

places.

- P. 63, Il. 1 to 7 from foot. The translation here renders the interpolation found only in some MSS. Kurze notes Additamentum hoc videtur fuisse ab ipso auctore margini appositum; quod huc pertinere apparet, etsi in nullo codice ad hunc locum refertur. (Ann. Regn. Franc. p. 44.)
- —— ll. 20-22. The translator has not taken the pains to understand this passage. In the Latin the fugitives, turning their heads to look back, run on to the spears of those in front of them, carried over the shoulder.
- ---- l. 6 from foot. Lee has saisson by mistake for françois.
- l. 2 from foot, en icele cite: i.e., Worms,

- (Lat. Wormation), the name of which is omitted above in the unskilful condensation.
- P. 64, l. 5: karle lo roi=karolo regi (dat.), as shown by aus franceis following. But the Latin has domni Caroli and Francorum. Of. p. 62, last line; p. 70, l. 16.
- ---- l. 7; does fes: Lat. denue. We might suspect that the compilation before the translator had possibly turned this into ii tempore.
- --- 1. 8; desore: Lat. super Lippiam.
- —— Il. 15-17. Longia chose sereit a reconter... uengera. These three lines
 cover a long omission from 777 to 796, i.e.,
 nineteen years. The translator's "thirty,"
 must be drawn from some general account
 of Karl's Saxon campaigns, and have no
 special reference to the years here slipped.
 Einhard, Vita Karoli, cap. 7, speaks of the
 Saxon war lasting per continuos trigista tres
 annos.

The phrase Longie chose sereit a reconter occurs again on p. 71, where it translates que nunc enumerare longum est. So that it is reasonable to attribute this condensation to the Latin compiler, not the French translator.

- 1. 22; auarans (5714): Nauars (Lee): Lat. Avarorum. On next page, 5714 also calls them Nauars.
- —— l. 2 from foot, aus abez is added by translator.
- P. 65. There is much omission in the first paragraph of this page.
- ---- 1. 6, Ann. Regn. Franc. 797.
- ---- l. 10, do. 798 (middle).
- 1 13, partiz de frise: Lat. patricius quondam Frigia.
- l. 21. This paragraph begins 799 in the Ann. Regn. Franc.
 - le iorn de la saint Marc: Lat. Le-tania majore.

- --- 1. 3 from foot : de Morianda: Lat. de Nortliudis.
- P. 66, ll. 3, to 5 from foot. Interpolated passage. See Introd. p. xxxiv., and G. Paris, *Hist. Post. de Charlemagne*, p. 423.
- last line. tant propres choses: Lat tot prospere gestas.
- P. 67, l. 2: les aguais deus apidiniemps: Lat. insidiis oppidanorum. How did this curious word arise? Presumably the translator took oppidanorum as the name of some People.
- ---- l. 5. Before this paragraph, there is an omission of fourteen lines of the Latin. Ann. Rogn. Franc. p. 108.
- ot lost. This is not in the Latin.
- ---- ll. 28, 29, e au comencament lumbardie. Not in the Latin.
- P. 68. The first six lines are unusually different from the Latin. Queere, a lost text?
- —— l. 4 from foot, occ. cinquante: Lat. DCCCI. (I has been misread L.)
- P. 69, l. 7. The right reading is probably il les ot. But of. p. 2, l. 16. Lat. kabita de cis questione.
- 1. 21. Toleta: Lat. Spoletium.
- P. 70, l. 14. A few lines of the Latin omitted.
- —— l. 16. messagier au roi de perse: au, possessive, cf. p. 64, l. 5: and li poers aus franceis, p. 76, l. 14.
- ---- 1. 28 (29), another omission.
- ---- l. 31 (33), another omission.
- P. 71, l. 14. The years 805, 806, are entirely omitted. The first line of 807, about the eclipse, is translated; and then a long bit is aktored.
- —— 1. 25. The description of the horologium is omitted.

P. 72, L 13. Five years, 808—812, are entirely omitted.

- —— l. 19. The Latin is mistranslated. Louis is there called Aquitania regem. On p. 77 this coronation is related again without the mistake.
- 1. 21. Here there is another long omission, from middle of 813 to middle of 823. (Kurze, pp. 138-163.)
- —— l. 26, fisiaci. Lat. Firikeasi. Probably the translator knew Fisciacum, villa in Divionensi territorio (? Fixey, Côte d'or), and rashly altered the name.
- ---- 1. 28. This story is not in the "Einhard"
- —— l. 3 from foot: escursi (ocursi) and effasca are (of course) participles.
- P. 78, l. 12. Here the translation is from Einhard's Vita Karoli, cap. v. (see Introduction, anton, p. xxix.). The story of Hunald has been told above (p. 59) from Ann. Lauriss. Here, Hunaus being in the subjective case, and Karle (Karla) in the objective case, the meaning is exactly reversed; another sign that neither of the extant MSS. is the original.
- 1. 8 from foot. ne so laissa mie. The MSS. both divide the words so. Lat. non prius destitit. The reflexive (so Provencal, = se) does not seem wanted. Perhaps the copyist had solaissa before him.
- P. 74, ll. 12, 13. 6 & la fin . . fu fenie. The Latin has no equivalent for these words.
- l. 14 et seq. The celebrated account of Roncesvalles. (Einh. Vita. Kar. cap. ix). Pyrenei has been, absurdly enough, understood by the translator as the name of a man.
- P. 75, l. 1. de loubare is attached to Roland's name by the translator.
- ---- l. 5. mes puis en fu bien uengiance prise. Addition by translator.
- ---- 1. 8. ob propre fortune. This trans-

lator uses propre = prosperus: (p. 66 foot.)

- --- 1. 18. estiers les citez, et seq. Misunderstood.
- ---- 1. 5 from foot. la gent: Lat. Scotterum reges.
- ---- last line. Misunderstood.
- P. 76, par. 2. The whole of this paragraph, running to the middle of the next page, is from another source, or rather other sources. The Latin of it occurs as follows:
 - 1. Quant li rois karles en la cite de: Vita Ludovici Pii, cap. iv. Peractis igitur omnibus Qui usque [aurelianum] civitatem [cunali] est vectus [gestamine].
 - 2. Beorges . e tramist a limoges . Rogiers. Vita Lud. Pii. cap. iii., Et Biturigæ civitati . . . porro Lemovicis Rothgarium. (The sense has been altered throughout this passage by misstopping.)
 - 3. a limoges. Rogiers fu de labeie de charros... saiele de son anel. Vita S. Genulfi Confessoris. (Dom Bouquet, v. 470.) Tunc ergo Lemovice urbi Rotherium comitem constituit... et unnuli ejus impressione insignita.
 - 4. Maint mostier furent feit e funde des quaus Aguiaine est enbelie. Vita Lud. Pii cap. xix. Et quidem multa decoratur Aquitaniæ regnum.

These passages give the nearest Latin equivalent to the French which I have been able to find. But plainly we must imagine either some intermediate compilation, or else a common source. The overlapping of actual words in Nos. 2 and 3 is remarkable.

P. 76, l. 4 from foot, et seq. This list of monasteries restored by Charles occurs also in the Chronique de Saint Denis (ed. Paulin

- Paris, vol. ii. pp. 319, 320). But the list here agrees better with the Latin list in Vita Ludov. Pii., than does either with the list in Chron. St. Denis.
- P. 77, Il. 9, 10. pueliers = puellare.
- —— Second paragraph. The translation returns again to Einhard, Vita Karoli, cap. xxx., down to en la seisene (Lat. v.) kalende de feurier.
- —— Il. 30, 31. The words li glorios Karles apremps de grieu fieure are not in the Latin.
- P. 78, last two lines. This looks like an interpolation by the Saintongese translator, anxious to localise the battle in his own neighbourhood. There is a Fontenay near St. Jean d'Angély, in Saintonge.
- P. 79. The matter in the first three-quarters of this page is most of it to be found here and there in Adémar, ili. 17-20, but the order is very much disarranged.

10307-5: but it appears certainly to be the same as 5714.

With the words Per la paor daus Normans begins the long passage, reaching to the foot of p. 86, for which I can find no Latin equivalent. (See Introd. p. xxx.)

- P. 80, l. 15. E tuit li tresor de france, i.e., of the Isle de France.
- —— l. 18, engau lo peis (engal lo pis)
 i.e., 'at the height of the breast.' PeignéDelacourt misunderstands peis as = pied.
- P. 81, il. 2, 3. ne porent one mal fere, cf. antea p. 80: postea p. 82, etc. This phrase also occurs in the Saintongese Turpin, 'or neguns sarrazins ne poet entrer, ne mau fere.' Auracher, p. 32 (288).
- ---- l. 18. le saint luc. P.-Delacourt, "celui de Saint Luc." But luc=lieu. (Provençal loc, luc.)
- P. 84, l. 14 (Lee) sauosture, a mere copyist's error for sa seuosture.
- P. 86, ll. 14 (20) et seq. For the fight between Roland and Omont, see Turpin, pp. 18-19, (Auracher). It is the subject of the Chanson de Geste, Aspremont. If this list is in the main authentic these few words must be an interpolation of the translator.
- l. 3 from foot. Apres ico uindrent li normant. The translation seems again to revert to the Miracula S. Benedicti (of which a portion was translated pp. 50-52), Book I. cap, xxxiii. At least this is

the nearest Latin equivalent I can find. Exactly this same passage from *Mir. S. Ben.* was transcribed into the *Chron. S. Maxentii* (Marchegay, pp. 356-359).

- and Amarica seem a corruption from phrases in the Latin, Preterea Nortmanni, gens....non jam piraticam exercendo.... omnem oram maritimam pessumdedit.
- P. 87, Il. 3 et seq. Inruptioninus namque creberrimis cuncta vastando circumeuntes, primo pedites quidem, eo quod equitandi peritia deesset, deinde equis evecti more nastrorum, omnia pervagantur. Mir S. Bened. i. 33. This story is found also in Anglo-Sax. Chron. sub anno 881: in Asser's Life of Alfred: in Roger of Wendover (i. 350), etc. But the language nowhere corresponds so closely. Plainly whatever the exemplar here translated may have been, it had incorporated these actual words.
 - l. 18. Adonques esteit euesques Euuroius. Both MSS. make this curious mistake for Agio. It is all the more curious from the fact that the name of Evurcius, which occurs in the Latin just below, is there in the French given its French form Jourtres.
- —— Il. 23-29. Apres destruissirent . . . batalia. These lines are paraphrased and shortened from the Latin.
- 1. 26. Co testimonis que, etc. Lat. Testatur hoc.... Sanctonæ, hoc Engolesima hoc Petrogorium, hoc Lemovicas, etc. The Latin has not been understood.
- etc. Here begins a new passage for which I can find no Latin equivalent. But it is pretty certainly a direct translation from the Latin. Some words on the next page (88, 1. 5 et seq.) are near to Adémar, iii. 20, and he mentions the battle is loco qui

